

Dubé, Paul

Contributors

Dubé, Paul

Publication/Creation

c. 1725

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/cp2dywm6>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

La M...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

La médecine et la chirurgie des pauvres
qui contiennent des remèdes choisis, faciles à préparer
et sans dépense pour la plupart des maladies internes
qui attaquent le corps humain
à Paris

chez Laurent le comte, quai des Augustins
à la ville de Montpellier

M D CC XIV

DUBÉ (Paul)

~~1423~~ 2220

La médecine et la chirurgie des
pauvres

M C 197

1714

(Pauvres)

(5)



ACCESSION NUMBER

50794

PRESS MARK

MS. 2220

au
cerveau

Douleur de tete ^{au cerveau} de cause froide

50194

Faites un peu amortir sur une pelle de fer mis sur le feu
une poignée d'herbe appellee pied de pigeon et l'appliquez
sur la tete ou sur le front.

Remarquez que dans le mal de tete il faut toujours
le ventre libre, parceque la constipation le fait
augmenter et que la liberté le fait au ventre l'air
sele diminué.

La marjolaine infusé dans l'huile applique sur la tete
a gueri plusieurs maux de tete violens, et rebelles
a beaucoup d'autres remedes.

Le suc de la grande eclaire purifié, attiré par
le nez est excellent.

Une femme affligé de puis long tems d'un violent
mal de tete, en fut delivree en bignant les tempes
et le front de longuent d'altha qu'on trouve chez les apothicaires.

Que le malade recoive par les narines et par la
bouche, ayant la tete couverte, la fumee de vin
jetée de haut sur deux ou trois huiles bien rouge
au feu; ce remede sera plus efficace si on a fait
bouillir auparavant dans le vin, des herbes chaudes
comme sauge, romarin, pouliot, ayroune, menthe,
laurier, be thoiner et autres semblables reiterant
cette fumigation deux ou trois fois, et meme d'un
= tage par jour, si il est besoin. Arnault de villeneuve
dit avoir guéri plusieurs personnes avec ce remede
qu'il avoit apprit d'un sarazin.

Prenez une petite cueillette de boiuequin, d'au'lequin
vous avez fait bouillir pendant...
c'est... de feuilles de

Portez ordinairement ^{sur} votre tête, vne calotte piquée
garnie de fleurs séchées de vétoine

Douleur de tête de cause chaude.

Oignez le front et les tempes d'onguent populeum
qui y est excellent, selon arnault de villeneuve.

Oignez la tête avec jus de laitue de morelle, de ^{joubarde} ~~joubarde~~
de mauvon a fleurs blanche qui est la morgeline
qu'on donne aux petits aijseaux, de plantain et
autres semblables plantes froides appliquant les
herbes en forme de bandeau. Et sur toutes choses
tenez le ventre libre.

Vne fille affligée d'un mal de tête depuis long
tems auquel plusieurs saignées, bains, cause
minevelles, avoient esté inutiles, a esté guérie
en prenant plusieurs matins, a jeun un petit pain
tempé dans de l'eau commune. Ce même remède
a guéri des cholera morbus dans leur commencement.

Les feiilles de morelles pillées et mêlées avec des
cendres de sarment en consistance de boiillie
appliquées en front et ventre, deux linges appaisent
la douleur de tête de cause chaude et provoquent
douceement le sommeil.

Douleur de tête appellée clou.

Cette douleur de tête est aussy appellée parce
qu'elle n'occupe qu'une place de la grosseur
d'un clou ou elle est fixe et arrêtée. Comme un
clou qui y seroit planté.

La verveine pilée et appliquée, après les remèdes
que veaux, a esté utile, à quelques personnes atteintes
de ce mal

migraine.

La migraine est une douleur qui ne occupe que la
moitié de la tête, depuis la suture sagittale qui
separe la tête en deux regions, l'autre moitié est
sans douleur elle est ordinairement longue et opiniâtre.
Il faut avaler trois grands verres d'eau, et ensuite
se vomer.

Une vomitif la guérit quelque fois.

L'eau de vie mise dans le creux de la main et
attirée par les narines y est utile.

Lavez une bonne poignée de racine de patience
faitez la bouillir dans deux pintes d'eau, à la
consomption de la moitié passez la décoction
par un linge et en buvez.

Battez long temps trois blancs d'oeufs avec un peu de
safran et l'appliquez au front dans l'accès de la
migraine étendu sur un linge. Bovel dit que son
pere s'est guéri d'une migraine de plusieurs
années par ce remède.

Appliquez en fronteau du poivre en poudre incou-
vert avec de l'eau de vie.

On prétend que le café est bon à la migraine.

Cerveau humide le de charger.

Mettez une poignée de majo laine et pour un sou
de racines d'elébore blanc dans une chopine
d'eau, réduisez la en bouillant à moitié, mettez
de cette décoction dans le creux de votre main et
l'attirez par le nez, elle vous fera beaucoup
de bien.

L'auteur de ce secret vendoit cette eau fort cher.
attirez le matin a jeun par le nez le jus de racine
d'iris ou de poivree nouvellement exprimé

Remarquez que l'usage des remedes qui sont veus
par le nez est suspect, lorsque cette partie est
travaillée de quelque maladie, comme polype et
autres ou que le malade est sujet a l'hemorragie
au vertige a l'epilepsie ou aux fluxions sur les
yeux, et que l'usage des remedes qui tirent l'humour
de la cheveue par la bouche est moins
dangereux; si ce n'est a ceux qui ayant la
poitrine faible, recourent facilement les influ-
ences des humeurs du cheveue de cette partie.

Prenez deux poignées de marjolaine de seloux
de girofle rompus julée. faites bouillir le tout dans
une chopine d'eau de fontaine dix ou douze bouillon
passez la par un linge et mettez la liqueur
dans une bouteille de verre pour s'en servir au
besoin en la maniere suivante. Il faut mettre
plein le creux de la main ou dans une cuillier
et mettant le nez sur l'adite eau l'y faire entrer
par aspiration et ensuite tenir la tête penchée en
deuant, ayant entre les dents un petit baton gros
et long come le petit doigt, et au sto touter les
deflexions du cerveau tomberont par la bouche
et par le nez sans douleur et sans violence, et
par ce moyen on se preservera d'une infinité
d'incommodité que cause la trop grande
abondance de pituite comme inflammation
de la bouche, fluxions sur les dents, epilepsie,
maladies des yeux, des oreilles, ecrouelles, parotides

catarrhes sur la gorge ou sur l'estomac, migraine, frêne, apoplexie, rhumatismes et autres semblables. On en peut user pour preservatif tous les mois ou tous les quinze jours, selon le besoin d'un chacun, le meilleur temps est le matin à jeun.

Prenez deux petites bouts de plume de la longueur de trois ou quatre pouces, ôtez-en la barbe, et coupez en un peu la pointe et en mettez et tenez vñ dans chaque narine, ils attirent les eaux et les phlegmes et excitent des éternuements fréquens dont il est bon de faire les efforts, si on peut, dans la poitrine et ainsi cela détache et fait cracher les phlegmes sans braver la tête qui pouvoit estre incommodée par des éternuements fréquens, et lorsque l'éternuement approche il est bon de les retirer un peu de crainte qu'estant poussés trop avant dans les narines ils ne fassent saigner.

Les poudres de tabac, de betoine ou de vitriol blanc attirez par le nez font éternuer, comme aussi la poudre de fleurs de muget et de fleurs de benjoin.

il faut faire un grand bruit autour du malade si cela ne le réveille point brûlez vñ poignée de cheveux d'homme, et les ayant ensuit mêlez avec le plus fort vinaigre que vous aurez pu trouver frotez luy bien le nez avec le mélange, que si il n'agras l'effet en tout l'effet attendu faites en un autre avec le même vinaigre et le suc de ruë de jardin que vous emploierez de même maniere. ce remède est pour les grands personnes pour lesquels on pourra encore essayer les suivants.

Prenez un morceau de tabac en corde que vous lierez par un bout avec vñ forte ficelle qui restera en dehors pour pouvois le retirer lorsque vous le jugerez à propos apres qu'il aura servy de suppositoire.

Ce meme fait aux apoplectiques et fait vider par haut
et par bas les humeurs qui estoient la cause du mal.

Rivière a fait avaler a des enfans lethargiques dans le
berceau et a une fille agée de quatre ans une
cuillerée d'huile d'olive et autant de suc d'oignon
blanc melés ensemble. ce qui leur a causés un
vomissement qui les a remis en santé.

Le parfum de tabac brulé en poudre ou en feuilles
séché réveille les malades assoupis.

Si on frotte fort la plante des pieds d'un lethargique
de semence de montarde prise avec du vinaigre
il s'éveillera.

Lethargie causées par les vapeurs
narcotiques du charbon, de la biere, et du vin,
nouveau

Le castoreum dissous dans le vinaigre appliqué
au nez du malade, le réveille de son assoupissement.

Dans la suffocation causée par la fumée du
charbon, donnez six grains de tartre émétique
au malade dans un bouillon pour le faire
vomir, et faites luy recevoir la vapeur de fort
vinaigre par le nez.

frénésie

Covel dit qu'il a guéri un autre qui estoit
frénétique, en luy appliquant des branches
de courge froide sur toute la tête qui il venoit
veller et sauroient. Et et stimuler croit que
c'estoit des branches de concombre.

Gabelpoverus a fait plusieurs experiences avec la
Decoction de mouron a fleur rouge ainsi pre parée.
Prenez deux poignées de ce mouron, faites luy cuire
dans une chaudiere de vin et autant d'eau jusqu'à la
consommation du tiers; Donnez en bon verre de cette
Decoction au malade matin et soir et remettez en
sachet de la meme plante pour tremper dans la
Decoction que vous appliquerez sur la situation corrompue.
La joubarbe pulvee mise avec plantes des pieds du malade
en forme de cataplasme avec du vinaigre est excellente.
Remarquez qu'il ne fait point contraire a un
frénétique luy faire voir peu de lumiere, peu de
couleurs eclatantes, surtout le rouge, luy parler le
moins qu'on peut pour le disposer au sommeil et luy
visiter souvent le corps pour voir si il est net et
éviter la gangrene.

pour les maniaques, foux, et hypochondriaques

Prenez une pomme de reinette lavez la avec
sept ou huit petits brins ou cheveuse de racines
d'ellobore blanc, longs come le ferret d'une
eguillette faites bien cuire la pomme d'un
petit feu et quand elle sera bien cuite retirez
les racines jettez les et faites manger la pomme
au malade le soir en se couchant; et si il est arreté
cubit a l'heure qu'on jugera la plus convenable
pour dormir, cela ne manquera pas de provoquer
le sommeil, et d'apaiser les fougues les humeurs
et les fantaisies du malade et le purger doucement
on a vu vomir avec l'aide de ce remede une
matiere noire comme de la sige de cheminée.

Il est man donne la decoction de mouron a fleur
rouge excellente contre la manie il fait
preceder un vomitif d'une infusion d'antimoine
et ensuite il fait lever le malade de la decoction
de mouron rouge.

15 11
Durant plusieurs jours et il veuffit dit et stimuler.
voez l'article precedent.

page 10
Le vin de buglose fait en mettant tremper des racines
de cette plante bien nettoïées et coupées en morceaux
dans du vin jusqu'à ce qu'il en ait tiré le gout de la
et la vertu, étant bu en boisson ordinaire est
bon contre la papitation du coeur et autres
passions d'iceluy, il purifie le sang corrompu,
guerrit la rage et la lepre fortifie les esprit
rejoit le coeur chassent par les reins les humeurs
melancholiques et brulées de l'urine le cerveau
de toute fumées et grossieres vapeurs qui trou-
blent et j'ajoute, dit arnault de villevigne que
ce vin rejoit les fureurs et ceux qui sont
tellement hors de leur bon sens qu'ils font
lier, ausquels il vend l'usage. L'histoire de leur
raison, car j'ay vu une femme laquelle se
mettant souvent en colere devenoit tellement
en colere furieuse et hors de son bon sens,
de faire des choses contraires a la pudeur
qu'on estoit obligé de la reliev jusque a ce que
les accès de melancholie fussent gués,
lequel fut parfaitement guéri de cette
maladie par l'usage de ce vin qui fut
enseigné par un pauvre qui devoit demander
l'aumone, a porter et le meme arnault
de villevigne dit, qu'ayant fait vendre du
jus de puré de buglose ou de bourache mêlé
avec égal quantité de vin a des personnes
galeuses, il en a vu des excellents effets
non seulement pour guérir la gale, mais

encore pour chasser le melancholie, fortifier le cerveau
soye et pour purifier le sang.

Faites bouillir du suc de l'herbe de terre avec autant
d'huile d'olive jusqu'à la consommation du jus. Or pout
les tempes des maniaques avec ce baume lequel est bon
aussy aux yeux. Or en

Faites bouillir du lièvre de terre dans du vin blanc
jusqu'à ce que l'herbe soit en bouillie luez l'herbe
presque la bien garder le marc en plotez mettre

laite de colature autant d'huile d'olive, faites
les bouillies un demy cart d'heure ou un peu plus

oignez en les tempes et le front du malade de se
y appliqueant le marc temps dans la liqueur, et

ly couvrez avec un bandeau changeant l'applica
tion de quatre en quatre heures et continuez
trois ou quatre jours.

apoplexie se en vesperes quand
on garde la disposition

Prenez un linge fin et le plus clair que vous
pouvez de sel commun et couvrez vous enveloppez

le cou le soir avant que de vous mettre au
lit continuant ainsi tous les soirs.

Prenez tous les matins une poignée de graine de
moutarde a jeun seule ou dans quelque verre de
approprie. Ce remede est bon dans le vertige

et dans les catarrhes surtout a l'égard des vieillards.

apoplexie la faire passer.

aus. Tot que l'une personne est attaquée d'apoplexie
il luy fait ouvrir les dents avec le manche d'une
ailliere d'argent luy remplir la bouche de gros
sel,

et la saigner tout au commencement des quelle sent ce
sel elle jette quantité de pituite crasse epaisse
et visqueuse que le sel attire dans la bouche et qui
l'exalle a cause de son acrimonie.

J'ay sçeu avoir experimenté dit m. du bé qu'une
bonne saignée du bras fait au commencement de
l'apoplexie peut en delivrer heureusement un bon
saignin et vigoureux.

Donnez au malade par cuillères du vinaigre
impregné de sel commun autant qu'il se
peut.

Avant fait avaler au malade un verre de
urine d'une personne de son sexe non de peul
vous apres avoir fait fondre dedans deux
cuillères de gros sel avec un morceau de
tabac en corde que vous lierez bien par un
bout avec une forte ficelle pour en faire
un pessaire comme il est marqué si
de plus en l'article de lethargie.

il faut faire mettre deux dragmes de tabac
en corde dans de l'eau de infusion sur le
feu en faire un lavement et le donner au
malade si il n'opere pas d'en faire encore
donner un second. Ce remede est excellent.

transporte le cerveau de monter
de cerveau.

Piler des safforts qu'on appelle raves a paris
et les appliquer sous la plante des pieds du malade
vertige

ceux qui sont sujets au vertige ne doivent point
regarder embas dans une profondeur excessive

ni un mouvement circulaire come celui d'une roue
agitée avec impetuosité sans changer d'une place et
s'abstenir de manger du céleri parce que quelle personne
de l'arrière de l'épilepsie y sont retombé pour en avoir
mangé avec excès.

on doit prendre les remèdes depuis la nouvelle lune
jusqu'à la pleine lune dit et medler ce qui est
observé non seulement a l'égard du vertige mais
encore dans l'épilepsie. L'apoplexie et les autres
maladies de la tête ou le mouvement de la lune
est d'une grande considération, et on mede cinq
ni fait point d'attention, fait plus de mal qu'il en
vser pendant la journée de vin, dans lequel vous
aurez fait infuser pendant la nuit des feuilles de
metoine et de petite sauge.

vser de la racine de salsouere en extrait ou
confite ou frite ou bouillie ou en tisane potage,
ou apres l'avoir broyée, mettez la en fuser a froid
pendant douze heures dans du vin blanc passez
le et buvez en un verre le matin a jeun et en
autres le soir trois heures apres le souper.

La sauge en decoction dans du vin est bonne
interieurement et exterieurement; car on boit
de cette decoction et on en baigne la tête et les tempes.

Ruere propose la confiserie des fleurs de sauge
comme experimenté.

une dragme de fiente de paon oideye, recueillie
depuis may jusqu'en septembre seche a l'ombre
infuse pendant la nuit dans du vin blanc
passe le matin par un linge et la colature bue
a jeun depuis la nouvelle jusqu'à la pleine
lune est un remède éprouvé au vertige et a l'épi-
lepsie pour celle d'oye. elle est excellent pour
la jaunisse.

epilepsie.

La racine de piéne mâle pindu accou est un excellent remède pour se préserver de l'épilepsie et la faut cueillir dans le mois de mars ou d'april au de cours de la lune. La vertu amuletique de cette racine a esté éprouvée par Galien confirmée par forestus par bot Bartholin et dans les observations communes à riviere par m. de grand pré.

Il faut prendre une bonne poignée de feuilles de rhta cymaria ou galega les broyer dans un mortier puis les faire infuser pendant deux heures dans un grand verre de vin blanc passer cela par un linge ou par un tamis et faire avaler la liqueur à jeun au malade six jours d'avant se avoir les trois derniers de la lune et les trois premiers de la lune de trois mois en trois mois et suppose que le malade n'ait pas plus que vingt cinq ans, il guerira avec ce remède, ainsi qu'il est arrivé à plusieurs personnes. Et un jeune garçon a esté guéri par ce remède par tous les matins à jeun pendant un mois.

Prenez hors de terre la grande ^{la} racine de la grande vale d'une sauge avant qu'elle commence à monter ses tiges, c'est à dire, dans le mois de mars, faites la secher, et la réduisez en poudre et en faites prendre au malade sur un ongue et demi dans un verre de vin blanc le matin, reiterant ce remède selon le besoin après qu'on suppose le malade par quelques purgations ou par d'autres préparations convenables. M. plusieurs experiences de cette racine ont fait la maniere cy dessus avec beaucoup de succès. Puland a guéri un femme epileptique par l'usage seul du vin dans lequel il mettoit infuser de la sauge.

Un homme fort tourmenté de l'épilepsie avoit fait inutilement
plusieurs remèdes, a esté guéri après avoir mangé le foye d'un
coq, et en a guéri plusieurs autres avec le même remède.
prenez une noisette ou aueline piquée du veret par le trou
avec une épingle rompez et rôttez tant que vous pouvez
l'amande dedans, et tant qu'elle est froide emplissez la de vif argent
pur bouchez le trou avec de la cire d'Espagne ou d'autre
qui n'est pas si dure est aussi bonne; enveloper cela
dans une toile et l'ayant bien coupé portez le au cou de
malade en sorte qu'il ne vienne toucher a nud la fosse
au creux de l'estomac. Cela n'est pas capable de faire
passer l'accès, mais depuis qu'il sera appliqué, le mal
ne reviendra plus ainsi qu'on la expérimente sur un
garçon qui tomboit tous les quinze jours et qui en le
portant n'est pas tombé une fois en huit mois.
Dolée assure assure que l'expérience luy a appris que
l'eau qui decoule de l'incision faite dans un tillac au mois
de fevrier est un remède souverain contre l'épilepsie
donner chaque fois a la quantité de deux onces.

vapeurs

jetter une cuillière de fleur de farine de froment dans un
verre d'eau méllez et battez bien l'une avec l'autre et avallez
le tout six heures apres le souper. D'autres leussent avec
l'eau et n'avalloient point la farine.

La melisse prise a la maniere de thé appaise les vapeurs
des femmes.

Pillez dans un mortier de bois de marbre une poignée de
licie terrestre et autant d'arnoise mettez le en supe
dans trois chopines de vin blanc ou de lait pendant quel
ques tems et en ayant pris un verre le matin a jeun
demeurer deux heures apres sans rien prendre.

Deux ou trois cuillières de suc d'herbe de verveine
de fumeterre et de cerfeuil dans un bouillon font des
merveilles pour les vapeurs mais cela est fort desagréable
au goût.

Catarre

Les personnes d'un temperament phlegmatique et qui
ont le cerveau humide sont sujets par consequent
aux catarres et aux umides pendant l'automne et
l'hiver.

pouvont s'en mesfer ver facilement en usant dans ces
saisons de petite sauge ou d'aromeuvin tant en infusion
en la maniere del the, qu'en fumant avec vne pipe les
herbes seches comme on fume le tabac, sur tout lors qu'ils
sentiront que la pituite commeneva a se mettre en mou-
vement, car par cette methode il se pouront se mettre
a couvert de l'insulte des rhumes pendant ces deux
saisons, ainsi qu'une personne qui estoit presuette
l'eprouve depuis plusieurs annes avec beaucoup de
succes.

De plus voyez encore un autre moyen plus aise a
pratiquer pour la meme fin. il faut prendre vne
plume d'oye neuve et entier dont le bout soit
doux et non pas piqueux en lever la barbe des deux
cotes a la reserve du bout ou il en faut laisser
environ la longueur d'un doigt s'asservir et
courbant un peu la tete, il faut mettre la plume
dans la bouche par le petit bout ou est la barbe
la couler le long de la langue jusque a la luette
la tenir la et resister le plus qu'on peut aux petits
efforts qui se font la retirer un peu quand la lam-
bation est trop forte, et la remettre ensuite, il se
fait par ce moyen un irritation continuelle des
espris sans proustant aucune douleur et par cette
irritation s'en attraction des causes et des phlemes
qui se detachent de la tete et de la poitrine coulent
la bouche le long de la plume et tombent par
et que l'on achache aussi en abondance: cela se peut
faire tous les jours about heure et autant qu'on veut
le matin est le tems qui pravoit le plus proche
ou le soir avant que de se coucher, ce qui degageant
la poitrine fait dormir plus tranquillement.
On peut en meme tems mettre dans le nez deux
petits bouts de plumes ainsi qu'il est marquez cy dessus
page 6. a l'article du cerveau humide lequel augmentera
l'evacuation de la pituite.
Voyez un peu plus en vne eprouve et assuree pour arreter
et secher promptement les distillations du cerveau
prenez vne lame de fer rouge au feu, coupez la
un peu de vernaisse rose.

ou au défaut d'iceulx de simple vinaigre et recevez l'acquin
ou fumez par le nez et si vous le voulez faire plus délicat
faictes tremper des roses et des fèves toute la nuit dans le vinai
gre et mettez ce tout sur une d'ice lame ou pelle a feu rouge
la purez la fumée par le nez et réitérez quelques jours
remède.

prenez une dragme d'ambre jaune et un scrupule de mastic
mélés ensemble en poudre grossière, dont vous jetterez
un peu sur des charbons allumés et recevez la vapeur
par le nez, avant la tête bien couverte, réitérez
plusieurs fois par jour, si il est besoïn, on peut se servir de la
lune ou de l'autre de ces drogues quand on ne les a pas
toutes deux. Ce parfum est excellent.

un habile chirurgien fait attirer par le nez le jus de
lierre qui s'attache aux autres.
pour la cataracte suffoquante, faites bouillir la marjolaine
dans un blanc et en recevez la fumée par un bon
noir dans le nez.

Mettez infuser du bois de sassafras dans de l'eau de
fontaine claire et bouillante, elle deviendra d'un
beau rouge, aromatisez la avec un peu de cannelle, et
usez de cette tincture, qui guérit radicalement toutes
les fluxions cataractales.

mettez sur la langue et au palais du vervein de l'Inde
oriental surtout la nuit pendant laquelle
l'écoulement de la pituite se fait et vous dessecerez
l'humeur comme par miracle.

Rhumatisme

Comme le plus souvent les rhumatismes sont lègs
et obstruez il faut ne cessamment recourir plusieurs
fois les purgations que j'ay expérimenté et que j'ex-
prime de tous les vults dit m. du bé' être un bon
remède le plus assuré contre les rhumatismes.

prenez une racine de brione ou coulerie broyée fraîche
ou coupée en rouelles minces, faites la bouillir en huile
d'olive jusqu'à ce quelle soit toute sèche, retirez les
morceaux de radine avec une écumeoire ou passez
le tout au travers d'un linge, frauler chaudement
la partie avec cette huile, après l'avoir froite devant
le feu avec son linge chaud pour ouvrir les pores et
envelopper la d'une serviette bien chaude, réitérez
jusqu'à guérison

prenez environ trois poignées de raiports, coupez les
en veilles épaisses d'un demi ecu blanc mettez les dans
une poêle sans eau, faites les y cuire doucement,
en suite avant etendu de la filasse de la grandeur de la
douleur mettez dessus les veilles ou raiports que vous
saura powderez de poudre grossiere d'encens et appli-
quez ce cataplasme sur la partie douloureuse
tant couché calement treitez ce remède sept
ou huit fois lequel a guerit un rhumatisme tres
violent par le conseil d'un païson.

Pillez une bonne quantité de feuilles de raiports
toits raves aparis etant une pâte appliquez en
sous la plante des pieds du malade depuis le talon
jus qu'au bout des doitz erilloyez les bien et ouvrez
le malade qu'il doit s'etre couché chaudement
auparavant. Cela provoque une sueur copieuse
qui produit de bon ordre la guerison.
Faitementz chaudement la partie avec la deco-
ction de petite sauge faite a petit feu pendant un
quart d'heure dans du vin rouge.
Appliquez sur les parties des tumeurs piles
avec leur coquilles et par dessus un linge plié en
quatre doubles trempé en eau de vie

membres tremblans.

Un païson disent les ephemerides de leysie
a guerit des tremblemens de membres par l'aplica-
tion de l'urine chaude d'un enfant ou de celle
du malade. Et on peut dire que la propre urine
d'un hydromaque avalée chaque matin par
luy même se peut guerir et qu'on en a vu des
exemples.

prenez fleurs de romarins et de sauge de
chaque demie once, noix muscades clouse
de chiroffes et racine d'iris de chacun trois
wagmes. broyez le tout et le mettez dans une
bouteille de verre double avec une pinte d'eau
de vie bien bouchée laissez la en infusion
exposée au soleil

ou en chaleur lente comme au dessus d'un four pendant
quarante jours puis vous en froitez avec les membres tremblants
forestus dit, qu'il a connu un artisan qui se delivra d'un
grand tremblement par l'usage continué de biere
preparée avec la sauge, de sauge crüe mangée avec
du pain et du beurre et enfin en mettant de la sauge
dans tous ses aliments.

il est bon de laver souvent les membre dans de l'eau de
sauge et de se cauffer secher sans l'essuyer.

faites dissoudre une dragme de fiente de paon dans une
suffisante quantité d'eau de vie, et faites avaler le
tout au velliard dont la tete tremble de le matin
a jeun continuant trois jours de suite, dit bovel.

avaliez le matin a jeun un verre de bon vin rouge
dans lequel vous aurez fait bouillir pendant quel
ques heures du romarin et ne prenez rien que trois
de verre, de purger lorsqu'on le jugera necessaire.
si le tremblement d'une d'est causé par un humeur
froide et est queri, dit viviere par les remedes bons
ala paralysie.

paralysie

Ce qu'il y a de particulier ala querison de la paralysie
dit m. du be' est que le malade doit faire une diette
exacte ne prendre que du pain bien sec et des aliments
de meme qualite, sans aussy d'une decoction de bois
de bouff avec un peu d'ecorce de castoreum pour son boir
prophilaire. Les remedes sudorifiques pris le matin et
le soir pendant trois semaines sont tellement
necessaires qu'il est bien difficile d'equerir la paralysie
sans ce benefice.

Jay vu des paralytiques dit le meme m. du be' qui ont
perdu le mouvement et le sentiment des parties par la vapeur
de l'esprit de vin qu'ils ont recuis etant bien couverts
dans un baequet avant aysuravant use de purgatifs
convenables.

Mettez un tonneau dans lequel il y aura eu de bon vin et
lequel on aura seulement oté la lie de fond et non le foudre
attache autour. Couvrez luy d'embar sur des pierres,
faites un peu de feu clair avec du sarment

si vous en avez par dessus quand il sera bien chaud
remettez l'ouverture en habit et entrez dedans nud
assis ou droit a votre commodité faites le bien couvrir
tout autour, votre tête etant dehors afin de conserver
la chaleur, si la chaleur du tonneau ne vous fait pas
suer assez, mettez avec vous deux petits pots ou
il y ait telle quantité d'eau de vie rectifiée que
vous voudrez a laquelle vous mettez le feu. Lorsque
vous aurez assez sué mettez vous dans un lit
bien chauffé qui doit estre voché le tonneau,
prenez deux œufs frais et un demi verre de bon vin
reposez vous en attendant le diner et manger quel
que chose de bien nourrissant. faites cela deux fois
pendant la semaine. pendant quelques tems ploube
le pin. D'autres se mettent dans le tonneau avec
coppes d'un grand drap mis en double bien sec et
bien chaud qu'ils ne font servir autour du cou
devant la tête seul hors du tonneau couvert de
trois ou quatre coiffes parfaitement seches. Ce remède
doit faire dans une chambre bien close et ou l'air
n'ait aucun entre. Ce remède est excellent pour
la paralysie, rhumatisme, cataryes et autres
fluxions froides sur bras et jambes ou autres parties
du corps.

prenez une pinte d'esprit de vin ou de bonne eau
de vie dans laquelle vous ferez infuser pendant
24 heures deux poignées de feiilles de petite
sauge. coupez grossièrement en pite de ce quoy vous
ferez passer cette liqueur au travers d'un linge
et dans la colature vous ferez fondre une livre de
beurre de chevre toujours remuant et rebatant le
tout jusqu'à ce qu'il devienne comme du lait de la
crème puis vous ferez friction sur la partie
malade avec un linge chaud devant le feu la
graisant deux fois le jour avec votre liment tiède
et ensuite vous le couvrez bien pour l'entretenir
chaudement. Ce remède a esté employé avec
succès sur des gens paralyés depuis longtems.
Broyez l'agripaume ou cardiaque. frottez en les
membres paralytiques continuez et ils gueriront.

quelques-uns ont heureusement appellez le sentiment de la
partie paralytique dit m. du bel en la touchant doucement et
doucelement avec les feuilles d'ortie verte, car en la piquant
de la sorte ils ont reveillé la faculté assoupie vous
pouvez ausy avec succès appliquer sur la meme partie
le vieux bain melé avec la poudre de graine de moutarde
et un peu de vinaigre que vous laissez jus qu'à ce
que la partie ait de la rougeur a condition que vous le
laverez avant que par son long séjour il y excite des pustules

Stupéur ou engourdissement de membre.

Il arrive souvent qu'on a certains membres du corps
engourdis et qu'on y perd presque le sentiment sans
pourtant perdre le mouvement et meme quelque
fois le mouvement et le sentiment sont notablement
diminuez sans douleur. On appelle ce mal stupéur
le remède suivant est excellent comme ausy aux
crampes à la paralyse imparfaite et aux verruës
prenez des limaces rouges une bonne quantité
mettez les dans une serviette couvrez les avec
une assez bonne quantité de sel mediocrement
pulverisé que deux personnes tiennent chacun
deux bouts de la serviette en remuant pendant
heures ces limaces et le sel dans cette serviette pendez
la ensuite ainsi joint en quel que lieu propre
et mettez au dessous une ecuelle ou autre vase
convenable pour recevoir la liqueur qui en
decoulera et avec cette liqueur vous frotterez
chaudement les parties attaquées et engourdis
soir et matin comme ausy l'epine du dos
depuis le cou jus qu'à l'os du fin du fardement
pour les verruës vous les en oindrez cinq ou six
pour deux ou trois fois chaque jour

aux
yeux

Remarques sur les maladies des yeux,
et sur l'usage et l'application de
leurs remèdes

VOUS Remarquerez que les maladies des yeux
dependent ordinairement de l'influence de l'humeur
du cerveau et de la vapeur qui se leve des parties inte-
rieures, ainsi par la methode de la medecine vous aurez
plutost regard a la partie qui envoie qu'a celle qui recoive
et pour cette raison vous aurez de cours aux saignées
migrations cauterres vesicatoires ou autre remède qui
peuvent ou emussent l'humeur dans sa source ou
la detourner.

Toucheant le regime pour les yeux on doit procurer le
benefice du genre eviter le feu, la fumée, la poudre
et l'air trop froide ou trop chaude, se garder de pleurer
long temps, de lire les lettres mesme de trop veiller
beaucoup boir de vin et ~~de~~ au soir sont fort contrai-
res aux yeux, comme aussy toutes choses ventouses
comme ail, oignon, poivre rose, moutarde poiv, seves;
on doit se tenir les pieds nets, eviter le dormir pendant
le visage trop long temps aident beaucoup a la vie
comme aussy user de viandes de bonne et de facile
digestion et manger souvent du fenouil.

Pour les remèdes qu'on applique sur les yeux ou autour
des yeux ils doivent estre appliquez tièdes tant pour les
faibles que pour les forts, car le froid est ennemy des
yeux et s'en ay vu quelques uns dits paré,
a qui la vie est demeuré trouble a faute de ce faire
l'usage quoy que modéré du persil ou de l'ery et l'usage
excessif du vin d'absinthe affoiblissent la vie ce
que Mascau par experience dit M. Boyle
On voit d'eau ophthalmique meilleur et tant mesme
avec eau de rose ou de pluye qu'avec celle de fontaine
ou de riviere.

pour appliquer utilement les eaux ophthalmiques dit
Pottmuller on se mettra sur le lit a la renverse et la tete basse
on mettra de ces eaux dans une cuilliere ou on en prendra quel-
ques gouttes avec le bout du doigt qu'on fera couler dans l'oeil
par l'extremite la plus proche du nez et ayant fermees les paup-
pieres on tournera l'oeil de costé et d'autre pour faire repandre
le'eau partout l'oeil et deux ou trois gouttes icy appliquees feront
plus d'effects que cent mises etant de costé et on referra plus
ou moins souvent cette application selon le besoin

inflammation des yeux.

prenez couperose blanche en poudre deux dragmes, verd
de gris en poudre une dragme les ayant meliez ensemble
mettez les dans une terrine vernisse ou autre qui puissent
resister a l'eau bouillante, et jettez dessus vos drogues
trois pintes d'eau bouillante de fontaine de riviere
de neige, de citee, ou de pluie remuez le tout ensemble
avec une spatule de bois, jusqu'a ce que l'eau soit
froide. Cette eau est bonne pour les meuses des yeux, et
come inflammations, taches, naissances, fistules lacryma-
les, brulures, gale, gratelle, invertee, dartres, erisipelles,
veilles playes, blees, surtout des jambes gouttes chaudes,
mules aux talons ou ces heremoides externes, chaus-
sures pour se conserver de la gangrene et sur tout la
pepie et la teigne. On la peut faire plus forte en
diminuant la quantite de l'eau suivant la grandeur
du mal.

pour s'en servir il faut toujours la faire tiedir, excepte
en été qui n'importe pas. toutes les fois qu'on s'en
voudra servir on en donnera a quel cuns on la remuera
avec une spatule ou bâton si elle est dans un vase ou
avec une spatule ou bâton si elle est dans un vase ou
l'argente d'entree ou si elle est dans une bouteille de verre on
agitera l'adite bouteille afin que la matiere se repande
partout également car elle va au fond. L'on a essaye
que de tremper une compresse dans l'adite eau et la bander
sur les yeux en se couchant fait un bon effet quand le mal
presse ou en coule dans les yeux cinq ou six fois par
jour. pour les fistules lacrymales on y fera entrer
de cette eau et on y mettra une petite tete de
charpie trempé dans icelle soir et matin.

et on la rafraichira le plus souvent qu'on pourra. pour
les ulcères dartres, brulures, creusides, contusions, meaus de sein
charnes pourries, et gangrene scorbut, teigne, ceruvelles
on laudra bien la partie avec l'eau tiede et on y appliquera
des linges trempés dans icelle soir et matin et si le mal
quelles on les mouillera, tous les fois qu'ils seront secs
sans les lever de dessus le mal.

entre la saignée proportionné aux forces du malade
et ala grandeur de la maladie vous employerez dit
m. du de la virre rafraichissant et le bain d'eau
tiede pratiquant la purgation quand l'inflammation
des yeux sera diminuee.

Un de mes amis dit avoir eu avant tenté inutilement
une infinite de remedes pour ses yeux se queint avec
la lessive faite de cendres de bois de sarment dont il y soit
en forme de collyre; Car toute qui provient de la vigne
est bon aux yeux comme les larmes, l'eau de vie faite
de vin et le vin meme seul.
Prenez huit onces d'eau de fontaines de pluye ou de
premiere font clair, versez la dans un pot d'alcau
dans lequel vous mettrez au pot deuse pincées d'
iris de florence en poudre tres subtile pressez ces deux
ingrédients dans un autre pot de ce se cond reversez
les dans le premier, continuant ainsi pendant
quelque temps, plus vous placerez sur une pelle de fer
rougie au feu gros comme une noiffette de vitriole
blanc, lorsqu'il commencera a se fondre, faites le
tomber dans le pot et continuez de le battre ensemble
du pot dans l'autre comme au pres avant, laissez
reposer ensuite ce mélange dans l'un des deux pots
pendant cinq ou six heures le tenant couvert
au bout de ce temps versez doucement et par inclination
ce qui y aura de plus clair dans une bouteille
de verre que vous tendrez bien bouchée, au besoin
versez en un peu dans le creu de la main gachée
et du bout du doigt de la droite etant couché sur le
dos mouillez en tout le tour de l'oeil malade
en sorte qu'une ou deux gouttes entrent dedans,
reiterer la meme chose de trois en trois heures
jusqu'à parfaite guerison qui ne tardera gueres.

Car ce remède a guéri des personnes presque perdu l'usage
de la vue, tant l'inflammation des yeux étoit grande.
Un mal de yeuse opiniâtre a esté guéri en se lavant les
yeux avec de l'oryzocrate comme on ferroit de eau tiède.
Prenez vitriole de chymie nitre ou salpêtre purifié et alun
de roche de chacun quatre onces. Il faut mettre ces trois
drogues en poudre, les faire fondre dans un petit pot
ou de terre vernissée d'abord a petit feu et puis
augmenter jusqu'à ce que tout soit fondu, en suite
jeter dans cette matière qui est très chaude un gros de
camphre en poudre, remuer bien tout cela avec une
espaille de bois et lorsque le camphre sera bien fondu et bien
incorporé avec les autres drogues, couvrir le pot de son couvercle
et le luter avec de la pâte de farine. Laisser refroidir
tout cela pendant 24 heures au bout duquel temps vous
casserez le pot et vous trouverez une pierre qui faut passer
proprement des morceaux du pot et la conserver dans une
bouteille de verre bien bouchée pour empêcher l'évaporation
de ce qui s'y a de plus spiritueux et de plus volatil dans
celle. Pour vous en servir mettre dans une bouteille d'un
once d'eau de rivière ou de fontaine avec le poids de 24
grains cest adire un scrupule, ou le tiers d'une dragme de
la pierre et fermer la bouteille d'un bon bouchon de
liège. Cette eau se servira pour les grands maux
de yeuse, cest adire ceux qui font aveugler en la manière
suivante. Le soir en se couchant et le matin en se levant
on mettra sur une assiette de terre environ une
cuillerée de la dite eau qu'on fera chauffer tant soit
peu, et avec une compresse de linge fin trempée dans la
dite eau s'en frotter le front, les tempes et tout le
terrière de yeuse en suite devant la tête penchée en
arrière en faire entrer dans la capacité de l'oeil mala
de quatre ou cinq gouttes, naiter les paupières et le
soir laisser de sur l'oeil la compresse et mouiller le
matin et a midi, on en fera de même excepté
qu'on est pas obligé de laisser la compresse
survient une inflammation on se servira pendant
la journée, le plus souvent qu'il sera possible.

De ladite compresse moullie de ladite eau, par ce moyen on
viendra à bout de toutes les fistules lacrimales et autres
grand maux des yeux, excepte de la cataracte et de la goutte
serene, lorsquelles sont inveterées, pour les petits maux
des yeux, comme sont ceux des enfans et des personnes d'une
complexion foibles, il suffira de se servir deux fois par jour,
d'une dose de deux huit grains seulement de la pierre
dissoute dans huit onces d'eau de quelque nature que soit.
les playes d'épees, d'arquebusade, chute, coupure, brulure
et autres marques cy apres, la dose de la pierre
doit estre le double que celle que pour les yeux, est
à dire, le poids de 48 grains, ou deux scrupales dans
huit onces d'eau. avant que par panser la playe a
l'ordinaire il faut l'estuver par tout et même tout
a l'entour, si la playe est profonde et qu'il y ait des bours
comme aux ulcères, et aux cancers, l'on doit les beringer
de ladite eau chauffée réiterer auparavant et réiterer et
operacion plusieurs fois et couvrir la playe de plumas
sur lesquelles on mettra l'emplatre ou l'onguent que
l'on jugera a propos, et par dessus tout un grande compresse
qui environne le mal. par ce moyen la playe gueri bientôt
le feu s'éteint, les chairs baveuses se dissipent, la
purgacion se fait tres loablement, et la sangrene n'y
survient point, les heresipelles et les dartres se guerissent
de la même maniere en changeant les compresses,

lorsqu'elles sont seches, il faut en faire ansans aux escouel
ouvertes, a la mauvaïse gale ou teigne, aux demangeaison,
aux rougeurs du visage, au si bien qu'a la gouze. l'experience a
fait voir que la surdite se guerit pouruin qu'elle ne soit pas
trop inveteré, dabord l'on se frotte de ladite eau tout le tour
des oreilles, et le dedans, les tempes et le front, en sorte qu'on
fourre dans l'oreil du cotton moullie' qu'on laisse pendant
la nuit; mais il seroit a propos de le changer assés souvent. les
maux qu'ils viennent dans le nez se guerissent aussi de cette man
maniere, comme les polipes, ulcres, et gales, en changeant
trois ou quatre fois de cotton. ce remede est en cor plus efficace
sur les animaux que sur les hommes: mais il faut que la dose
de la pierre soit plus forte. cette pierre qui vient d'un medecin
arabe, qui faisoit la medecine a la chine a ete apportee en
france par est de sicé, excepte de sabula et a ete appelle
pierre d'une par quelqu'un a cause de ses merveilleuses
vertus, surtout pour les maux des yeux dont il y a peu qu'elle
ne guerisse et tres promptement.

Mettez un blanc d'oeuf dans une ecuelle que vous remuerrez
avec une pierre d'alun, jusqu'ice qu'il soit blan et en consistant
de pommade pour l'appliquer sur l'ail malade esendue sur un
linge. un cheugien et moy' temps un linge dans du vin blan
evente du soir au matin avant que d'appliquer dessus la
pommade, et reussisoir.

Bastnez souvent les yeux malades par les humeurs grosseres
avec du vin evente, et le soir en couchant mettez dessus une
compresse trempé dans ledite vin et continuez quelque jour de

et vous en verrez un effet merveilleux. Si vous ne querissez
point, baignez les yeux avec de l'eau de la roque d'hongrie
sang repandue sur les yeux par rhumes, fluxions
ou autres semblables causes.

prenez des sommises de branches d'arusho, pilez les en les
melant avec du blanc d'auf et de l'eau rose, et en faice comme
une emplatre, en etendant sur un linge, que vous mettez
au dessus de l'ail ou le sang est repandue, et meme a tous les
deux. on applique ce remede le soir en se couchant et le matin
si on l'ote, et on trouve que l'emplatre a attire a soy
tout le sang et toute la rougeur qu'on avoit aux yeux.

Meurtresse des yeux par chute ou par
coup receu.

baignez aus ^{la} part d'un mouchoir trempé en eau froide
et vinaigre.

l'herbe deale d'agrimone froisse entre les mains et mis sur
l'ail blessé, avec une compresse her, queie l'ail en en peu de
tems; quoy que tout rouge de sang par la meurtresse, et
meme la vüe en etant trouble l'eclaircir. d'autre meslem
un blanc d'auf avec l'herbe pillé.

aus ^{la} part le coup receu appliquer sur l'ail du plomb, du fer ou
autre choses froides pour repercuter, et empêcher le sang

de fluxer

Pillez les sommises des branches d'histope, enfermez les dans
un nouet de linge, faites le boullir dans de l'eau et appliquez
sur l'ail, et le sang groumelé se distoudra visiblement.

eprouvé par gallien et par d'autres depuis lui.
Pour contusion de coup reçu ou par chute, enflure, rougeur,
douleur, demangeaison et gratelle des yeux, appliquez dessus un
morceau de chair d'œuf de la grandeur et de l'épaisseur d'un œuf
blanc, de bœuf, de veau, ou de mouton nouvellement tué, encore
chaude, tel se peut. ce remède est tres bon selon estimer

œil Blesse par l'eau forte.

un goutte d'eau forte ayant regallé sur la paupière d'un chirurgien
lorsqu'il travailloit, causa douleur, inflammation, et tumeur à
l'œil, avec danger de le perdre, disent les ephemerides de leipzig
il se guérit parfaitement, en y appliquant des linges trempés
dans une dissolution de sel de tartre, fait en eau commune,
qu'il changeoit souvent, ce qu'on a appris de lui même.

mail venie de chaux ou de sable regallé dans les yeux

faisez un caplama de feuille de trefle de prez cueillis récemment
remarquez que ces feuilles portent presque toutes la figure d'une
mail empreinte naturellement. et arrol de mille neuf dix que
le jus de trefles des prez qui a des taches blanches est bon aux
taches blanches de l'œil, et celui a tache noir au taches noir
dans l'œil. de plus lobel a remarqué qu'on fait entrer le trefle
tache dans les decoction et les colires qu'on prepare pour les yeux
avec autant de succes que l'euphoise.

Lorsqu'il entre dans les yeux de la chaux, du platre, ou mortier
dans lequel il y a de la chaux il ne faut point laver avec de

de veau, ou autre liqueur mais il y faut faire entrer de l'huile
d'olive sans qui etient sans gatter les yeux.

Pour les taches de l'œil, faites un colire avec du sang de coq mêlé
avec miel.

Ordure, ou autre corps étrangers dans les yeux
quand la poussière ou les autres chose entrent dans les yeux
causent les larmes ou les vetre commodement avec les pierres
de yeux de crevice qu'on met entier dans les yeux malades
ensorte que la pierre cave touche la bulbe de l'œil on ferme
ensuite les paupieres et on fait rouler ça et là les pierres dans
l'œil, et par ce moyen les corps étrangers sont tirés; j'en ai
l'experience dit stimuler.

La semence d'orval, tant cultivée que sauvage, mis dans les
yeux et roulé autour en tire parallèlement les ordures qui
s'y attachent.

Si l'on tombe dans l'œil un fetu, ou un pail, on prendra un morceau
d'ambre jaune, ou de cuir de Espagne bien froté contre du drap pour
la tirer en l'approchant de l'endroit ou est la pail laquelle s'y
attachera.

Les pailles de fer ou d'acier tombés dans les yeux en sortent de bord
qu'on approche un bon aimant de l'œil ouvert.

Pour la poussière tombé dans les yeux un morceau de chair
de veau appliqué dessus y est excellent.

Le meme ordonne d'appliquer sur le front, la poirepille
avec un peu d'alun, ou le suc de parietaire melé avec un
blanc d'auf pour appliquer sur les yeux,

L'injection du jus de pourpier, de plantin ou de grand joubarte
Lavez les yeux avec de l'esprit de vin, tant pour la chassie
que pour l'inflammation des yeux.

Larmes involontaires

une goutte d'urine du malade desseche puissamment les larmes,
et guerit la demangeaison des yeux.

Appliquez un emplatre de poire de Bourgogne de la
grandeur de la main entre les deux epaules et liy laissez
tant qu'il pourra tenir. si vous n'etes gueris du premier
retenez l'application trois ou quatre fois dans l'année,
plusieurs personnes s'en sont bien trouve pour desecher
leurs yeux.

Mellez de la farine avec des blancs d'auf et en faites
emplatre sur le front

La poudre et la fumé du tabac recu dans le nez, et dans
les yeux.

fluxion sur les yeux

prenez rose rouge et tabac en feuille, graines d'anis et
de fenouille de chacun partie egale. pillez ensemble les
roses et le tabac, coupe menu l'un avec l'autre, pendant
une demi heure, puis a la fin vous mellez les graines
avec les feuilles dont vous emplirez une pipe que vous
allumerez; vous tirez la fumé par la bouche et vous

et vous la soufflerez aux yeux du malade. ce remède a guéri
plusieurs personnes fort incommodés de fluxion sur les yeux.
prenez douze onces de chaux vive filtrée, dissolvez y un dragme
de sel armoniacq en poudre, versez la dissolution dans une bassine
de cuivre, vous liy laisserez pendant un nuit ou jusqu'à ce qu'il y ait
rougé une partie du cuivre, elle sera devenu bleu; quelque un
s'y mettent plusieurs lards pendant l'infusion, filtrez la, et la
gardez. ce remède colyire est un des meilleurs remèdes qu'on puisse
preparer pour toutes les maladies des yeux; il les nettoye de
leur larmes, il desseche les petits ulcères qui y viennent, il
eclaircit la vue, il consume les cataracte il est bon aussi pour
mondifier tous les ulcères, le cancer, et pour la bouclure. remarque
que si au lieu d'eau de fontaine on se sert pour estendre la chaux
de quelque eau opthalmique appropriée, ce remède sera encor plus
efficace, sur tout pour les chancres et pour les ulcères des yeux. on
applique cet eau seul, ou si elle est un peu trop acce, on la peut
temperer avec quelque autre eau appropriée, comme de plainain ou
de rose, et ainsi préparé on l'applique pour les nuages, les ongles
et semblables affections des yeux, et elle ne peut pas estre estimée

enflure des yeux avec douleur

fautes boullir des feuilles de laurier dans du vin, pilez les
et les appliquez sur les yeux.
prenez un blanc d'auf et la grosseur d'une amande d'alun de roche
agitez fort le blanc d'auf sur un sceulle avec de l'alun, qui
deviendra en ecume comme un pommade, alors vous y mellerez
un demy dragme d'aloës et cicotrin en poudre delies, le tout

le tout deviendra jaunâtre et rendra un peu de liqueur rosée de la couleur de l'aloes, de laquelle vous distillerez un ou deux goutte dans l'œil malade, et puis vous mettrez de ce blanc en façon de pommade sur un linge, que vous appliquerez sur l'œil pour en tirer l'ordure, aposthume, ou autre choses sales qui incommodera au dedans, et la douleur l'apaisera. ce remède a réussi à une grande douleur des yeux, avec perte de la vue.

ongle et tache des yeux.

faites durcir un œuf, coupez en deux, ôtez le jaune et remplissez le vuide de couperose blanche en poudre, suspendez dans un cellier ou dans une cave au dessus d'un vaisseau qui recevra la liqueur qui en decoulera, laquelle est excellente pour mettre dans l'œil.

Mettez dans une tasse ou bouteille de ver un once et demy d'eau de grand eclaire, autant de celle d'espriaise avec un scrupule de vitriol blanc en poudre, plus ou moins, selon que le malade le pourra souffrir; etant fondu, filtrez par le papier gris ou par un linge delié, et vous en servez.

tache blanche dans l'œil

Le suc de mouron a fleur bleu est fort recommandé mis en forme de collyre ou appliquez avec un linge, surtout si on mele rosat avec un once du jus.

il faut bien froter du suc en poudre sur de l'estain, jusqu'à ce qu'il soit bien colore' et en mettre dans l'œil comme on y mettoit de la tutie. un dame avoit les yeux tout gatte' de tache cet poudre la gueroit parfaitement en peu de tems;

ce que plusieurs medecin n'avoient pu faire.
Prenez un once d'eau rose, demi once d'eau de fenouil, un doague
de sel de Saturne. mettez tout ensemble dans une petite bouteille
agitez la un peu, pour faire fondre le sel, qui donnera une
couleur argente a l'eau. pour s'en servir il faut tremper un linge
dans cet eau et s'en mouiller les coins et les paupieres des yeux, s'il
y a grand chaleur dans les yeux on le laisse dessus pendant la
nuict deux morceaux de linge trempé dans cet eau, si cela
excite quelque cuisson ne craignez pas, car la douleur passe
bientost. il faut un peu troubler l'eau quand on s'en veut servir
car elle cuiroit; le lendemain matin il faut laver les yeux
d'eau de rivier ou de fontaine, ou enfin avec du lait tiede de
femme. cet eau purge les yeux de toute matiere gluante qui
s'y engendrent, elle nettoie, fortifie et rafraichit cabrement;
elle ote parfaitement la rougeur. or pour les taches blanches,
on ajoute a la composition si dessus sept ou huit grain de sel
armoniac bien purifié, et on aura le plus excellent de tous les
remedes pour oter ces taches.

Taijes des yeux

Mettez une bonne poigne de sel commun dans un grand ver,
et puis vous l'emplirez d'eau fraiche que vous laisseres ainsi 24
heures, puis vous en sonneroz l'aditte eau dans une bouteille de ver
l'ayant filtre auparavant, et en mettez en un peu dans un culliere,
donc vous froterez trois ou quatre fois le jour la taije de l'œil malade,
et sans doute il guerira au bout d'un peu de tems, ainsi qu'on l'a
eprouvé. remarquez ^{que} pour guerir plus surement il faut faire appliquer

appliquer un caustique a la nuque du cou, on peut remettre de
l'eau sur le sel qui restera dans le ver apres les 24 heures d'infusion
ensorte pourtant qu'il y reste toujours du sel apres l'infusion de
24 h. comme dessus, parcequ'il faut que l'eau prenne auant de sel
qu'elle en peut recevoir. avec cette eau on a gueris des aveugles,
Prenez un demi once d'antimoine coud en poudre grossier, trois
dragmes d'iris de florence coupé par petit morcean, une pince de
rose rouge et autant de somnisei d'euphrase, faites bouiller le
tout a petit feu dans six onces d'eau rose et autant d'eau de
fenouille; faites dissoudre dans la collature demi once de sucre
candie et conservez la liqueur dans une bouteille de ver pour le
besoin. il faut faire chauffer cet eau tant soit peu; en jetter
quelque goutte dans l'œil et incontinent apres mettre par dessus
un compresse trempé dans la meme eau, laquelle on se tremp
ra de demi quart d'heur et demi quart d'heur pendant un heure,
ce qu'on fera une fois le jour les trois premiers jours, les trois jours
suivans on le fera seulement le matin et le soir, apres quoy
on d'esperera quelque jour. ce remede a été donne par un medecin
de moupelier a un autre medecin de paris, comme l'ayant
eprouvé plusieurs fois avec succes.

La graise de couleuvre en collire un fois chaque jour,
gueri promptement.

une ou plusieurs feuilles de trefle taché pillé et appliqué sur
les taches les font dissiper.

La seul poudre de feve blanche ou de grande eclaire, sous foudre
la tache

Ulcères des yeux.

Je ne vois de remède plus puissant dit M^r Duobe, pour guerir les ulcères des yeux que le fiel des animaux meslé avec l'eau de sulphore, de vie, ou de fleur de soufre a proportion de la qualité de la partie affligée et du fiel qui sera employé, car celui de poisson est assez doux, celui des animaux a quatre pieds est plus mordicant comme celui des oiseaux est le plus acré, et surtout le fiel de perdrix.

Pour les ulcères proches les yeux et les narines, trempez un petit plumaseau dans du jus de plantain, et l'appliquez pendant 9 ou 10

^{jours} faites bouillir de l'urine d'homme dans un vaisseau d'airain avec un peu de miel, puis passez le au travers d'un linge et en faites instiller tous les jours 2 fois quelque gouttes dans les yeux qu'il faudra ensuite couvrir de petites compresse trempées dans du vin bouilli.

fistule du coin de l'œil
frottez la d'huile de noix non falsifiée, de la plus vieille.
Machez des feuilles de mauves crues avec un peu de sel, meslez les ensuite avec un peu de miel et appliquez le tout sur la fistule.
remarquez que lorsque la fistule commence a faire une cicatrice, on y fait plus mettre de sel.

Meslez jus de vie avec autant de celui de choux rouge et en oignez l'œil de la fistule.

Mettez dessus la fistule de la poudre de pas d'âne lavez et mouillez souvent les yeux de decoction de betoine faite en eau, la fistule guérira et les yeux s'éclairciront.

Œil faible et trouble

Mettez deux dragmes de safran des métaux dans une grande

grande fiole de ver, versoz dessus six onces d'eau de fenouille
ou d'euphrase, ou de vin blanc selon vivier. mettez la fiole
au soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere
en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems; filtrez
ensuite la liqueur ou bien laissez la tousjour sur la poudre,
qui par le pesantier se tiendra precipite au fond de la fiole.
cet eau est bonne pour les nuages, cataractes, et ^{pour} netoyer
les yeux de leur saie. etc. Dabé prepare l'eau optalmique
antimonial de cette maniere. prenez deux dragmes de ver
dansimaine pulverisee subtilement ou pareil quantite de crocus
metalorum que vous mettez dans un matras avec demi dragme
de racine d'iris de florence, et trois clous de girofle reduit en
poudre, versoz dessus des eaux de vie, d'euphrase, et de fenouille
de chacune trois onces, mettez les infuser aux bains vaporeux
ou au soleil en ete' et agitez le vaisseau pendant quinze jours que
l'infusion se fera, et vous garderez soigneusement cet eau propre
a guerir les taches, vlceres, cuisson et demangeaison des yeux;
elle fortifie la vue contre les suffusions, et se leve les nuages et
les obscurites des yeux, particulièrement aux vieillards.
Prenez un once de suc de lierre de ver et autant de celui de
fenouille, exposez le au soleil pendant trois jours dans un
vaisseau d'airain et au bout de ce tems mettez en dans les yeux
pour la foiblesse de la vue, douleur, et aveuglement.
Mettez des foies, ou les intestins des goujons de rivier dans une
bouteille de ver, exposez a une douce chaleur du soleil. il se convertira

ils se convertissent dans une liqueur jaune huileuse qui est un
remède excellent pour la faiblesse de la vue appliquez sur les
yeux.

Goutte serene.

une femme age de trente ans, aveugle depuis un an d'une goutte
serene, recouvra la vue apres s'etre tenu des remèdes generaux,
par le moyen de leau optalmique preparé avec six onces de vin
blanc, dans lequel on avoit fait infuser a une chaleur moderée une
dragme de crocus metallorum reduit en poudre subtil, en continuant
longtems l'usage, et se purgeant de tems en tems.

aveuglement nocturne, dit Nyctafopia
faites cuire le foie d'un bœuf et le faites manger au malade
en trois matin consecutives a jeun, et continuez jusqu'à guérison
un homme qui depuis trois ans devenoit aveugle apres le coucher
du soleil a été guéri en six jours par l'usage de ce remède.
Panazolus a remarque que le foie d'anguille rotis sur les charbons
et mangé fait le meme effet, aussi bien que la peau d'anguille rotis
aussi sur les charbons et mangé de meme a jeun.

Œil perdu sans que rien paroisse dans l'œil.
prenez une pinte d'eau commun, chopine de vinaigre et
ce qu'il faudra de farine de seve. meslez le tout ensemble dans
un bassin et le mettez sur le feu et en faites comme de la bouillie.
Prenez sur des etoupes cette bouillie en forme de cataplasme que
vous appliquerez sur le front du malade chaudement en s'en
allant coucher, et mettez un linge sur les etoupes pour les y
retenir, et continuez longtems cette application tous les soirs

Que perdue apres la petite verole
prenez des feuilles de lierre de terre de trefle a fleur rouge
ayant une tache blanche au milieu de chaque feuille, et de
grand eclaire et les ayant broiez a part un peu de moins de
lierre que des deux autres herbes, on les pille tout ensemble,
et sans repose pendant une demij heure on en tire le jus en pressant
bien fort, qu'on mettra dans un bouteille de ver ou dans un bouteille
de grais l'atouchant et la chevronant bien, de peur que le jus
ne se vende: puis matin et soir on en applique dans les yeux
malade avec une plume jusqu'a parfaite guerson.

Remarquez que cet eau ne sert de rien lorsqu'il y a fluxion
ardente dans l'ail. ce remede qui est bon aux tages a rendu
la vie a des personnes qui avoient ete quatre ans sans voir
ensuite de la petite verole. Il est bon aussi pour les animaux.

Orgeolet, ou petit tumeur de la paupiere
Un grain d'orge maché a jeun et appliqué sur l'orgeolet, soit
a remouvoir, a le voir et a le résoudre a cause de la salve.

Enflure ou boursouffure des paupieres
prenez miel pur, aloës de chacun un once, mirrohe demij once,
saffran un dragme, noix de cypre egal et galles de chacune
deux dragmes le tout battu grossierement, soit boullit dans un
pinte d'eau jusqu'a la consommation de la moitié et dans cette
decoction soit trempé une petit eponge neuf, enveloppé dans un
petit linge delié et soit appliqué et lié sur les paupieres, lorsque
le malade se voudra coucher et laissez jusqu'au lendemain matin
continuans ainsi quelque jours. plusieurs personnes ont ete

internes, spécialement dans les enfans; car il en arrive
des facheux inconveniens, dit ett müller; il suffit de tenir
le conduit de l'ouïe net, ce qui est aisé par le moyen de
l'urine humaine.

oreilles muantes

Distillez dans l'oreille du jus de mercuriale et du vin
melé ensemble en parties égales. ou
mettez y quelques gouttes de suc de lierre, de petite centaurée
de sauge finche, ou semblables.

oreilles humides.

frotter les avec poudre d'alun brûlé ou avec poudre
de vitriol.

oreilles meurtries.

le soufre avec vin et miel guérissent la contusions
des oreilles.

oreilles douloureuses.

instillez dedans du suc de concombre sauvage.
melé du fel de brebis avec un peu de miel commun
et de l'eau, et en instillez dans l'oreilles, ou des
verres de terre pilés avec onguent rosat.

le jus de chou rouge instillé dedans.

on trempe un peu de coton dans l'esprit de soufre,
on le met dans l'oreille. et en faites même distiller
quelque fois une goutte ou deux dedans, et cela appaise
quasi sur le champ la douleur.

Sangsue, grillon, puce, punaise, fourmi,

mouche son, ou perce-oreille entrez dans

l'oreille

on frottera l'oreille en dehors de sang tout chaud,
la sangsue sortira d'abord et accourra au sang,
ainsy que bartholin l'a vuë.

un grillon étant entre dans l'oreille d'un payfan
choché proche d'un four avant mis de l'huile d'olive

dans l'oreille, le grillon y meurt. les ephemerides
de leijfic disent qu'il faut avoir fait meourir des
grillons dans l'huile avant que de la couler dans
l'oreille.

pour tirer une puice, reviere ordonne de faire
une petite pelote de poil de chien pour introduire
dans l'oreille avec un stilet, la puice se jettera
d'abord aux poils, et on tirera le tout ensemble.

pour la puice, punaise, fourmi, mouche veau, et
perce-oreilles, on les tirera en distillant de l'huile
ou du vinaigre dans l'oreille. pour la perce
oreille on l'attirera en mettant la pointe
d'une pomme douce proche l'oreille, ou en
instillant dans l'oreille quelques gouttes d'eau
de vie; ce dernier remede est eprouvé.

eau ou autres corps etrangers dans
l'oreille.

si est tombé de l'eau dans l'oreille, il faut
avoir un petit tuyau de quelque matiere que
ce soit, et mettre un des bouts dans l'oreille,
et par l'autre bout on suera et on tirera l'eau,
ou on mettra une petite seringue vuide dans
l'oreille, puis on tirera le bâton de dedans a soy,
et la seringue par ce moyen attirera l'eau.

d'autres mettent un petit sautoir le pied du côté de
l'oreille incommodée, en penchant la tête et l'autre
pied étant en l'air.

d'autres mettent un petit tuyau de bois de cane
ou d'autre matiere dans l'oreille et mettent des
étoupes a l'autre bout qu'ils allument, le feu
attire l'eau, et toutes choses etrangeres.
d'autres, enfin, mettent un petit morceau de po
nge bien attaché a un fil dans l'oreille.

et l'y ayant laissé quel que tems, la retirent, et veiterent si
souvent qu'ils retirent toute l'eau.

Si d'est tombé dans l'oreille un pois, une fève, et autre
legume qui s'enflât toujours, ou une petite pierre, ou
autre chose, on essayera de retirer ce corps étranger avec un
cure oreilles, ou on mettra au bout d'un petit bâton un peu
de laine imbibée d'un peu de l'essence de térébentine, et on le tournera
dans l'oreille, et il pourra être tiré par sa glutinosité le corps
étranger.

La toux et l'éternuement en serrant le nez y sont au
convénables; mais si pour toutes ces choses les corps solides
ne pouvoient sortir, de peur de plus grand inconvénient,
il faudra fendre l'oreille par le bas.

Si on ne peut tirer quelque corps dur entré dans l'oreille
avec instrumens propres, on mettra un peu d'huile d'olive
ou d'huile douce dans les oreilles ou autres semblables, puis
on fera touffer le malade, le provoquant à éternuer
par sternutatoires, comme tabac, betoine, et autres sembla-
bles, et on fermera la bouche serrant les narines avec
les doigts, quand on éternuera.

Si par les huiles, ou autres conctions on ne peut avoir le
corps étranger, étendez du galbanum sur du linge,
et appliquez sur le trou de l'oreille et vous couché sur
ce côté, et vous veifferez, dit arnault de ville neuve.

au nez

hemorragie du nez.

jetter une demi once de poudre de vitriol vert dans un demi
septier de bon vinaigre, faites boullir le tout et l'ayant retiré
de dessus le feu, que le malade en reçoive la fumée par les narines
jusqu'à ce l'hemorragie soit arrêtée. une fille à l'extrémité en a été guérie.
Attirez par le nez en maniere de tabac, apres vous estre bien mouche.

manché pour oter le sang grumele; quelqu'une des poudres
suivantes, de feuilles de sureau, d'ortie, ou de oigne, de fiente
d'âne, de mouste de chene, ou de charme, du sang qui flui
desseche sur un pelle chaude, de poix chiches, ou de coquils
d'aufs dessechez de meme; de canelle, de graine de thalitron,
de poudre de ^{un} charbon de chene ardent cerasé, d'alun, de noix
de gale boulee, ou d'encens.

faites couler du sang du nez qui coule du nez sur une pelle chaude,
dissolvez de cette poudre dans du vin et le donnez a boire au
malade; on lui soufflera aussi de cette poudre dans le nez,
qui seul peut arreter l'hemorragie.

et appliquez tout le long de l'épine du dos des linges trempés en
ozierat, et les renouvellez souvent, eprouvez avec succès sur
un homme mourant, du bovel.

appliquez sur les testicules aux hommes, et aux femmes sur les
mammelles un linge sale en trois ou quatre double imbu de
fort vinaigre. d'autre trempent le linge seulement dans de
l'eau bien froide et l'appliquent comme dessus. une violente
hemorragie du nez a été arretee, en attirant frequemment par
le nez de leau fraiche d'une fontaine

Remarquez que l'eau commune peut arreter aussi toute hemorragie
aussi bien que celle du nez selon l'experience de eiquocius.

Mettez la fiente de porc ou d'âne recente, et toute chaude dans
un linge clair et l'appliquez a la narine saignante.

l'herbe verte de bursa pastoris ou de rui frosters entre les doigts
et flairee.

appliquez au front et autour du cou des linges ~~troués~~ trempés
trempés dans de fort vinaigre et renouvelés souvent et faites
flaver de la menthe. remède expérimenté.

Rhume coulant par le nez dit Corixea

il faut boire pendant quelques jours un tisane faite avec la
veronique male, les baïes de genievre et la graine de fenouille
remède expérimenté pour les cathares à ne plus être incommode.

Recevez par le nez et par la bouche la fumée de poivre en poudre
ou celle de vinaigre jetté sur une pelle à feu chaude cela desentant
promptement

Estimer de qui d'a connu des femmes qui prenoient avec succès de la
mayolaine dans un véhicule chaud, quand elles avoient le corixea
l'enchiffrement avec l'abolition de l'odorat et du goût.

Le jus de poire assés par le nez y est bon, comme aussi la poudre de
sucre

Tenez dans la bouche fermez de l'eau de vie

Le parfum d'encens, d'ambre jaune ou de mastic jetté en poudre sur le feu
recu par le nez

Les poudres sternutatoires comme de tabac, de betoine, de fleurs de muguet
de racine d'iris de florence, d'euphorbe et semblable, corrigent puissamment
le corixea, parce qu'elles excitent la pituité elle detergent la membrane du
nez, et poussent dehors la matière épaisse et endurcie

Voiez cy dessus les remèdes prescrits pour decharger le cerveau.

Eternuement excessif

il se guerit par le gratter de la plante des pieds et de
la paume des mains. par les frictions des yeux, des
oreilles, du front, du cou, par la flaveur du lys blanc
par baigner les mains dans l'eau chaude,
si a force d'eternuer on connoit que cela vient de

chaleur, on n'aura qu'à attirer par le nez de l'eau
rose, avec tant soit peu de vinaigre.
si il vient de froidure, on flairera du laurier, de banis,
ou de l'absinthe.

la feuille ou le jus de basilic mis dans le nez arrêtent
aufitot l'éternuement.

l'éternuement est très nuisible, à la vue, ainsi dans les
maladies des yeux il faut éviter les sternutatoires.

fil, ou espee d'ulcere ou chancre au nez.

faites une theriac des orties, ou du romarin dans du
beurre frais, que vous aurez fait fondre, et étant
incorporés ensemble, appliquez en chaudement sur le
mal.

faites bouillir du jus de tabac avec partie égale
d'huile d'olive jusqu'à la consommation du jus, et en
oignez soir et matin; et si l'ulcere est bien malin,
mêlée dix grains d'orpiment avec deux onces d'huile
rosat, et en oignez le mal deux fois le jour.

ozene, ou ulcere profond, et puant du nez.
on mêle le suc de lierre avec une huile appropriée,
par exemple, avec l'huile de lis pour guérir l'ozene
ou les ulcères puants du fond du nez, et de la
douleur des oreilles purulentes.

Renealmus gueroit les ozenes avec la
de conction d'orvale sauvage, et le miel rosat
galien conseil qu'on tire par le nez le jus de
galanet, et qu'on souffle de la poudre de cette
herbe dans les nez avec un tiffau de plume.
manard loie sur toute la urine d'une
attirée par le nez.

polype

le suc de cresson de fontaine ou de riviere et de
bon contre le polype, qui est un mors au de chair

pendant dans les nez qui peut causer la suffocation,
ou degenerer en volcres charcreux, ou en la gangrene
même, lorsqu'on le traite mal, les suc de ~~arum~~
d'arum, ou d'azarum peuvent ~~être~~ substituez au
suc de gresson en ce cas, parqu'ils ne remferment pas
moins de sel volatil acré. on se servira de ces suc de
la même maniere que du jus de morelle qui y est
excellent, comme nous l'allons dire.
pilez des feiilles de morelle et humectez souvent
de son jus la narine ou est le polype avec un petit
linge tortillé au bout d'un petit bâton, que l'on
trempé dans ce suc, soit a jeun ou apres avoir
mangé on croit que le dernier jus que l'on tire
de l'herbe est le meilleur, parcequ'il est plus piquant
il trempé de petites tentes dans le jus qu'il intro-
duissent dans le nez, ou même du marc de l'herbe
imbudé jus en forme de tentes, et les renouveler de
tems en tems, comme deux en deux heures ou en trois.
Ce remede a été éprouvé plusieurs fois avec succès.
il est aujy fort bon pour le saignement du nez
extrahordinaire. on l'a éprouvé sur une fille
de campagne qui avoit perdu tant de sang par
le nez, qu'elle étoit abectromité et avoit reçu
les derniers sacremens. elle a été parfaitement
guéri sans autres remedes. celui qui a comissi-
qué ce secret la expérimenté sur luy même
aiant le polype, et a dit que cela fairoit cesser
le saignement de nez continuel, que cause ce
mal, et qu'ensuite cela mangoit peu a peu
l'excroissance de chair qui étoit dans le nez.
mettez dedans le nez du jus de l'oignon ou racine
de serpentaire, ou du pied de veau, dit arum. ou
trempé un linge dans ce jus et l'introduisez dans
le nez, si on le trouve trop acré, on pourra le temperer
avec un peu d'eau de plantain.

la poudre d'oignon d'arum ou pied de veau seche,
incorporee avec du miel, et appliquee, guerit le polype
le plus malin et les ulcères corrosifs et phagedeniques.
la poudre subtile de corne de bouc soufflée dans le nez
avec une plume, et un remede assure pour le polype.

pour le polype du nez provenant du cerveau
meliez ensemble parties egales de jus de rue et de
menthe, et en attirez souvent par le nez.
Prenez de marube blanc en poudre, en forme de tabac
attirez par le nez du suc de lievre bien epurée.
faites infuser dans du gros vin rouge des noix muscadees
concassees, attirez de ce vin par le nez, et meme buvez
en en jeun.

pour les joues enflées par fluxion.

faites fondre deux onces de beurres frais dans
une ecuëlle sur un peu de feu, ajoutez y un ou
deux cuillieres d'eau rose, et meliez le tout ensemble,
graissez grossierement en la partie enflée, continuant jusqu'à
ce qu'elle soit toute a fait des enflée.

remarquez quel fault saigner et donner des lavements,
si a est necessaire, mais il faut s'abstenir de la
purgation tant que la fluxion dure, de peur d'
enlourvir les humeurs et d'augmenter l'enflure,
a moins que ce ne soit pas l'avis du medecin.
mettez en vous couchant dans l'oreille du costé
malade, des feuilles de bourse à Berger broyées entre
vos doigts.

mettez dedans la bouche une figue ouverte et
renversée, que vous avez fait secher, renouvellez
la souvent, cela fait meurer promptement la tumeur
qui s'ouvrira, le pus sortira avec le crachat

a la bouche,
et a la langue.

bouche puante, halene forte.

il faut faire cuire dans une cuillie vn peu d'alun
et en mettre ~~vn~~ dans votre bouche la grosseur d'une
seme deux fois par jour, vne le matin et l'autre
apres le diner.

tenir dans la bouche par entervaille quelques
grains de sel.

la vaccine d'iris de florence tenue dans la bouche
il est excellent, ainsi que le blou de girofle.

chancres ou petits ulceres de la bouche:

mettre au bout d'un baton vn peu de coton, ou
de linge fin ou de charpie, trempez le dans de beau
seconde, ou dans de l'esprit de vitriole et vous en
toucher les levres deux ou trois fois, car assurement
la troisieme fois s'emporte et tue les plus rebelles.

faites coucher vos ulceres avec vne pierre de vitrio
le d'achyve vne ou deux fois, l'ayant aupara-
vant mouillee avec votre salive.

aphtes, ou petits ulceres dans la bouche.

la decoction de seiilles, ou sommities de ronce faite
en vin pour en gargariser.

vne femme avoit des aphtes rebelles, dit riviere,
qui l'empechoient de dormir et ^{presque} de manger,

elle prit la nuit trois grains de de laudrum,
et reitera ce remede pendant trois jours, et par cette

moyen ce fluxion aere, qui se jettoit sur cette partie
de la bouche, fut arretee, et par consequent tous ces
ulceres ^{purez} ~~ont~~ ^{parfaitement} gueries en tres peu de jours.

ulceres dans la bouche.

laver la bouche avec decoction de gnilofelle, confonde
et verge. d'ov.

frotter les ulcères de la langue et du palais avec miel rosat.

La decoction d'elatine, ou veluote faite en vin. tenue dans la bouche.

tenir dans votre bouche le jus de plantain, ou macher ses feuilles et esmacines cuites.

il ny a point de meilleur gargarisme pour les ulcères de la bouche que le vin et l'eau, ou le vin seul, ou la decoction de creffon faite en eau.

toucher souvent l'ulcère avec les barmes du samaritan fait de quatre onces d'huile, autant de vin, et un once de sucre, le tout bouilli ensemble a la consommation du vin. il est bon ausy aux playes et aux ulcères des autres parties.

chancre dans la bouche

prenez huit ou neuf feuilles de sicoré, autant de sel de plantain, et autant de sel ruë que vous ferez bouillir ensemble dans de l'eau de fontaine, avec une cuillere de miel, l'espace d'un quart d'heure, puis otez le du feu, et en gargarisez la bouche, et même avalez. frottez et nettoyez votre bouche avec l'herbe, et obscurvivez infailliblement.

mettez au tour de votre cou des morceaux de racine de couleuvre, ou de celle de langue de chien, et en forme de colier.

un gargarisme de decoction de scolopendre, faite en eau modifiée, deterge, et faite tout jetter de hors.

prenez un verre d'eau, dans lequel vous mettrez la grosseur d'une grosse noix d'alun de roche, douze ou quinze feuilles de ronce, une cuillere d'orge et pour un sou de miel rosat faites bouillir le tout ensemble centement, a diminution de moitié; c'est gargarisme excellent.

salive trop abondante, la tavis.

de tremprez de la graine de coriandre en poudre dans du vin, et en mouillez votre langue.

maches d'gingembre, et buvez du bon vin.
Gargarisme fait avec decoction de rose faite en eau
de vin avec balauche, alun et plantain.

Salive, la provoquer
tenez dans votre bouche des raisins de Damas secs, des figues
seches, de la sauge, de la betoine, ou du mastic le matin a jeun

Langue enflée,
Lavez la langue de suc de laitue tout seule apres l'avoir
fait purger.

Ce jus de limon, de grenade, ou d'oïsele, ou de plantain, sont
bon aussi.

tenez dans votre bouche de l'esprit de vin camphré.
gargarisez vous la bouche de decoction de lavande, de sauge
ou de romarin, faite en vin.

Langue desesche, ou fendie dans les fièvres.
Ce jus de joubarbe, tenu sur la langue sous l'aide de l'humidité
de la secheresse, calme la douleur des fissures, et consolide doucement.

Ce jus meslé avec celui de bourel est un remede salutaire dans
le meme cas, et dans les fièvres ardentes.

Langue seche, boulee et noir dans l'esquinancie
un morceau de lard y fait merveille.

Ce jus de la grande joubarbe avec du sel armoniac, pour gargariser
et detacher la langue; mais si ce gargarisme ne suffit pas, il faut
mettre une coïenne de la langue, et liy laisser quelque temps,
la langue se ramolira et la maniere de dessus se levera comme
une croûte. ce remede est éprouvé

Langue ulcerée
apres les remedes internes, il faut se laver la bouche. soir et matin
avant de manger avec une decoction chaude de plantain, et toutes
les ulcères se guérissent.

le plantain a coutume d'entrer dans toutes les decoctions de gargarisme pour les ulcers des amygdales, et de la luette, de la gorge et des parties voisines

Pour les ulcers et glandes de la langue, gargarisez avec le jus de feuilles de mourandes, melée avec un peu d'eau et de miel

Langue paralytique ou sans pert de la parole
drempe ou cloux de girofle dans du jus de menthe, ajoutez y un peu de vin et le donnez a boir au malade.

gargarisez la bouche avec decoction de sauge et de roquette en partie egal, faites en eau.

ou allez un once d'esprit de vin, dans lequel on aura fait infuser de la lavande.

Broiez ensemble, partie egale de sauge, et de persil, faites les cuire en vin blanc, gargarisez de cette decoction et appliquez les herbes cuites sur la gorge.

AUX DENTS et aux gencives

Douleur de dents, du cerner si elle est de cause chaude, ou froide

les signes que la cause de la douleur de dent est chaude, c'est que cette douleur est aigue et poignante comme si les aiguilles y estoient ou ten aussi une grande pulsation en la racine et aux tempes, comme aussi quand les remedes froids apaisent les douleurs

les signes que la cause est froide c'est que le malade a grand peauxeur de tete, et jette beaucoup de salive et d'humidite par la bouche comme aussi quand les remedes chaudes apaisent la douleur

Douleur de dents de cause chaude

gargarisme de decoction de jusquiasme fait en eau rose, et vinaigre ou de la decoction de la meme plante faite en eau.

ou de la decoction de noix de gale faite dans le vinaigre.
Tenez entre les dents des racines de mil feuilles, d'agrimoine, ou de
grande eclaire.

il faut absolument signer et rafraichir les envaillies, ou avec l'aveine
ou petit lait, ^{et} de la case, se gargariser avec celui suc de plantain
ou de pourpier ou de laitue, ajoutant un peu de vinaigre.
mettre derrière l'oreille un linge trempé en eau froide, ce qui a été
eprouvé sur un douleur rebelle de trois mois.

Douleur de dents de causes froides
fautes boullir la seconde. ecorce de sureau dans le vinaigre et le
fautes consumer. tenez chaudement l'adde ecorce mortifié sur la
dans douloureuse.

Laissez la racine de grande. consoude et mettez cette matiere gluante
sur de la toile ou sur de la peau, pour l'appliquer sur la tempe du
cote de la douleur, et vous arreterez la fluxion.

melé avec votre salive la grosseur d'un pois de cendre faite de l'ecorce
de fresne, et appliquez sur l'artere des tempes, du cote de la douleur
au lieu de l'articulation de la machoire inferieure, tenant un bon liard
brind sur cette partie environ un demi quart d'heur et certainement
vous arreterez la douleur causee par fluxion.

tenez dans la bouche du vin boullie dans un ecorce de grenade
eprouvé tres bon.

un peu de gingembre et en poudre, delaye avec l'eau de vie mis dans
le creux de la main et attirez dans le nez, ou la poudre de gayac
infusée en eau de vie, attirez de la meme maniere
mettez sur la dent un clou de girofle, ou de l'eau de vie, ou
de l'opium.

gargarisez vous avec la decoction chaude de rabouture de bois de
sapin faite en eau.

Mettez de la betoine dans le nez pour la douleur extreme.
mettez sur la dent un morceau de bebae de brasil la douleur s'apaise

faites infuser sur des cendres chaudes de l'ecorce d'orme femelle
qui a les feuilles larges dans de l'eau de vie et gargarisez la bouche
avec cette infusion.

faites un peu cuire sous les cendres une gousse d'ail et la mettez sur
la dent le plus chaudement que vous pouvez et mettez aussi dedans
l'oeil ~~ce~~ experimenté

fumes de la sauge ou du tabac avec une pipe
Remede de dent arraché

meliez de la poudre de vitriol avec auant de celle de dragon et
appliquez cette poudre sur la gencive avec du coton, l'y laissez
jusqu'à ce que le sang soit arrêté.

L'alun en poudre appliqué comme dessus ou bouilli dans l'eau, est
tres souverain si appliquant un linge mouillé dans l'adite eau.

La gomme arabique rouge en poudre appliquée

Dents agacees

Le pouppier ou l'oselle maché si sont tres bons

Lurine appliquée chaude est un excellent remede. ou un jaune
d'œuf durci tout chaud

frottez les dents et les gencives, premierement avec du sel pilé menu
et ensuite avec du gros vin rouge tiède. ou bien serrez entre les dents
du pain chaud, ou du fromage frais, ou vieux.

Dents engourdies par le froid

frottez les d'œuf de vin.

Machez du pain chaud, ou un jaune d'œuf durci tout chaud.
ou frottez les dents avec le theriaque.

Dents des enfans les faire percer sans douleur
Coupez un peu de la crote d'un coccy avec des cizeaux et frottez une
fois ou deux au plus les gencives de l'enfant avec le sang qui en
sortira.

cont
d'œuf

oignez les genives avec la cervelle rôtie ou bouillie d'un lievre
melée avec du miel et du beurre.

Dents branlantes, les raffermit
lavez les d'une decoction de sauge faite en vin. ou bien lavez
souvent votre bouche d'une dissolution d'une dragme ou quatre
scrupules d'alun dans trois demi septier d'eau

Scorbute

faites manger avec la nourriture ordinaire, de la moutarde broyée
et faite avec de l'eau de mer, ou au défaut avec de l'eau marine
c'est à dire de l'eau dans laquelle on aura fait dissoudre autant de sel
qu'elle en aura pu prendre. on en mange a tous les repas le plus
qu'on peut, et on se purge de temps en temps. remede excellent.

Il faut bouillir huit poignées de l'herbe vermiculaire (pour exiter
le vomissement) bien lavée dans huit livres de vieille biere, dans
un vaisseau bien couvert jusqu'à la consommation de la moitié; et
donner trois ou quatre onces de cette decoction tiède a jeun tout
les jours, ou les deux jours l'un quand les forces ne le permettent
pas. remede efficace quand le vomissement est facile et copieux.

Pour ceux qui ont les dents branlantes ce qui est ordinaire les uns en
perdent jusqu'à sept les autres jus qu'à neuf. il faut rincer la bouche
plusieurs fois la bouche avec la même decoction chaude dans laquelle
on dissout de l'alun crû et du miel rosat suivant l'exigence du
mal. Bellon a guéri plus de cinquante contraction tres fortes aux
genoux et aux talon qui estoient retireptous le jauret en donnant
a boire cette decoction simple et en appliquant l'herbe cuite et
exprimée chaudement sur les nef nef raidis du jarret avec un
bandage pour l'empêcher de tomber. Les ulcères des jambes tres
difficiles guenson etant baigné de cette decoction, pendant qu'on en
estoit insensiblement, puis y appliquant l'herbe cuite se guissent
sans peines

contraction
de nef

faïtes ^{La racine de} infuser, raiſon Sauvage ſeul dans du vin, ou avec la
berle, la cochlearia, et le cresson d'eau, et buvez de cette infusion.
Un bon remede pour le scorbut manger souvent du citron pour
rafermir les dents, et d'avaller deux onces de jus de ſenevé, ou
de cresson d'eau avec ^{d'un onde} du vin blanc.

Dans les pais bas Landanus a gueri par la decoction de sauge
dont il faisoit gargariser les gencives enflés, et ulcerées.

Buvez dix ou douze jours de suite le matin a jeun quatre ou
cinq onces du jus de feuilles de ſenevé avant qu'il soit monte en
graine.

Gencives enflés.

Machez du pourpier pendant quelque tems.

frottez les gencives sujettes aux defluxion du jaune de dedans
la rose mis en poudre, ou avec du vinaigre dans lequel vous aurez
fait tremper un peu de mastic, ou d'alun, ou de vitriol

Gencives pourries ou rongés

L'aloës avec vin et miel les desſeche.

Detrempez avec miel du jus de feuille de vignes, et enoignez
les gencives et la langue, et vous guerez quand meme ce seroit
du chancre

La coc L'herbe de cochlearia a une si grande vertu, que si on fait
tremper seulement ses feuilles dans l'eau et qu'on se serve de
cette infusion en gargarisme, il n'y a point de pourriture de gencive
qu'elle ne guerisse, et si on en met dans le bain, on en voit des
effets merveilleux, pour la guerison des membres perdus.

La decoction de cresson faite en eau est tres bonne.

pour un ulcere aux gencives, apres la saigné et la purgation
L'iviere a entrecement consolidé tules ulcere dans q³ jours par

par le baume suivant.

Prenez myrrohe et sucre candi de chacun parties égales, pulvérisez les
et en emplâstrez le blanc d'un œufent dur coupé par le milieu, le
jaune ôté, liez les deux moitiés jointes l'un contre l'autre d'un
fillet, et le suspendez dans la cave au dessus d'un vaisseau de verre
qui en recevra la liqueur qui en distillera et de laquelle vous oindrez
souvent pendant le jour la partie malade.

Tumeur sur la gencive appelle fic

il faut appliquer sur la tumeur la moitié d'une fève de marais
femelle, c'est à dire celle qui a un ligue blanche au haut au lieu que
la mal en a un noir, que vous avez fait rotir un peu rotir au feu
et la laisser jus qu'à la guérison, remarquez que la tumeur vient
si petite qu'elle ne tient qu'à un petit fillet de chair, prenez garde
de la couper, il faut la laisser jus qu'à ce qu'elle tombe d'elle même
autrement il s'ensuivroit une telle effusion de sang qu'il faudroit
le feu pour l'arrêter et la tumeur reviendroit de nouveau. ce remède
est bon aussi aux fics du fondement.

à la gorge
et au gosier

Goître ou grosse gorge

Prenez une éponge fine, un peu plus grosse que le poing,
imbibez la d'autant de bonne eau de vie qu'elle en pourra
contenir, placez la au milieu d'un tourtiere de cuivre étamée
et l'entourrez avec une bonne poignée de racine ou barbes de
poireaux, couvrez ensuite votre tourtiere, et faites un grand feu
dessus et dessous, que vous continuerez jus qu'à ce que votre
matiere soit réduite en charbon, et puis mettez la dans un chaudron
avec deux pintes et chopine d'eau de rivière et deux onces de
souffre commun; faites boullir le tout sans le mettre sur le feu

par le moyen de dix ou douze gros cailloux que vous prendrez sur
le bord de la riviere afin qu'ils n'aient encor seroi a rien, et
que vous ferez rougir dans le feu pour les jeter dans le chaudron
ou vous les laisseroz jusqu'à ce que l'eau cesse de boullir, et les
aïant retirés, filtrez la par le papier gris et la garder dans
une bouteille bien bouchée. Son usage consiste à en prendre
pendant le tems du declin de la lune deux cuillerées le matin à
jeun, et pareille quantité quatre heures apres le repas; observant
de recommencer la même chose dans le mois suivant, si la tumeur
n'estoit pas tout a fait dissipé dans ce premier tems. ce remede a
ete envoie de chambesi comme infallible.

Prenez deux poignées de sauge faites les boullir dans deux pintes d'eau
commune jusqu'à la consommation de la moitié, passez ensuite
cette decoction et la meloz avec une livre de miel de narbonne
pour faire cuire ce melange en consistence de sirop que vous
garderez pour l'usage cy apres marquez.

Prenez d'ailleurs deux ou trois sponges fines, faites les calciner
dans un creuset couvert, en sorte qu'elles ne soient reduit qu'en
charbon, et non en cendre, pulvérisoz subtilement ce charbon et
l'aïant passé par le tamis de soye, reduisiez les en consistances
de pelules par l'addition du sirop cy dessus decrite, desquelles
vous donnerez deux scrupules ou au plus une dragme à l'heure
du sommeil. observant qu'elle doivent estre seulement mises sous
la langue pour y fondre à loisir, et qu'on doit joindre à leur effet
celuy de quelque purgatif proportionné à la constitution presente
des malades, et de donner aux moins de huit en huit jours
remede éprouvé et excellent.

prenez durant plusieurs matins une demie ou au plus une dragme de cendre de liege dans un ver d'eau. bon remede.

Gorge enflée

prenez mie de pain, miel et jus d'ache que vous melerez ensemble pour appliquer.

L'eau de l'infusion des eponges qu'on trouve au pied du sureau, appellée vulgairement oreille de judas, est admirable tant en dedans qu'en dehors contre toutes les tumeurs de la gorge.

Equinancie

faites recevoir au malade par la bouche, avec un entonnoir renversé, la fume d'ambre jaune jetée sur des charbons allumés.

Après avoir saigné le malade, soufflez lui au gosier, avec une canne de la poudre ^{de feuilles} de plantain seches, et reiteres s'il est besoin.

faites bouillir du plantain, des roses de provins ou de l'orge, de chacun chacun une poignée, dans une bonne pinte d'eau a la reduction du tiers et en gargarisez.

Appliquez par dehors autour de la gorge un linge trempé dans le jus de joubarbe, et le renouvellez quand il sera sec, pour l'equinancie et la liette enflamée remede éprouvé.

Un crapaud cuit et mis sur la gorge en forme de cataplasme, est excellent remede.

pour amolir et murir l'apothume, il faut prendre une livre de nids d'hirondelles en faire un cataplasme avec autant d'huile d'amande douce ou de camomille, ou de lys blanc, qu'il faudra l'appliquer tout chaud sur la gorge.

Prenez bien de la fiente de chien de la plus blanche, sur un marbre avec du lait doux, mettez la dans un pot, pour en faire emplatre il guerra promptement.

Prenez fiente de chien qui ait rongé des os, et autant de son de
froment, faites en un cataplasme avec suffisante quantité de miel,
que vous appliquerez chaud sur le mal le renouvelant souvent.
La boisson ordinaire doit être de decoction d'orge ou seul ou avec du
nitre bien depuré, en mettant sur une pintz d'eau d'orge, demi once
de nitre purifié.

Inflammation du gosier

gargarisme de lait, de jus de parietaire, de jus des deux
orties, de vinaigre, d'oxycrat, de jus de mûr, decoction de
figue sèche, de jus de laitue, d'eau rose, ou de plantain.
Pour les inflammation des amigdales et la relaxation de la
lucette, prenez un once de jus de feuille de prunier, et autant
de miel, mêlez les ensemble et les faites bouillir un
moment sur le feu, laissez le refroidir, et vous en servez en
gargarisme

L'urine propre nouvellement rendue est excellent en forme
de gargarisme dans la tumeur et l'inflammation des
amigdales.

L'incarnis dit qu'il faut appliquer les bas sur les glandes
de la gorge, et alors la tumeur se dissout.

Maux du gosier et du palais.

Gargarisme composé d'un demi septier de jus de joubarbe,
dans lequel on dissout demi dragme de cristal mineral
faite un tisane d'orge que vous passerez dans un linge blanc
vous y ~~est~~ ajouterez du miel rosé ou de narbonne, battez
tout ensemble dans un ~~ou~~ deux verre et en gargaristez.

prenez pour deux bols de farine de seigle faites la bouillir dans
un demi septer de lait pendant un demi quart d'heure, puis jetté en
y deux oignons de lys et les y faites bouillir, et du tout faites
un cataplasme pour appliquer tiède sur la gorge. excellent
remède

Luette inflammez
la fumé d'ambre jaune, mis sur des charbons ardens, veu
par la bouche
La decoction de l'herbe, ou de la racine se prise en lit,
gargarisez.

Le chenevis légèrement cuit dans l'oxicrat, gargarisez.
La rue de muselle, pillez et appliquez en dehors.

Si la luette inflammez est prest de tragler le malade, faites
bouillir de la pervenche dans de l'eau commune pour
gargariser la tumeur; la veronique est de meme effet.
le temps propre la pervenche, est vers le 15 de jbre.

le gargarisme de pervenche est aussi tres bonne dans l'
l'elongement de la luette; car il tire une quantité prodigieuse de
de pituite visqueuse.

Meslez un once de miel rose avec six once d'eau de plantain
pour faire un gargarisme dont le malade sera chaud le
main, à midi, et au soir. remède excellent tant pour la luette
qu'à amigdales et sleres.

Luette relachée et tombée
il faut prendre de la main gauche des les deux premiers doigt
de la main droite du malade, et de la droite froter le bras de
cinq doigt au dessus du pouce. la luette tombe se trouvera en
sa place.

appliquez sur le sommet de la tête une feuille de choix, ou un
éponge trempée dans son jus.

Si vous tirez en haut un bonne pincé de cheveux sur le sommet
de la tête du malade vous remplâterez la luelle.

Faites durcir un œuf frais, coupez le en deux par le milieu et
emplâquez une masse tout d chaude sur le sommet de la tête ou
sur la suture coronale

Portez sur la luelle de la poudre de noix de cypree, ou de
poivre avec le manche d'une cuillère

L'eau de vie mis dans les oreilles avec du coton est souveraine a
la relaxation de la luelle, et a l'inflammation de la gorge;

cataracte tombant sur la trachée artère,
ou sur les poulmons

La fumé de feuille seiche de pas d'âne tiré par la bouche;
ou bien

On met de cerfeuille achée en forme de tabac avec de laubre
jaune en poudre, et de la semence d'avis pour fumer dans
un pippe.

Fumer de la sauge seiche dans un pippe

Enrouement

Prenez deux ou trois gousse d'ail pelleté, pillez les avec de la
grais de porc, fondu en forme d'onguent, dont vous froterez
vos pieds le soir en vous couchant après les avoir chauffés, et
les envelopés de linge chaud, et lendemain l'enrouement
sera dissipé

Prenez le soir en vous couchant et le matin a jeun; deux heures
avant que de manger, la decoction de navet chaud, faite en eau

Gosier avec un peu de sucre,

L'eau de vie bouillie apres y fait infuser des figes seches, remede
excellent pour l'enrouement la toux et l'aprete de la gorge.

Ulcere simple du gosier

Touchez l'ulcere d'un peu de jus de lierre terrestre avec un peu de
sel. ou bien, ~~ou~~ touchez le avec de l'eau bien salée.

Pour les ulcères, maladie, inflammation de gorge. prenez plein le
creu de la main de chenevie, concassé au mortier, mettant par
dessus chopine de verjus, mais diligemment; car si on tarde, le chenevie
se tourne en huile, puis le malade s'en gargarise la gorge.

Il faut toucher, selon bellote, deux fois le jour avec un petit linge
attachez au bout d'une sonde, trempé dans le. Beume du samaritain
composée de quatre once d'huile d'olive, d'autant de vin, et d'un once
de sucre, bouillie ensemble a la consommation du vin; la cure
se fait en douze ou 14 jours.

Sangüie attachée au gosier

Le vinaigre avalée q' est bon.

Gargarisme avec le vinaigre poudre et sel. l'ail mangée. l'eau
salée büe

Si la sangüie est au gosier ou au milieu d'y celiy, il faut se gargariser
plusieurs fois de vinaigre dans lequel on aura fait dissoudre un peu
de moutarde. Si elle est prest de l'orifice de l'estomach, il faut avaler
peu a peu de l'huile avec un peu de vinaigre.

Si elle est descendu au fond de l'estomach, le malade la sentira tirer
et sucer, et quelque fois il crachera le sang et tombera dans un peure
comme avant perdu le sens; pour la faire detacher il boira quantité
d'eau tiede avec l'huile, si elle ne veut pas quitter prise, on y mellera
un peu d'aloes ou quelque autre chose amere; et par ce moyen, elle sera
detacher et vomij, puis on donnera quelque chose astringente pour
cracher le sang de la morsure, comme conserve de rose avec un
peu de terre sigillée, et bol d'armenie; ou bien, batter trois ou quatre

quatre blanc d'auf avec demi once de bol de levant et l'avalé, restera
s'il est besoin.

Corps étrangers arresté au gossier

Si la chose arresté au gossier est de mediocre grosseur et dure, il faut faire
tenter les épaules aux malades, et le frapper rudement au derrière du cou.
Si c'est un os ou un arrête, il faut faire ouvrir la bouche et si la chose se
voit la tirer avec des pincette courbes, et si on ne la peu retirer, il
faut faire avaler un morceau de navet a demi cuit, ou un gros morceau
de pain molle. quelqu'un font avaler un petit morceau d'éponge couverte
de terebintine, ou sans terebintine, attacher a un filé bien fort et le retirer,
ce qu'ils retirent sans de fois qu'ils l'aient fait de placer
d'aube, ou lieu d'éponge, on se de la meme maniere d'un morceau de chair fraiche
peu cuitte.

Il autre enfoncent dans la gorge un porc aux par la teste, apres en avoir coupe
les barbes et l'avoir frotté d'huile; et d'aube se font vomir en enfonçant le
doigt dans la gorge, réussissent par ce moyen.

Airan, fer, epingle, Verrou equille dans la Gorge ou dans l'estomach.

Lorsqu'on a avalé du cuivre ou du fer, le jus de mauve ou de semence de
lin avalé en bonne quantité adouci l'apoité des intestins, et les fait
couler, comme aussi les medicaments qui purgent puissamment.

Une petite crouste de pain mangé avidement châte et fait passer l'épingle
arresté dans l'oesophage, et qu'on ne peu retirer avec les pincettes.

Que si elle est passé dans l'estomach, il faut persévérer a prendre des boullions
gras, ou beaucoup de beurre, ne point agiter le corps, ca et la, de crainte
que par ce mouvement inégale l'épingle ne s'attache aux intestins mais
il faut se promener moderement afin qu'elle puisse estre portée plus facilement
dehors avec les excrement.

Pour faire sortir l'épingle ou verre, on donnera au malade de la boullie épaisse
de ris, de mil, de bled sarazin ou de panic, sans permettre au malade

de force, afin que ce corps aigre et picquant s'embarasse dans ces matieres
epaisses et soient poussés sans nuire par les intestins.

pour l'equille il faut user d'orge mondée, et de pourceau laxative et de se
nourrir d'aliment gluant, epais et gras, avec ensuite le purger si elle n'est pas
sortie.

Lorsque quelque corps étranger arreste au gosier, il faut faire prendre de l'huile
d'amande douce et du sucre, en forme d'electuaire avant le repas. l'huile sert
pour diminuer la douleur et le sucre pour detacher l'ulcere qu'il peut y avoir.

A la Poitrine, et aux poulmons

Chute de haut, sang caillé dans le corps.

Aussitôt que vous serez tombé, avalez un verre d'oxycrat.

Le jus de cerfeuille aussi avalé avec vin blanc est tres bon.

Faites promptement avaler a la personne tombée un ver d'huile d'olive, le sang
et le cerveau se calmeront sans qu'il arrive aucun sincope. Si tout le corps est
meurtre, ecorchez promptement un ou deux moutons pour l'envelopper de leur
peau tout chaude et dans 24 heures il sera remis et sentira plus distinctement
les principales blessures.

Que la personne tombée avale une bonne tasse de vin pur, dans lequel vous
aurez mis une muscade rapée, ou bien une dragme de poudre d'yeux de
caveau dans un demi verre de vin blanc, continuant cette prise pendant plusieurs
jours soir et matin.

Dans les chutes ou le sang grumelé empêche de respirer; faites avaler au
malade un verre d'une forte decoction de lierre de terre, ou de l'herbe robert qui
est un espece de becque de goue appellee en latin *geranium roberti*; on en
trouve quelque fois attachée aux vieilles murailles a l'ombre.

Avalez du jus de persil avec du miel et vous vomirez le sang caillé dans
l'estomach.

Crachement et Vomissement de sang

Il arrive assez souvent, que par les efforts de la toux et par la chaleur et
la subtilite du sang qui sort des vaisseaux de la poitrine, il se fait une
maladie qui s'appelle emoptise, par laquelle le malade crache continuellement
du sang: or vous connoîtrez que le sang sort des vaisseaux de la poitrine et

et des membranes, s'il y a douleur picquante, et vous connoîtrez s'il sort de
des poulmons, s'il est ecumeux, et s'il sort sans douleur avec toux vehement,
car s'il decoule du cerveau et du palais, il sortira sans effort et sans toux par
expulsion comme il a accoutumé de sortir du gosier par expectoration.

Le suc de grande ortie pris interieurement depuis deux onces jusqu'à trois ou
quatre, a arresté suivant l'experience de tous les medecins, le crachement et
vomissement de sang, l'hemorragie du nez, et les pertes de sang des femmes.

La decoction des feuilles et de semence de plantain dans l'eau ferre servira
de tisane pour le boir ordinaire du malade

C'est la coutume des chirurgiens, de s'attacher de saigner dans toute sorte
d'hemorragie, mais c'est estre bien ridicule quand le sang ne surabonde point,
d'augmenter par la saignée la perte qui s'en fait.

Prenez une poignée de sanicle, feuilles et queues, et apres l'avoir lavée et
pressée entre deux linges pour la secher, en sorte qu'il n'en reste point d'eau ni
d'ordure, pilez la et la mettez infuser a froid du soir au matin dans un ver
de vin blanc, que vous coulerez par un linge, en exprimant fortement le jus,
que vous ferez avaler au malade a jeun, qui ne prendra rien que deux heures
apres. ce remede est efficace pour les pertes de sang de quelque maniere qu'elles
arrivent aux hommes et aux femmes, soit par le nez ou par l'ouverture

de quelque vaissseau dans la poitrine, ou dans les reins. une seule prise suffit
a moins que le mal ne soit tres inveteré ou opiniatre, ou que ce soit en
hiver ou l'herbe a moins de vertu, car alors on donnera deux jours de suite.

remede tres experiente meme aux vieillards de 80 ans qui rendoient le sang
avec les urines depuis plusieurs mois

faites cuire de l'amidon prepare sans chaud de la farine de froment avec de l'eau
en forme de boullie et en manger le matin a jeun restevant jusqu'a guerison.

Mettez de la poudre d'alun dans de la conserve de rose rouge, en manger a
jeun, et le soir en couchant tout temps apres le souper et continuer jusqu'a
guerison.

Le jus de pouspier ou l'herbe meme mangé en la maniere qu'on voudra, arreste
merveilleusement le crachement de sang.

La sue d'ortie a fleur rouge bue seul jusqu'à deux onces arrête toute sorte de flux de sang par la bouche, par le nez, des plaies d'hémorroides et des femmes.

La decoction de mil pertuis faite en vin, avalez.

Le sue de pervinche bue jusqu'à deux onces dans du vin rouge.

L'alun est un remède spécifique contre toutes les hémorragies, qui peut seul et sans inconvenient, dit M^r. Helvetius, détruire radicalement toutes les différentes causes des pertes de sang et en reparer en même tems les mauvais effets avec promptitude et facilité. La plupart des auteurs n'ont pour appréhender de dire, que l'alun a plus de stipticité que le vitriol, et qu'on ne peut avancer la consolidation des ulcères et des vaisseaux ouverts par un remède plus efficace mais j'ai éprouvé que son usage est encor spécifique contre toute sorte d'hémorragies. Il agit également dans les crachements et dans les vomissements de sang il guérit le flux des hémorroides, et l'écoulement du sang qui provient de l'ouverture de quelques veines dans le corps. Il arrête le saignement de nez, et celui qui se fait par le conduit des urines, et par toutes autres voies; mais on doit laisser agir la nature dans les hémorragies qu'on presume être critique dans le cours des fièvres ou autres maladies. ce remède se trouve par tout et se prépare promptement. et si on observe ce qui sera marqué icy après, il guérira sûrement quelque incurable que paroisse le mal, pourvu que les forces ne soient pas entièrement épuisées et que la cause ne provienne pas de quelque instrument tranchant; son usage est tel Prenez de l'alun de roche, formez en des pilules de la grosseur d'une gros pois avec la point d'un couteau, faites en prendre au malade un poids d'un demi gros dans du pain à chanter. faites avaler par dessus un verre de tisane, contre les hémorragies, faites avec racine de grande consoude, d'agrimoine, de chendens, de feuille de plainsain, de renouée, d'ortie de quintefeuille, de mil feuille, de pourpier, de bourse à berger, de pervinche, de bistorte avec sa racine, de fleur de grenade, de rose rouge, fruits d'épauvette, de sumach, de radure de corne de cerf et semblable, ou un verre d'eau pannée au défaut des susdites tisanes, et donnez lui un

luij un quart d'heur apres un second verre de la meme boisson. et faut veiller
la prise de ce remede de deux heures en 2 h. dans les occasions pressantes
ou le sang soit a gros bouillon. on commence d'ordinaire a l'apercevoir,
de la diminution du mal apres quatre ou cinq prise, et la peste s'arrete
tous jours peu a peu, sans que le malade sente d'autre changement au dedans
du corps que quelque legers maux du cœur, qui durent tres peu. il n'y a
point d'hemorragie, de quelque nature quel soient qu'on ne guerisse entien-
ment en trois ou quatre jours au plus. lorsqu'elle est appaisée on ne donne
plus de ce remede que de 4 en 4 heures et quand la peste est entièrement
ceste, on ne laisse pas de continuer encor l'usage des pilules pendant 5 ou 6
jours, mais le malade n'en doit plus avaler qu'une prise au matin et un
autre le soir. dans les pestes et les hemorragies nouvelles et peu considerables
il suffit de donner une demi dragme du remede le matin a jeun et autant
le soir. ce qu'il y a de plus singulier et plus avantageux dans l'usage de
ce remede cest qu'on ne peut jamais donner mal a propos, et qu'il n'y a aucun
contre tems a craindre en quelque estat ou en quelque disposition que soit
le malade, quand meme il se rencontreroit une complication de maux. remede
specifiques si les malades se trouvent agites la nuit par la toux, ou par
l'insomnie on peut leur donner une prise de tincture de corail qui convient
meme parfaitement a tous les hemorragies. ~~remede~~ ~~et~~ ~~il~~ ~~est~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~remede~~
pour le tainement du nez on avale les pilules dans le tems ordonne,
et en memes tems on reduit des memes pilules en poudre subtiles avec
autant de poudre d'yeux de crevise; on en met un peu au bout d'une
grosse tente on le foure dans le nez et qu'on y laisse aussi longtems qu'on
le juge a propos. pour l'oter il faut respirer un peu de peu bouillon gras
par le nez afin que cette tente etant ainsi humectee, se detache sans
faire de nouvelle excoriation. il y en a qui mouillent la tente de blanc d'auf
afin que la poudre s'y attache plus commodement. si on a point de poudre d'yeux
de crevise, la seul poudre d'alun peu suffit. la peste de sang par les hemorroides
est tres difficile a guerir, parce qu'ordinairement elle vient peu de tems apres

a cause des efforts qu'on fait en allant a la selle, les quelles rompent les vaisseaux, et comme c'est un besoin dont on ne peut exempter c'est ce qui fait la difficulté de quérir ces sortes de peres. La ~~ref~~ il faut prendre pour cela de l'alun en poudre d'y meler autant de farine et d'en faire un suppositoire avec le muilage de gomme adragant dissout dans de l'eau. il faut mettre un de ces suppositoires le matin, l'autre le soir, et le garder deux heures, par ce moyen les vaisseaux se resistent et la cicatrice se trouve si forte qu'elle resiste aisement dans la suite aux efforts qu'on fait. il faut observer pendant le tems de la maladie un bon regime de vivre, et preferer l'usage du vin, a tout autre nourriture. apres la guerison, les malades doivent estre purgees trois y fois et prendre selon le besoin des lavemens rafraichissans. toutes les grandes hemorragies sont presque toujours suivies de degout, d'alteration, de lassitude, de battement de cœur, d'inquietude, de douleur de tete, et de quelque mouvement de fièvre; mais le malade ne se doit point inquieter; car ces accidens ne durent guere plus de six jours ou 3 semaines et la fièvre diminue peu a peu, sans qu'il soit necessaire d'employer aucun febrifuge. L'usage du lait est tres convenable dans la suite par adoucir les humeurs, et pour restablir promptement les malades. l'eau de forge est encor merveilleuse pour temperer le bouillonnement et la chaleur du sang, ce qui previent aisement les recidives.

On emploie encor avec succes dans les hemorragies, les herbes vulnereires, dont nous allons parler. ces herbes sont universellement bonnes et d'une utilité tres grande contre toutes les maladies causees par l'alteration et par la corruption du sang, qu'elle restablissent dans son estat naturel. on les donne avec sucres dans toutes les hemorragies, et lorsqu'il s'agit de consolider les vaisseaux rompus. ce remede dissout le sang extravasé et coagulé dans la tete et dans le corps par des chutes, par des coups, et par des efforts violents, et extraordinaire. il est aussi tres efficace dans les abscesses, dans les fistules, et dans les playes recentes et inveteres tant internes qu'externes, on en fait user aux pulmoniques, et a ceux qui sont attaqués de fièvre lente. ces herbes sont aussi d'une excellente usage dans les dysenteries, et dans les cour de ventre opiniatre, les gouteux, et ceux qui sont sujet a la gravelle; elle sont utiles dans les hydropisies naissantes, elle se

enlèvent les opilation du foie, et de la rate, elle fortifie l'estomach, facilite la digestion, et pour cesser les degouts; ceux qui jouissent d'une parfaite sante peuvent en user pour se la conserver, et n'en doivent jamais craindre aucun mauvais effet; car ces plantes sont toutes balsamiques, et n'ont aucune qualite' nuisible. pour en user, prenez le poids de demi gros de oloeraires assorties mettez les dans un pot de terre vernisse mettez y par dessus un demi septer de bon vin, ou d'eau, ou de petit lait tout bouillant, ou de bouillon ^{faic} avec le veau, ou de poulet, couvrez le pot exactement et le laissez infuser jusqu'a ce que les feuilles soient tombez au fond, versez ensuite la liqueur avec inclination dans une tasse, et y ajoutez du sucre a votre volonte'. on prendra le matin a jeun la premiere posee chaude comme on fait le the, et deux ou trois autres poseses dans la journee entre les repas. on en continuera l'usage plus ou moins longtems, selon la maladie, augmentant ou diminuant la dose des herbes selon le besoin; on peut en appliquer le marc tres utilement sur les playes ou sur les parties douloureuses. on se sert de differente liqueur pour les faire infuser selon les differentes maladies pour lesquels on les prend. ceux qui ont besoin d'etre fortifies et echauffes, doivent employer le vin, les temperes ou rafraichies, se servent d'eau de fontaine, ou de petit lait.

Les plus excellentes herbes vulneraires sont la pyrole, le pad de lion, l'angelique sauvage, la verge dor, la sanicle, la petite pervenche, la bugle, la veronique male rempanse, l'agrimoine, le scordum, la mille feuille, le le chamadrif, ou germandre, le lierre de terre, il les faut cueillir chacune dans leurs forces, feuilles et flevis, et les faire secher separement a l'ombre dans une chambre entre deux linges, et ensuite les meler ensemble en parties egales et les conserver dans une sacq de papier en lieu sec hors du soleil.

Phthisie ou amaigrissement de tout le corps
plusieurs auteurs, preferent la corvide, et sucre rosat a tous les autres remedes, et Aweric dit que ce seul sucre a gueris plusieurs phthisique un jeune homme age de 23 afflige d'une fièvre continue, et d'une grande

insomnie, rejetou des crachats pumens et saigneux, enfin les cheveux lui
tombèrent, et il s'éleva sur tout son corps des pustules rouges, d'où il
sortoit certains ichorosités avec quand on les pressoit avec le doigt. Il fut
guéri par la masse des pilules de Sinoglotte, par un looch pectoral, et
un decoction de choux cabu rouge dans quoy on mettoit du sucre violet.

La fumé du tussilage ou pas d'ane est souverainement dans la phthisie et
ulcères des poulmons. on fait bouler sur les charbons une quantité suffisante
de feuilles et de racines de tussilage bien dessechées, et le malade tire la
fumé par la bouche, à la faveur d'un entonnoir renversé. Dioscoride dit
que ce remède la toux sèche, la difficulté de respirer, et rompt les
tombes ou aposthume de la poitrine. M^r. de méjier observe, que plusieurs
personnes préfèrent la vapeur du tussilage à la fumé; on prend, dit-il,
la plante entière fraîche cullie, on la met dans un vaisseau de terre sans
liquueur et après l'avoir bien bouché avec de la pate on le met dans le four
et on le laisse le tems qu'il faut, pour que l'herbe cuisse; ensuite ayant
renversé et debouché le vaisseau, le malade en reçoit dans la bouche la
vapeur par le moyen d'un entonnoir, qui le fait beaucoup cracher, et
debarasse la poitrine des astmatiques.

Les escayots des bois, bien lavé et nettoyé de leur bays, cuits en lait de
vache nouveau trait, avec l'herbe de pas d'ane hachée menu, sont un bon
viande pour les hectiques.

Un paisant a guéri un gentil homme, et lui même d'une fièvre hectique abandonné
des médecins, par un bouillon continu, quelque jours, dans lequel il
faisoit cuire des limaces rouges sauvages, nettoies et eventrées, et lavées dans
l'eau rose ou autre liqueur de même vertu, et lui donnoit ainsi à boire ce
bouillon étant coulé.

trois ou 4 filles menacées de phthisie s'en sont préservées en usant de lait de vache
melée de moitié d'eau d'orge au lieu de lait d'ânesse, dont elle n'avoient pas le
moien d'user.

Un cuillerée de jus d'agripaume pris tous les matins à jeun avec un peu de
sucre, est un tres bon remède pour les hectiques et les pulmoniques.

La purgation et la saigné sont nuisibles dans la phthisie, aussi bien que les
eaux minérales; l'usage des syrops doit être modéré, parceque le sucre

parceque le sucre et le miel qui fermentent et se putrefient facilement, sont contraire a l'estomac.

La boisson ordinaire des phthoriques et des hectiques s'assonne commodement avec la fumée de soufre en cette sorte. prenez une bouteille demi pleine de boisson et quelque allumettes que vous tiendrez allumées dedans jusqu'à ce que la bouteille soit remplie de fumée, alors vous la boucherez, et vous la remuerez pour unir la vapeur sulfureuse avec la liqueur, apres quoi la vapeur disparoit et la boisson ne sent rien.

Cette boisson souffrée est admirable aussi pour les maladies malignes, et elle fut d'un grand secours dans la dernière peste de Londres, ou il mourut plus 900 personnes par jour. cette boisson est aussi bonne a la toux et aux maux de poitrine. La fumée de soufre même, attirée par la bouche soit l'expérience d'un médecin irlandais, dont il a guéri plusieurs phthoriques desesperés

poumon affecté.

il faut prendre gros comme la tête de pulmonaire attaché sur les cor- l'écorce des vieux chênes, la bien laver et éplucher, mettez dessus trois pintes d'eau dans une cruche de terre non plombée, faites bouillir le tout jusqu'à la réduction de moitié, et le passer par un linge blanc, et sur chaque chopine de decoction mettre demi chopine de miel blanc ou de narbonne. si on en a; on fera bouillir la decoction avec le miel un demi quart d'heur et on l'écumera. qu'on en prenne bon vet tous les matins jusqu'à parfaite guérison, c'est à dire un demi spher. on ne mangera que trois heures apres cette prise de tisane, le soir on en prendra autant trois heures apres souper; qu'on ne boive point de vin ou tres peu qu'on le trempe du moins avec la tisane d'orge.

je tombay malade à l'age de 22 ans dit une religieuse. je crachois du pus et du sang, j'avois une toux conuinelle, je crachois aussi quelque fois comme de petites pierres, souvent on ma crève morte. les remedes ordinaires comme l'ait d'âne et autre ne me soulagerent point j'ay usé de cette tisane un an durant, au bout de deux mois, je fus fort soulagée et au bout de huit mois et demi j'ay été parfaitement guéri. cette tisane lache le ventre purge la poitrine et pendant qu'on en use il ne faut point faire d'autre remede. les personnes qui ont la poitrine foible et qui sont menacés de pulmonie se garantiront, usant de cette tisane tous les ans en la maniere cy dessus, tout le mois de may et tout le mois de june. il y a deux sorte

de pulmonaires; savoir celle de chêne qui est la meilleure, et l'autre qui est une
herbe qui a les feuilles parsemées de ^{tache} tache blanche et qui vient dans les bois; au
defaut de celle de chêne on s'en peut servir de celle ci.
Faites bouillir des feuilles de pulmonaires, d'ache, d'alleluia, de chacune une
poignée, et demi poignée de feuille sèche, de pas d'une avec quatre pintes d'eau
à la consommation du quart et 1/2 de cette hoane pendant quelque temps
en la maniere précédente.

Prenez dix ou douze livres de farine d'orge la plus belle, et la plus fine
et la plus blanche. qu'on pourra trouver, avecement purgé de son et
de son ecorce, on en remplira un sac de couil et de quelque bonne toile
net et bien serré, on observera de bien battre et bien enfoncer cette farine
ensuite coudre le sac à petits points on y fera deux petites brides au deux
bouts pour y attacher deux cordes, l'une pour le suspendre, et l'autre pour
y attacher un poids de fer pour le suspendre pendant quinze heures
dans l'eau chaude bouillante, et avoir de l'eau chaude pour y mettre
à mesure qu'elle s'évapora. au bout de quinze heures on retirera le sac
qu'on fera sécher à chaleur lente jusqu'à ce que la farine soit toute à fait
sèche, pour lors on coupe le sac on trouve une masse dure en forme de
pain de sucre, qu'on garde en lieu sec, pour s'en servir en la maniere
suivante. on rappe environ un cuillier de cette farine pour en faire une
boullie clair avec un demi sepher de lait de vache. dans laquelle on met
un gros de sucre rosat. on prend cette boullie en se couchant au lieu de
souper, on du moins quatre heures après avoir souper. on en continue
l'usage pendant 4 mois. et les pulmoniques, hectiques, et astmatiques
peuvent s'atturer que cette alimente medicamentuse et un souverain
remede pour adoucir la masse du sang par une digestion fort aise, et
pour temperer les ardeurs de la pituite qui se retablent par ce moyen
quelque foible et alteré quel point est.

Prenez des feuilles de pulmonaire, d'ache, et de veroni qui male rempant
des chacune une poignée; faites les bouillir dans trois pintes d'eau à la
consommation du tiers, passez par un linge, et mellez dans la collature
une livre de bon miel blanc. prenez un ver de cette liqueur le matin à
jeun, et autant à trois heures après le dîner et continuez jusqu'à quarante jours
s'il est besoin.

incorporez bien de l'herbe de pas d'âne achée avec du lard et le jaune
d'un œuf frais, faites bouillir ensemble dans une poëlle et en mangez neuf ou
dix matin de suite.

asthme ou courte haleine

prenez betoine, hyssoppe, de chacun gros comme un œuf, et un peu moins
de pas d'âne, deux once de réglisse. faites bouillir le tout dans deux pechies
d'eau, le vaisseau couvert d'une feuille, jusqu'à la consommation de huitième
partie de l'eau, et ôtant de temps en temps l'écume, puis le recouvrant, et au repê
il en faut boire deux vers le matin à jeun et autant en se couchant le soir.
Plusieurs asthmatiques ont été beaucoup soulagés par un cautère fait au bras.
Faites infuser pendant la nuit deux ou trois figues seches dans l'eau de vie et les
manger le matin à jeun.

Mangez le matin à jeun deux oignons blancs, cuits sous la cendre avec huile
et sucre, ou bouillis avec beurre et miel.

Avalez tous les matins une dragme de cristal mineral dans un jaune
d'œuf frais médiocrement cuit.

Enveloppez une cinquantaine ou environ de cloportes vivans dans un linge
clair mettez les infuser 24 heures dans du vin, puis au bout de ce temps,
exprimez le nouet de linge et avalez l'expression, cela decharge en peu
de temps les poulmons et guérit parfaitement l'asthme.

prenez une dragme de poudre d'hyssoppe ou de veronique male rompante
seche a l'ombre, incorporez cette poudre dans un once de miel chaud et
liquéfiez faites en quelque pilule que vous avalerez le matin à jeun,
trois heures apres le dîner et trois heures apres le souper, et continuez
plusieurs jours.

Recevez souvent dans la bouche avec un entonnoir renversé, la fumée de
pas d'âne seche dans la poche, et au dessus d'un four, mis sur des charbons.
ou les peut aussi fumer dans une pipe. ou bien

prenez un once de pas d'âne seche trois dragme de feuille de romarin, deux
dragme de tabac de brasil, et demi once de poudre d'ambre jaune, meloz
le tout ensemble et en fumez avec la pipe le matin à jeun et loin du
repas, quand la difficulté de respirer vous prend.

Le tabac a fumer seul y est bon aussi.

Le suc de buglose avalé avec miel est excellent.

Toux

Prenez un once de poudre de pouliot, et trois once de sucre candis en poudre, meler les ensemble et en donnez une cuillerz le matin a jeun, et le soire se couchant, pour quelque toux que ce soit, et meme la plus inveterée.

Remarquez que dans tous les remedes qu'on prepare pour la poitrine et pour les poulmons il faut preferer la cassonnade au sucre en pain, a cause de la chaux. La decoction d'orvale, ou la poudre incorporee avec miel a quere en pend de tems de vieille toux, causée par le froid.

Allez en vous couchant une cuillerz de bon huille d'olive, avec du sucre.

Lorsque que la toux vous prendra avalez trois ou quatre cuillerz d'eau rose et autant d'eau de vie meler ensemble.

Une pomme creusée remplie de miel rosat cuit sur la braise et mangée avec le jus.

L'usage de lait de vache humecté adouci et meuri.

Pour la toux violente sur tout la nuit, pilles trois tere d'aile avec une quantité suffisante de gras de porc pour en faire un onguent dont on oindra les plaies des pieds devant le feu le soir en se couchant, et étant au lit on l'en fera oindre un peu l'épine du dos; si on continue la trois fois la toux cessera. ce remede est bon aussi pour l'enrouement.

Mettez du sucre blanc ou du sucre candis, dans un tasse d'argente ou de terre vernissée et par dessus de l'eau de vie qui le surnage de la hauteur d'un doigt et dans laquelle vous aurez mis infuser auparavant des plantes pectorales, comme racine d'année, feuille de marubie blanc d'hysope, de bette lierre de terre, de veronique mal, de scabeuse, de menthe de romarin, ou les fleurs de ces plantes; mettez y le feu et lorsqu'il sera estint de lui même conservez cette liqueur qui est bonne prise pour la toux et autre affection du poulmon, comme dans l'asthene et appliquee par dehors pour les playes nouvelles et pour detacher et nettoyer les ulcres, et en oter toute la corruption.

Pour la touse et la difficulté de cracher l'humour gluante, comme aux asthmatiques; mettez dans un pot une pinte d'eau commune avec une bonne cuillerz de miel; faites le scumer sur le feu et oter l'écume tant qu'il s'y en formera, et quand il n'écumera plus, otez^{lez} du feu, laissez le refroidir et conservez cette liqueur dans une bouteille pour la boisson ordinaire.

Rhume

Prenez le matin deux verre d'eau tiede, et autant trois heures apres le dîner, et autant en vous couchant cela degage la rhume, et le fait passer.
Prenez une tasse d'eau de vie la moitié d'une muscade rapée et gros comme un œuf de poivre de sucre en poudre, mettez le tout dans une bouteille de ver, batter le bien ensemble, et l'avalle en trois ou quatre fois.
Faites tremper pendant un ou deux jours de la canelle concassé ^{ent} dans de l'eau de vie, dans un vaissseau bien bouché. prenez l'infusion bien nette ayez du sucre en poudre dans une ecuelle de terre vernisse versez dessus ce sucre votre eau de vie, faites le un peu chauffer sur les cendres puis mettez y le feu avec du papier remuant le tout avec une culliere bien net tantque l'eau de vie ne boule plus conservez cette liqueur qui est un remede tres experimenter pour les fluxions des cathares et rhumes acres qui tourmente l'estomac et la gorge, toux envellee, rhume, et autre defluxion de poulmon.
Prenez trois pommes de renette, peller les, coupez les par bande fort mince, mettez les dans une casserole ou poelle avec une pinte d'eau, demij once de jujube, et autant de raisin de damas faites boullir le tout a la consommation de la moitié, passer le par un linge et y ajoutez quatre once de bonne cassonnade; faite le boullir jusqui a quil soit reduit a demi septier, et ensuite mettez dans un bouteille de ver pour en prendre une cullere ou deux le soir et le matin a jeun. ce trop a sauve plusieurs personnes attaqués de rhume avec inflammation de poitrine; dont beaucoup d'autre estoient morts en peu de jours sans pans.

On fait un eau de pomme tres bonne pour le rhume, en mettant cinq ou six pomme en morceau sans en oter la peau, dans une pinte d'eau toute bouillante, avec trois ou quatre once de bonne cassonnade.

Peripneumonie ou inflammation de poulmon
Jean de vie avec le sucre, prise de demi heure qu' demi heure, a
la quinzaine d'une culiere, sauve le malade.

Pour ou douleur de cote'.

Prenez deux poignes de feuilles avec la racine de violetier de mars
et une pinte de vin blanc, pilles tout ensemble apres avoir nettoie
les feuilles, et lavez les racines de violetiers, passez le tout dans un linge
et avalez demi ver de ce jus, reiterant plusieurs fois, si la douleur ne
se passe pas.

Donnez au malade dans du vin blanc, ou dans du boullion autant de
fiente de pigeon ou de poiville seche qu'il en pourra tenir sur un
escu blanc, et le tenez bien couvert.

Avalez avec un demi ver de vin blanc le jus d'une poigne de cerfeuille
et soitz ensuite deux heures sans manger, et vous tenant bien couvert,
et appliquez sur le cote' le plus chaud que vous pourrez endurer un
cataplasme de poireaux fricasse' avec du sel, et ce qu'il faudra de
vinagre pour les empêcher de bruler.

Si la douleur est cause' par les vents, mettez du pain blanc rosti
le plus chaudement que vous pourrez sur le cote' malade ou entre
deux linge. ou,

En sache' plein de cendre chaude, ou bien, faites fricasser de
l'avoine et du millet sans une poelle avec un peu de sel et l'appliquez
sur le mal sans un sache', le plus chaudement qu'il se pourra
endurer.

Pleurisie.

Il faut infuser sur de la petite braise, demi douzaine de crote de
la fiente nouvelle ou de mulet ou d'un ~~âne~~ âne, ou d'un cheval,
dans une chopine de bon vin blanc, ou clairét, et ayant coulé et
exprimé chaudement cette liqueur, de la bouer dans le lit, ou s'étant

S'étant bien fait couvrir de sueur copieusement, et sans l'intercession
d'aucune seigne, ils se trouvent en état de reprendre le travail dès le
lendemain.

Il faut donner les spécifiques pour briser l'acide, et les mêler avec
les diaphoretiques et les émétiques. et tout cela sans qu'il soit besoin
de seigne, le tout approuvé.

On donnera au malade six once de jus de bourache, ou de buglosse, ou
de cerfeuille, ou de feuille et tige de grateron, ou de racine de scordone
scorsonere en hiver, et en été de ses feuilles, et en même tems qu'on
aura fait avaler un de ses jus, on appliquera sur le côté ou la douleur
se faire scier le cataplasme suivant, qui se fait avec une demi douzaine
de blanc d'œuf battus et étendus sur les étoupes, sur lesquels on met une
demi once de poudre noir et autant de gingembre en poudre, au défaut
de blanc d'œuf on fait bouillir de la mie de pain dans du vinaigre, on
y met le poudre et le gingembre comme ij dessus, ensuite on applique le
cataplasme. on couvrira bien le malade pour la sueur. on aura soing
d'entretenir la sueur pour le moins pendant sept heures ou jusqu'à ce
qu'on s'aperçoive de quelque palpitation de cœur ou de quelque foiblesse,
alors il faudra ôter le cataplasme et laver le côté avec de l'eau de vie
un peu tiède changer le malade de linge et le servir et faire prendre
un bouillon. S'il ne s'écoulera pas aisément, on lui donne une seconde prise
de sudorifique deux heures après qu'il a pris la première, ce qui il rendra
la sueur générale, s'il se plaint de quelque foiblesse de cœur pendant qu'il
sue, il peut avaler une cuillerée ou deux de vin chaud et de petit
bouillon par interval pour soutenir et repaître ses forces. pendant que
la sueur durera, il faut bien se donner de garde de l'urinoir en se
recouvrant, parcequ'il surviendrait un rhumatisme vicié et elle ou d'autre
accident fâcheux. remède bien approuvé, toute les fois que le malade

voudra boire on meslera une cuillerée de quelqu'un de jus cy dessus marqué dans
la pisanne et quatre cuillerées dans chaque bouillon qui ou lui fera prendre
et ce mélange qui tiendra lieu d'apozème, sera continué nuit et jour
jusqu'à la parfaite guérison: mais sur toute chose, il faut donner ces
remèdes dans le commencement de la maladie sans différer, si on veut réussir.
faire tremper une heure ou deux dans un ver de vin blanc une bonne
poignée de feuille de petite pervenche, ou de boëis bien broiez dans le
mortier, passer par un linge avec forte expression, faire boire la collature
au malade et le couvrir bien pour le faire suer de la manière cy devant
marquer ou bien

Prenez une pomme de cour pendue, remplissez la d'une dragme d'oliban
ou encens mal en poudre, cuisez la devant le feu, en sorte que la poudre
de l'encens soit mêlé avec la substance de la pomme en cuisant, quelq
quins y ajoutez un peu de sucre candie et donnez ainsi la pomme
à manger et couvrez le malade de beaucoup de couverture, qui
suent beaucoup remède approuvé.

Donnez au malade du suc de croûon, de can, ou de jardin récemment
exprimé, et vinaigre rosat de chacun un once, huile d'olive
demi once, sel commun un scrupule, le tout mêlé ensemble, lequel
ajant avalé sera resablé très promptement.

Faites avaler au malade trois onces de jus d'agripaume, et y querra
quelque invésère que soit la pluvie, encor qu'il ne pût plus avaler
ni cracher au quel cas on lui fera avaler avec un cordonnet en lui
serant le nez.

La decoction de fleur de coquelico prise au lieu d'autre boisson, dans
le cours de la maladie est très efficace aussi bien que la suivante
Ajetez une poignée de feuille de ^{petite} pervenche récemment cueillie et un
chopine d'eau commune, pilez la pervenche avec une partie de cette
eau, exprimez ensuite fortement l'herbe, repellez le marc avec d'autre

D'autre eau et exprimez comme la premiere fois, et continuez jusqu'à
ce que vous ayez employé votre chopine d'eau; ensuite faites prendre
trois quatre boullion a votre colature, et l'écume qui paroitra au dessus
d'icelle au boullion et la conservez dans une bouteille bien bouchée,
pour en faire boire souvent au malade jusqu'à qu'il son
Van helmon conseille dans la pluvie, et dans la peri pneumonie ou
inflammation de poulmon, un ver de jus de chicore sauvage, ou de
peute marguerite rouge de jardin, ou des sauvages des prez, ou de
pied d'aloüette et de bien couvrir le malade pour le faire suer.

Poitrine foible et malade

par l'usage. D'une tisane faite avec la scorille,
et la bugle.

avalez le matin a jeun vingt ou vingt cinq bayes de
genievre en forme de pilules.

Les feuilles de pas d'âne seches fumees, avec la pipe, sont
bonnes pour la poitrine, et de plus adoucissent la pituite
aigre du cerveau, qui tombe sur cette partie.

Le lierre de terre est excellent pour les maladies de la
poitrine et du poulmon, pris de quelques maniere qu'on
voudra, soit en syrop, ^{en} forme d'opiate, de conserve, de pilules,
de thé, de tisane; et ^{une forte} infusion de cette plante en eau
de vie a gueri des personnes fort sujettes ala colique.
pour la foiblesse de la poitrine, faites bouillir dans une
pinte d'eau de fontaine ou de riviere, quatre racines
de scorionere et apres l'avoir passée, faites y bouillir
et ceumer deux onces de bon miel blanc avec un gros
de canelle concassée, mise dans un nouët de linge,

et en prendre un verre soir et matin pendant le mal de
poitrine

poitrine oppressée.

faites bouillir légèrement une pincée ou deux de
fleurs de coquelicot dans de la tisane, et l'ayant
passée, faites-la avaler chaudement au malade.

dans les fluxions sur la poitrine; mettre dans un pot
de terre neuf vernissé, six ou sept feuilles de chou
rouge, et autant de feuilles de pas d'âne, avec un
morceau de beurre frais, il faut que le pot tienne
une pinte; et quand le bouillon sera consommé
à demi, le passer dans un linge et le prendre en se
couchant, trois heures après le souper, et le matin
en prendre autant à jeun; c'est à dire un bon
demi verre, et ne manger de trois heures après,
et continuer jusqu'à guérison.

faites bouillir sept ou huit feuilles de chou rouge
dans une pinte d'eau, la réduisant environ à demi
septier passé par un linge, et versé la colature dans
une écuelle, dans le fond de laquelle vous aurez
étendu avec le dos d'une cuillère gros comme le
bout du pouce de bon beurre frais, et avalez ce
bouillon le soir, et dans le tems que vous vous sentirez
le plus oppressé, une femme attaquée d'une fluxion
sur la poitrine avec fièvre continue et redoublement
tous les soirs, accompagnée de touffemens, qui la
contraignoit de passer la nuit assise sur son lit;

a veu plus de soulagement de ce bouillon, qui luy faisoit
vendre des phlegmes en abondance toutes les fois qu'elle
prenoit, que de plusieurs Syrops, tisanes, tablettes, et
autres remedes semblables.

un malade de la poitrine, abandonné par un
medecin, un autre luy conseilla de mettre du marbre
blanc dans autant de vin blanc qu'il estoit necessaire
pour le cuire dans un pot, il l'appliqua ensuite
sur la poitrine, cela luy fit cracher des glaires en
abondance, et se trouvant soulage, ensuite il
acheva de le guerir avec une purgation

empyeme, ou amas de pus dans le creux
de la poitrine.

un lierre de terre, ou la veronique mâle sont
excellens dans l'empyeme pour evacuer la matiere
purulente ramassée dans la poitrine, et pour
deterger l'ulcere. on en peut user en tisane, en
la maniere du thé, en Syrop, ou meme en tablettes,
ou en conservee.

l'huile de la semence de lin, donnée dans une assez
grande quantité, comme de plusieurs onces, respond. dit
m. boyle, avec eloges des plus habiles medecins qui
en disent des merveilles, a raison de la vertu quelle
a pour rompre les empyemes qui survient aux pleurifies.
un scrupule de poudre de semence d'ortie, melée avec
du Syrop violat, ou autre Syrop pectoral, fait sortir
pres facilement l'humour visqueux et tenace de la
poitrine de ceux qui sont attaqués de pleurésie, ou d'empyeme.

Lors qu'il y a un abscess dans le corps de l'homme sans que les chirurgiens fassent aucune ouverture, prenez deux onces des herbes vulneraires dont nous avons parler cy dessus a l'article du evachement et vomissement de sang page 100 que vous ferez infuser dans deux pintes de vin blanc ou plus vieux pendant dix-huit heures, puis vous en donneres au malade un verre a boire sur les sept heures du matin, et un heur apres du bouillon, le lendemain vous donneres la meme quantite de cette infusion et un heur apres du bouillon; continuant ainsi douze ou quinze jours, en cas que le malade n'ait pas voidé plutot l'abscess entierement, et vous connoistrez par les selles quand l'abscess aura esté fondue dans le corps.

AU COEUR

palpitation de coeur.

flaitez frequemment des clous de girofle.

usez de tems en tems de la decoction dragripaume faite en eau, ou ^{en} usez ala maniere du the, l'ayant fait secher auparavant.

apliquez ala region du coeur, un cataplasme de pain detrempe en bon vin, ij ajoutant poudre de roses, de marjo-laine, de noix muscades et de girofle.

faites un breuvage avec deux onces de jus de buglose, ou de bouvache clarifié au feu, et deux dragmes de sucre blanc, meler ensemble, et le buvez tiede chaque soir en vous couchant.

portez demi once de camphre pendu au cou,

enveloppé dans un morceau de taffetas cramoisi.
dans les violentes palpitations, la saignée est le meilleur
remède, et galien assure quelle lui a toujours veuffi.
on emplit un sachet de melisse verte, ou avec partie
egale de feuilles de bouvache, on le trempe dans de
l'eau rose et du vinaigre, et on l'applique sur le
coeur, ce qui ne manque point de veuffir.

syncope, ou defaillance de coeur
la syncope qui vient d'excès de travail ou faute de
nouriture, peut estre soulagée par un peu de bon
eau de vie introduite dans la bouche, ou appliquée
sur les tempes et sur les poulx des bras. on peut ausy
donner un peu de bon vin a boir dans lequel on de-
trempera fort a propos vne dragme d'ecorce d'orange
ou de citron rapée ou mise en poudre, ou y mettra
quelques grains de ganièvre bien mûts bien crafes.
le malade etant revenu il luy faut donner
vne rotie au vin, rentorcée avec un peu de poudre
de canelle, de muscade, ou de girofle, si on en a,
ou bien de poudre de melisse, de thim, de sauge,
ou de sariette.

de quelque cause que procede la syncope dans l'accès
les choses suivantes y conviennent. coucher le malade
sur le dos, luy jeter de l'eau froide sur le visage,
luy souffler quelque poudre dans le nez, prou le
faire etevner, luy appliquer sur le nez du pain

chaud nouvellement tiré du four, luy par le fort
haut, et l'agiter, luy serrez le nez, luy tordre les doigts,
luy tver les cheveux, luy faire de fortes frictions et liga-
-tures, ou luy appliquer des ventouses, luy faire recevoir
par les narines la fumigation d'ambre blanc mis
sur les charbons ardents.

• Syncope qui survient dans la saignée
plusieurs souffrent bien l'ouverture de la veine,
et la sortie du sang, mais lorsque l'on delie la
ligature, et que l'on bouche la playe, ils tombent
en syncope. vous y remédiez en leur donnant un
bon bouillon avant que de les saigner.

on remédie facilement au mal de coeur dans la
saignée en couchant le malade la tête basse luy
fermant la veine avec le doigt pour un moment,
et luy faisant avaler un verre d'eau, et étant
revenu, achever la saignée.

• dans la syncope qui survient dans la saignée,
il n'y a point de remède plus presant que de bouter
les lèvres du malade, avec le sel commun,
ou d'en mettre quelques grains dans la bouche
larmes, et tristesse excessive.

une femme fut guérie de cette facheuse maladie
en portant du safran sur la region du coeur.

Dans un saiffissement de coeur ou abbattement d'esprit
causée par l'affliction, par la coarcté ou par
l'exprouante, l'usage du vin pur est un tres bon remède.

A l'estomac estomac foible

vn homme a été de liuré d'une foiblesse, et d'une
douleur d'estomac, postant contre le sien vne
portion de peau qui couvre la poitrine du petit loup.
l'estomac froid et foible se trouve doucement re-
chauffé et temperé sion met contre iceluy vn
jeune chien.

rompez vne noix muscade en quatre ou cinq
morceaux, mettez les infuser pendant deux ou
quenze heures dans vne pinte de auy et aubout
de ceteins ~~la~~ buvez la a diverses reprises.

faites infuser pendant la nuit des sommités de
marrube blanc dans du vin blanc, et en buvez
trois matins de suite. bovel dit qu'il a epprouvé
plusieurs fois que cette potion est excellente pour
fortifier l'estomac, pour provoquer les ordinaires,
pour guerir la cachexie, et les pâles couleurs
des filles, et donner de l'appetit, quand on en a point.
prenez de temps en temps vne rotie de pain blanc
remplée dans du vin rouge, dans lequel vous auez
fait bouillir du romarin.

l'hyssope en decoction ou en infusion est preferable
a l'absinthe, pour fortifier l'estomac.

l'infusion en vin de la racine de cariophyllata
cueillie vers le 25. mars, et ensuite sechie a l'ombre,
retablir et fortifie l'estomac, et convient aux
opérations du foie, de la rate, et du mesenteron.
prenez a jeun deuse jaunes d'oeufs frais cuits
molets, avec de la poudre de muscade au lieu
de sel.

avaler le matin a jeun en forme de pilules 20.
ou 25 baies de genievre, et continuer selon le
besoin; pour un enfant il n'en faut que six ou sept.

indigestion

l'huile de semence de lin en onction sur la
poitrine est bonne pour guerir les maux d'esto-
mac, et les indigestions.

prendre ^{apres} la dernière chose que l'on mange
au souper, sept ou huit grains de poivre entiers
ronds, blancs ou noirs dans une cuillerée de vin.
l'on emie avec la main la mie d'un pain blanc
cuit dès la veille, ou on le raze assez menu,
puis on le fait tremper quelques heures en eau
tiède ou fraîche que l'on change trois ou quatre
fois, enfin on le fait cuire a petit feu de charbon
dans un pot de terre avec eau beurrée, ou
quel qu'autre graisse.

ceuse qui ne veulent rendre cette panade plus delicate, la font
trempier et la cuisent en un bouillon de chapon ou de telle
autre viande, en la remuant souvent et longz tems avec
la cuilliere. cette panade ne chauffe point comme fait
le pain sans estre lavé; elle est bonne pour bien nourrir
nourrir dans les longz maladies, pour les sains pleins de
cruditez d'estomac de toutes sortes de caufes, et pour ceux
qui ne digerent pas bien.

ayez dans une bouteille de verre demi livre de bonne
eau de vie, et un once de canelle concassée; et dans une
autre bouteille quatre onces d'eau rose, et un once
de bonne cassonade; laissez le tout 24 heures separem-
ent, les remuant quelque fois, puis au bout de ce tems
méléz le tout ensemble dans une meme bouteille,
et en prenez une cuillerée cinq heures avant le
repas. elle aide a la digestion, dissiper les vents, et
empêche les rapports.

estomac malade

mettre infuser a froid une once d'yeux de cancre
broiez fort menu l'espace de 14. heures dans trois pintes
de vin, remuez le tout plusieurs fois le jour, en secouant la
bouteille fortement, qui doit estre de verre double.
buvez de ce vin a tous vos repas en y melant de l'eau
ordinaire; mais il faut le verser doucement a cause que
l'on ne point la poudre qui demeure au fond, on pouvoit
l'enfermer dans un noüet de linge delié au large
afin que ladite poudre y fut a l'aise et communiquat

plus commodement sa vertu au vin. quand ce premier
vin est bu on verse dans la meme bouteille ~~de~~ sur la
meme poudre, autant de vin que la premiere fois, que
l'on fait ausy infuser 24. heures. ce vin est tres bon pour
retablir un estomac ruine, pour amortir l'humour acide
des playes, et pour purifier le sang de cette malignite qui
se produit en differentes manieres, temperant le trop
grand acide de l'estomac.

quand on sent des pesanteurs d'estomac, des indigestions,
des douleurs et plenitudes qui procedent ~~de~~ l'abondance des
cruiditez le remede le plus facile, et le plus prompt
est d'avaler trois ou quatre grains entiers de poivre
noir, comme on avale des pilules; mais il ne faut
plus rien prendre de trois ou quatre heures apres.

estomac trop plein

il faut s'abstenir de manger autant qu'on peut,
car l'abstinence est le premier, et le plus souverain
remede de tous dans ce cas, et si le vomissement ne
vient pas de soy meme, il faut aider la nature
par le platre fait de clous de girofle et muscade,
de chacun demi dragme pulverisez et detrempez
dans l'huile rosat, qu'on applique fort chaud sur la
bouche de l'estomac.

estomac chargé de pituite

manger a l'issue du repas des petites tranches de
pain minces roties, elles desechent l'estomac trop
humide, et empeschent principalement aude

personnes grasses, que les viandes ne soient si promptement
distribués par toutes les parties du corps. on dit ausy que
le pain roti mangé souvent, amaigrit les personnes
grasses, et qu'il consume la pituite entassée dans
l'estomac manger tout sec a jeun, et qu'il arrête les
defluxions d'humours sur quelques parties que ce soit, c'est
pourquoy les medecins ordonnent le pain biscuit aux
catarreux et aux gouteux

estomac refroidi

faites cuire du pouliot dans du vin, buvez de cette
decoction, et ayant trempée vne éponge dans icelle
etant chaude, appliquez-la sur l'estomac.

faites infuser de la petite sauge vn jour entier dans
du bon vin, buvez en vn verre a jeun, et vn autre
en vous couchant: vous pouvez ausy si vous voulez
manger vne rotie trempée dans ce vin, ou bien user
de la meme sauge sechée a l'ombre en maniere
de thé.

avalez a la fin du repas cinq ou six grains de poivre
blancs entiers, ou quatre grains de poivre noir, ou
autant de baies de genièvre.

estomac enflé au sortir d'une maladie, et hidropisie naissante.

prenez vne bonne cuillerée d'eau de vie. et trois cuille-
rées de bon miel, melés les, et les bätter ensemble, jusqu'à
ce que le miel soit dissout. faites quatre prises en malade,
de deux jours l'un, et s'il ne guérit pas dans ces quatre

prises, laissez le reposer huit ou dix jours, puis recommencez
=rez comme dessus, ce remède est souverain, principalement
au commencement de l'hydrope, on peut aussy s'en
servir de la même manière, lors qu'au sortir d'une
maladie l'estomac est enflé.

ardeur d'estomac, dit Soda par les
allemands.

Souvent il se fait dans l'estomac une ebullition
ou effervescence de matieres excrementieuses, accom-
pagnées d'une douleur et d'une ardeur d'estomac
comme si l'estomac se levait des furies inflammées par
l'oesophage, ce mal est nommée ardeur d'estomac
de son principale symptome, et Soda par leurs
auteurs allemands, les bilieuses y sont sujets. --

la conserve de cynarodon ou grabeau, qui est le fruit
du roser sauvage, jusqu'à un once, ou de la grosseur
d'une châtaigne par dose, est excellent pour ce mal,
mais il faut observer de ne pas oter les poils du
dans de ce fruit, auxquels les graines sont attachées
parce que ces poils sont bons à cette maladie, et c'est
le secret d'un prince de magdebourg, qui fut guéri
de ce mal, auquel tous les autres remèdes avoient
été inutiles.

prenez un once de vieux sucre rosat et demi once
d'yeuse de cancre, melés ensemble en poudre deliée
ij adjointant un peu de bol d'armenie; broyez le tout
et en donnez au malade.

le pourpier mangé avec du vinaigre est admirable, pour
eteindre l'inflammation de l'estomac.

la poudre de craye est usitée dans le soda pour precipiter
l'acide, on la prend avec de l'eau, ou du jus de pourpier,
comme les yeux ou pierres d'ecrevisses agissent en corrigeant
l'acide renfermé dans le corps; il est aisé de voir, dit
ettmuller, qu'ils conviennent au soda, ala colique, ala
suffocation de matrice, aux autres affections semblables
qui dependent de l'acide; on les prend avec du vin
ou quel que eau appropriée, a quoy en ajoutant tant
soit peu de vinaigre. voyez cy devant, une preparation
de vin faite avec ces pierres d'yeuse de caneres, au
titre estomac malade page 139.

vomissement sur mer, bien préserver.
un anglois ayant caché entre sa chemise et son estomac
un petit sac rempli de safran pour éviter d'en payer
la doüane, il n'eut aucun bouleusement de cœur
comme les autres qui estoient avec luy dans le vaisseau

vomissement, l'arrêter.

mouillez un linge dans de l'eau fraîche pressez-le
un peu et l'appliquez au cou du malade, et le
vomissement s'arrêtera.

faites cuire un œuf frais modiquement avec sa
coque dans l'eau bouillante, mêlez y dedans
la grosseur d'une fève de bonne thériaque, et
l'avalez.

une femme travaillée d'un grand vomissement
qui avoit du rapport au cholera morbus, fut guérie

dans un moment, dit vivere, ayant bu un verre d'eau
avec de l'esprit de vitriol qui l'avoit rendu assez aigre
dolee vapost qui on a guerir un grand prince d'un
vomissement inveteré en luy faisant prendre tous
les matins deuse bonnes cuillerées de vin d'Espagne
avalé de la poudre de rose rouge, avec de la poudre
de canelle dans du vin.

appliquer souvent sur l'estomac un sachet
plein d'absinthe sèche.

faites secher au four une tranche de pain ou
croûte sans la bruler, arroser la de bouvinaigre
et l'ayant saupoudrée de poudre de menthe, ou de
baume de jardin, appliquez la sur l'orifice de l'estomac.
plusieurs personnes qui vomissoient apres le repas, ont
été gueris en prenant une cuillerée de syrop de
bayes de sureau fait avec sucre ou avec miel, les
uns devant le repas, d'autres la prenant et apres,
ou al heur même qu'ils sentoient que leur mal
voulloit revenir.

plusieurs qui rejettoient leurs nouritures, ont été
gueris en prenant en vin de paille une goutte
d'esprit ou huile de thérébentine, qu'ils faisoient
dissoudre dans un bouillon qu'ils avaloient, reiterant
selon le besoin.

un malade qui avoit été six mois entiers avonir
toutes la nourriture qu'il prenoit, ne put guerir que
par l'usage des orges mondées, et des bouillon
d'ecrevisses, qui le retablirent en moins de trois
semaines.

vider le blanc d'un oeuf frais crû, remplir
vide de la coque d'eau de vie, laissez le ainsi cuir.

sans feu, et avalez-le tout.

vomissement bilieuse, dit cholera morbus.
avalez de l'eau froide en quantité, ce remède a
reussi a plusieurs personnes.

avalez un verre d'oseijcrat, ou un jeune d'oëuf avec
du sucre, et un peu d'eau de vie.

donnez dans un bouillon ou dans un verre d'eau de
plantain, depuis six jusqu'à dix gouttes d'esprit de
nitre, ou de vitriol.

les cendres de noix muscades, au poids d'une dragme,
brulées dans une cuillier d'argent, ou sur une pelle
mise sur les charbons, avaler dans un oëf frais, ou dans
un bouillon, arrêtent comme par miracle le vomisse-
ment; et pour arrêter le flux de ventre, appliquer
un cataplasme sur le bas ventre d'herbes astringentes,
comme pourpier, plantain, lysimachie, peruvence,
renouée, ou fleurs de soumach cuites en gros vin rouge,
avalez un verre d'eau avec l'esprit de vitriol, qui
le rend assez aigre.

vomissement, le provoquer

prenez d'ousee cuillerées d'eau tiède, trois ou quatre
cuillerées d'huile d'olive, ou un ou deux onces de beurre
fondu, meler les ensemble et les avaler, metant apres
quelque tems le doigt doigt dans la gorge, en cas que le
vomissement ne vienne pas sitot.

remarquez que le tems le plus propre a l'usage des
vomitoives surement et a l'aïse, est quand l'estomac
est plein de viandes, c'est a dire apres avoir mangé.

remarquez de plus, que les personnes qui ont la poitrine
petite, et étroite, et le cou long, qui sont maigres, et qui ont
la vue faible ne doivent point s'exercer à vomir, sinon dans
une grande nécessité.

une chopine d'eau, que vous ferez bouillir avec quatre
raisforts concassés et l'eau réduite à demi septier, y
mettant trois ou quatre cuillerées d'huile d'olive,
que vous ferez avaler tiède après le repas pour
provoquer le vomissement.

avaler deuse onces de jus de raisfort mêlé avec un
verre d'eau d'orge tiède. ou un demi septier d'oxycrat
tiède.

estomac. le fortifier après le vomissement.

donner soir et matin, deuse heures avant le repas
deuse clous de girofle en poudre, avec une cuillerée
de jus de menche ou baume de jardin, ou demi
cuillerée de poudre de feuilles d'orni avec un peu
de vin.

douleur violente vers l'orifice supérieur de
l'estomac, dite cardialgie.

la cardialgie est une douleur violente que on sent
vers l'orifice supérieur de l'estomac, accompagnée
de palpitation de coeur, de défaillance, d'envie de vomir
vomit. elle est causée par des humeurs acres qui picotent
cette orifice, et les parties voisines, et quelque fois par
des vers.

le vin d'abnthé y est bon, comme dans le vin
dans quoy on a fait aigre de la nurseade.

pour apaiser la douleur d'estomac, appliquez ^{dessus} cinq ou six
feuilles de papier gris, et continuez l'application jusqu'à
guérison.

l'eau de camomille distillée, buë jusqu'à trois onces, ou la
decoction de la meme plante faite en eau.

la douleur d'estomac causée par les vents, se connoît
lorsqu'elle change de place, cela étant, il faut faire
fricasser du millet avec du sel, et les appliquer chaudement
sur le mal entre deux linges.

oppression nocturne, appellée vulgairement,
cochemar.

prenez des raisins passés, ôtez en les pepins, remplissez les
d'aloës de la grosseur d'un pois, avalez en quelques uns le
matin deuse heures avant que de manger, et en continuez
l'usage.

l'anis est spécifique, on en mange de la semence en se
mettant au lit.

gout perdu, et depravé.

le rai fort, manger avant le repas, aiguise le goût.

le suc d'oseille est recommandé contre le goût perdu.

le syrop fait avec sucre et jus d'oseille et de pourpier,
dont on rince la langue et la bouche, et on en peut
avalier.

appetit perdu.

une rotie au vin, au sucre, et ala canelle excite
l'appetit, tant a use malades qu'aux sains.

le vin d'absinthe pris tous les matins est tres bon
pour le degout provenant de froidure ou de foiblesse d'estomac.

on pourra donner le poids de quinze ou vingt grains de
poudre d'ecorce d'orange, ou de citron, ou de sauriette,
ou de menthe, ou d'yllope, ou un verre de vin, dans lequel

ou aura fait tremper du soir au matin un peu d'abluthe
ou bien ^{une} dragme de la poudre de ces herbes stomacales cydessus
au lieu de l'écorce d'orange ou de citran.
prenez feuilles d'argrimoine, d'abluthe, de petite centauree,
de chacune ~~deux~~ demi poignée, faites decoction du tout dans une
chopine d'eau abluthe ~~de la moitié~~, que vous avalerez
avec un once de sucre pendant sept ou huit jours, si cette
potion excite une trop grande de faim. comme riverse dit
qu'elle a fait a plusieurs, abstenez vous en, et usez de
beurre, de graisse, et de tres bon vin ~~chaud~~,
usez avos repas de vin chaud, qui corrige la faiblesse
de l'estomac; et on a remarqué que plusieurs, qui
se sentoient frequemment tourmenté par des douleurs
de ventre, causées par les ventosités, s'en sont guéris
par l'usage du vin chaud.

faim canine, ou excessive.

buvez du vin pur a jeun. mangez du ris preparé
avec beaucoup de lait. ou de la bouillie faite avec
farine de froment.

le vin de sauge. les autres occisi durs. la mie de pain
trempée dans le ^{bon} vin. le beurre pris en quantité
mangez du pain trempé dans la lie d'huile, et buvez
du vin douce ~~et~~ epais apres avoir manger ce pain,
et ainsi en peu de tems vous perdez votre trop
grand appetit.

un home, attaqué de cette maladie, fit fondre
une livre de graisse de boeuf dans une livre
d'huile, et étant bien incorporées ensemble,
il mangea le tout, qui luy causa un si grand degat
qu'il fut cinq jours sans pouvoir manger et par
ce moyen il se guérit de sa faim canine.

Defaillance de coeur, causée par une faim
extrême, dite boulimie.

le meilleur remède est le bon vin, et le plus fort que
pourra trouver.

le pain trempé dans ~~du~~ du vin et avaler ou
appliquer au nez, l'un et l'autre arrête subitem-
ent le paroxisme de la boulimie.

jetter fréquemment de l'eau rose sur le visage du
malade.

Soif excessive.

le sommeil, le silence, respirer l'air froid, boir du
vin fort trempé, plutôt que de l'eau pure, le vinaigre
ou avec beaucoup d'eau.

la racine de réglisse et son jus. decoction d'orge bûe.
feuilles de pourpier mises sous la langue.

on a vu beaucoup de gens mourir pour avoir bu
de l'eau froide dans une soif excessive; c'est pour-
quoy il faut s'en abstenir.

pour la soif scorbutique, on met infuser du jus de
cochlearia ou d'oseille dans du petit lait; on remue le
tout, on le presse par un linge, et la colature est speci-
fique dans ce cas là.

le petit lait rendu acide par quelque sirop, ou par quel-
que jus, ou par le cristal minéral est merveilleux contre
la soif des fièvres ardentes.

si la soif vient de quelque grand epuissement, il faut
boir avec modération, de peur de suffoquer la chaleur
naturelle.

si la soif vient de l'ardeur du soleil, ou de la fatigue
du chemin, ou de quelque travail pénible, gardé
bien de vous reposer à l'air frais ni de boir d'eau, ni
même de vin frais, mettre vous dans un lieu tempéré.

prenez vne chemise chaude et sèche, et apres vous estre un
peu repose' buvez un verre de vin pur non trop froid, ou de
l'eau de vie melé avec de l'eau.

Rots aigres

vn homme travaillé depuis longtems de rots aigres, ne
recevoit point de soulagement de plusieurs remedes et
amaigrissoit tous les jours, parqu'ayant perdu l'appetit
il ne prenoit aucun aliment. viviere luy conseilla
d'avalier le matin a jeun cinq ou six grains de poivre
entiers cinq heures devant de dîner, ce qu'ayant fait
pendant trois ou quatre jours, il ne ressentit pas apres
aucune apparence de son mal, ayant donc recouvré
vn fort bon appetit, son estomac reprit si bien ses
forces qu'il digera parfaitement les aliments, en sorte que
tout son corp fut entierement retabli en son premier
etat de sante'.

prenez dans du vin ou de l'eau ou du bouillon vne
dragme de poudre de coquilles d'oëufs sechées au four et
passées au tamis fort fin. ce remède est meilleur a jeun
qu'a tout autre heure. la poudre d'os de boeuf brûlé
et tamisé fait le meme effet pour les rapports aigres.

hoquet frequent

tenes longtems vos mains dans de l'eau chaude.

machez trois ou quatre grains de poivre.

il faut retenir longtems son haleine, bouche par ses deux
oreilles, tenir la tête renversé et la bouche ouverte
se faire eteigner.

avalés vne cuillerée de vinaigre.

maches et avalés de la semence d'anis.

buvez beaucoup d'eau chaude ou froide, ou de la tisane
vn jeune homme fatigué d'un hoquet tres frequent
en fut delivré par vn soufflet qu'il recu d'un desesart.

lorsqu'il ne s'y attendoit pas.
on a fait passer le hoquet a des enfans en leur montrant
des verges, et en les menacant du fouët, et ad'autres en leur
faisant des promesses en cas qu'ils continuassent
suffocation causée par des mauvais champi-
gnons mangés.

Broyez de la fiente de poule avec de l'oxy mel et en
faites avaler a celui qui se sent suffoqué, et cela le
fera vomir.

L'oxy mel se prepare ainsi. on melera dans un plat de
terre deux parties de bon miel blanc et une partie de
vinaigre blanc, on placera le plat sur le feu, et on fera
bouillir doucement ce melange, l'écumant a mesure
qu'il paroitra de l'écume, et quand il sera cuit en
consistence de syrop on le gardera pour le besoin.
le poivreau cuit sous les cendres mangé, est singulier
aiverin des champignons.

L'ail mangé tout cruid, comme aussy le vinaigre avec
ou le jus de choux.

preservatif contre le poison.

prenez deux noisettes seches, autant de figues aussy seches
et vingt feuilles de rue, broyez les ensemble avec un
quain de sel. c'est le preservatif de mitridathe, qu'on
trouva parmi ses papiers écrit de sa propre main,
assurant que quiconque en useroit a jeune pourroit
être endommagé de venin pendant tout le jour. on en use
aussy en tems de peste pour preservatif.

poison avalé

pillez dans un mortier des crevisses vivres avec autant
d'huile de noisette que de verjus, mettez le tout sous la
presse, et avalez de la colature, qui fera rejeter le
poison par la bouche.

au poison corrosif, tâchez de faire vomir le malade
au plutôt, afin qu'il le rejette, ou même quand il auroit
fait, s'il avale quantité de lait de vache, ou d'eau fraîche
il pourra en quelque manière émousser la pointe du
poison.

Si le poison n'est pas corrosif, outre le vomissement que
on peut provoquer, une prise de thériaque, ou d'orvietan
sera bonne.

Contre l'aconit avalé, un remède prompt et assuré,
c'est d'avaler aussitôt du vin pur, peu ou beaucoup, selon
la quantité d'aconit qu'on aura avalé, ce qu'on sçait
d'une personne qui l'a éprouvé. remarquez que
l'aconit, sur tout la racine, est chaude dans la main
est dangereuse, et communique son venin;

pour les venins et la peste, la semence de vaifort
broyée en vin blanc, puis passé par un linge et bû,
n'a pas moins d'efficace contre les venins que l'heri-
aque même, ce que mixault dit avoir expérimenté
souvent en tems de peste.

les cytrons résistent aux venins quelques mortels qu'ils
soient, et étant pris par la bouche ils résistent
à toutes morsures venimeuses jusqu'à ce qu'ils soient
cuits dans l'estomac, même leur semence bû en vin,
leur suc fait le même effet, car il se va sortir le
venin par le bas. si vous faites cuire le citron
tout entier dans de l'eau rose et du sucre jusqu'à
ce qu'il soit tout cuit et converti en jus, vous
serez garanti de tout venin et de contagion, si
vous prenez tous les matins un ou deux petites
cuillerées de ce jus ou de decoction;

ce que moy et mes amis, dit mizault, avons experim
enté plusieurs fois entens de peste. au defaut de cytron
on peut se servir de limons.

athensée rapport, dit matthiole, que de deuse criminels
condamnez a estre mordus par des serpens venimeux en
egypte, un d'eux aiant mangé un cytron avant que d'
estre esposé, et aiant esté mordus des serpens ne recut
aucun dommage, et l'autre qui n'en avoit point
mangé aiant esté piqué devint tout livide et mourut
fort peu de tems apres.

le jus de cytron estoit le principale remède dont on se
servoit a Rome contre le poison, qui y fut en vogue
sous le pape alexandre **VII.**

pour se preserver du poison, et du calcul, il faut boire
dans une tasse faite de bois de frêne

serpent dans le corps, le chasser de hors
un homme aiant avalé une vipere, et n'ayant pu
estre secouru par aucun remède, fut delivré
en recevant par la bouche la fumée de vieux
cuirs de souliers mis sur les charbons avec un
entonnoir renversé, car cette bête sortit par son
fondement.

buvez de la decoction de verveine faite en vin blanc
un serpent entrée dans le corps d'une pauvre femme
dormant sous un arbre, y aiant demeuré deux ans
n'ayant pu estre chassé par aucun remède, ny
attiré par du lait chaud mis dans un bassin, la malade
estant suspendue par les pieds au dessus, ce qui avint
a quelques autres, fut chassé vivant de son corps
par la bouche, aiant pris une dragme de jalap en poudre

All foie,

foie echauffé.

les remèdes qui guerissent la chaleur du foie et les maladies

qui en dependent, sont les racines d'oseille, de chicorée
sauvage, de chendent, avec les feuilles d'agrimoine, d'ail
d'alleluia, de capillaires, et fleurs de chicorées, de tous lesquels
on fera des decoctions pour tempérer la chaleur du foie.
vous userez chaque matin durant quinze jours de lait
d'air en forme d'eau minérale, a la quantité d'une
pinte ou environ le matin.

Prenez un oeuf frais, otez en le jaune, remettez autant
d'eau rose, melés la bien avec le blanc de l'oeuf tout
cru, et avalez le tout a jeun continuant neuf matins
de suite. ce remede a guerri un homme qui avoit le foie
si chauffé, quil étoit jaune par tout le corps, et resentoit
une violente douleur au costé costé droit, laquelle avoit fait
plusieurs remedes inutilement.

L'usage de l'eau preparée avec le vitriol, est bon pour la
chaleur du foie, et dans toutes les maladies causées par les
obstructions, elle se prepare ainsi.

prenez six pintes d'eau de fontaine, de pluye ou de riviere,
dont vous remplirez un vaisseau de verre ou de terre, mettez
y demi once de vitriol romain du plus verd et clair
sans le piler, et si le vaisseau est plus grand, du vitriol
a proportion, puis vous le boucherez, afin que l'air n'y
entre pas et le mettrez sur un ais elevé ou sur une
table, et le laisseres ainsi infuser deux fois vingt
quatre heures, apres le quel temps vous tirerez le tiers
ou au plus la moitié de l'adite eau doucement, tant que
elle se tirera claire, et pour ce, vous la tirerez avec une
tasse ou une cuilliere sans remuer, crainte de meler
le fond, et quand vous aurez encore laissée raffoier
la dite eau durant 24 heures, vous retirerez le second
tiers, et puis vous laisseres le fond villes; c'est a dire, le
le troisieme tiers de l'eau qui est au fond, qui ne se doit pas

mais est réservé à d'autres usages dont nous parlerons icy
après, vous mettrez les deux premiers keus de votre eau dans
des bouteilles de verre plutôt que de terre, enfin qu'il ne s'en
=propre point, et pour ce, on pourra se servir d'un étounoir
et mettre sur la bouche de celui un linge blanc pour passer
et faire couler ladite eau plus claire et nette dans ces
bouteilles.

vous commencerez l'usage de cette eau après avoir été
purgé, et vous en prendrez chaque matin deux ou trois verrées
pendant quinze jours ou trois semaines, et en pouvez continuer
=en l'usage jusqu'à deux ou trois mois devant les maladies
longues et habituelles. Il faut s'abstenir de fruits crus
de salades, pâtisseries et choses semblables.

cette eau guérit les chaleurs de foye et de reins, la gravelle
et les douleurs de tête causées par les vapeurs que la chaleur
élève du ventre inférieur: elle est utile à la guérison
de l'hydropisie de pendant et de la même intempérie et de
tous les maladies qui ont leurs sources de la chaleur ou de
l'obstruction des vières. on s'en sert heureusement dans
les fièvres intermittentes, et on a connu par expérience
qu'elle guérit merveilleusement les fièvres continues, si vous
en donnez dans des verres dans le commencement du ~~flux~~
fièvre, ce que vous pouvez réitérer en d'autres accès:
et si vous trouvant en la campagne vous n'avez pas cette
eau préparée, vous prendrez le poids de douze grains
de vitriol romain que vous ferez infuser durant 12
heures dans deux verres d'eau que vous prendrez.

vous pourrez rendre cette eau plus ou moins forte, selon
les nécessités ^{dans lesquels} les pauvres ~~se trouvent~~ ont quelque médecin
charitable, et c'est un avantage qui trouve son ~~usage~~ dans ces
cause artificielles par dessus les mineures naturelles que
vous ne pouvez faire plus fortes qu'elles sont dans ^{leurs sources} ~~leurs sources~~
qui d'ailleurs sont souvent mélangées de qualités venimeuses.

d'arsenic, qui causent de très mauvais effets.
mais pour ce qui est des fondrilles ou la dernière tierce qui se trouve
au fond de cette eau, vous en tirez un grand effet. Si vous la
mettez chauffer dans une cucurbitule d'étain ou de terre, y
faisant tremper les compresses pour les appliquer sur les plaies,
ulcères, et ysipeles, dartres, brûlures, gales et autres affections
de la peau. vous pouvez ausy vous en servir pour appliquer
sur les parties enflammées: et ce qui est de grande espérance
pour les pauvres, c'est que cette eau seule est très propre
pour faire des lavemens.

foye gâté

melez ensemble une livre de jus d'endive ou chicorée
blanche de jardin, et une once de jus de pimprenelle,
donnez en à boire tous les matins au malade un demi
verre à jeun pendant quelque tems.

faites infuser en vin blanc pendant une nuit de la
chicorée sauvage et de la fume terre, en parties égales,
et buvez deux verres de cette infusion chaque jour,
le soir un le matin, et l'autre le soir, et continuez.

jaunisse.

pour la jaunisse de quelque nature qu'elle soit, prenez
autant qu'il vous plaira de fiente d'oison mâlée qui se
nourrit d'herbes au printemps, faites la secher au soleil
ou autrement, mettez la en poudre fort subtile, mettez
une dragme de cette poudre dans un petit verre de vin
blanc, y ajoutant un peu de sucre et de canelle, si vous en
avez, à discretion, et donnez cela à boire au malade deux
matins de suite à jeun. Remarquez la fiente de
pouffin ou de poule blanche peut faire le même effet.
paré a guert des jaunisses rebelles à trois remèdes
qui avoient succédé à l'hydropisie, en donnant
pendant 20. ou 30 jours à jeun deux dragmes de
fiente d'oison dans un peu de vin.

Remarquez qu'il faut continuer longtems les remedes contre la jaunisse, parce que c'est une maladie chronique, et rebelle, tant que les urines sont teñues et claires, il ne faut point cesser, mais continuer jusqu'a ce qu'elles deviennent epaisses, troubles et avec un sediment copieux, ces signes marquent la decoction, et que la maladie va se terminer, et il y a alors beaucoup a esperer.

on a vu guerir plusieurs jaunisses en faisant avaler un scrupule de poudre de la pierre qui se trouve dans le fiel d'un boeuf dans du vin chaud.

un jeune homme qui apres avoir ete cinq mois malade d'une jaunisse, qu'il l'avoit jetté dans la cachexie, accompagnée d'insomnie cruelle et d'une fièvre qui le minoit peu a peu, ne trouvoit du soulagement dans l'usage d'aucuns des remedes que d'autres et moi luy avions prescrits. une pauvre femme luy conseilla de boire le matin a jeun, et le soir en se couchant du vin rosé, ou l'on avoit fait bouillir de la veronique male, et il fut entierement refabri.

le fraisier est le remede de valand, la decoction sert de boisson ordinaire, elle sera meilleur si on fait cuire avec des raisins secs, par exemple, prenez trois poignées de fraisier, feuilles et racines, trois oces de raisins secs, fait cuire le tout dans de l'eau de fontaine. la boisson est agreable on en prend souvent si l'on n'a point de raisins on peut se contenter des seules feuilles et racines de fraisier bouillies dans l'eau pour en boir tous les jours. faites infuser la racine de grande eclaire hachée menu dans du vin, qui devient tres jaune, et qui etant bu est un remede infailible contre la jaunisse. d'autres mettent la racine de grande eclaire pillée, ou l'argentine sous la plante des pieds a nud pour guerir ce mal. et d'autres ordonnent au malade de pisser sur des orties ou sur de la fiente de cheval nouvelle et encore chaude, reiterant souvent.

forestus a gueri par l'usage du syrop de marrube blanc une
femme de ^{jeune} jaunisse invétérée, rebelle a tous remèdes, m.
Dube conseille l'usage de ce syrop, qu'il prepare avec du
miel.

meles un once de poudre menuë de corne de chevre avec
autant de poudre d'acier, mettez en une demydrame de ce
mélange avec une dragme de sucre dans du jus de pois chiches
cuits, et le faites avaler deux ou quinze jours
tous les matins a jeun ala malade de la jaunisse, et des
pâles couleurs; ce remède est tres bon.

flux hepaticque.

les foyes des oies mangées ont la propriete d'arreter le flux
hepatique.

si la faculté retentive du foye est blessée, le malade souffre
le flux hepaticque, par lequel les humeurs sortent en abon-
dance sans douleur, semblables a un sang aqueux, ou a celui
dans laquelle on a lavée la chaire.

ce flux ne demaudent aucune saignée, non seulement les
remèdes qui peuvent fortifier le foye, et entre autres, notre
rhubarbe domestique, dont on donnera au matin pendant
plusieurs jours l'infusion d'un gros, faite dans du vin rouge,
en faisant apres secher le marc et le donnant le soir en poudre
dans un peu de vin. on fera user au malade de tisane faite
avec les racines de chicorie sauvage et de quintefeuille, et apres
l'usage de nostre rhubarbe on luy donnera pendant huit jours
le poids de vingt grains d'écorce d'orange en poudre dans un
peu de gros vin.

pour prevenir la fièvre heptique, qui succede souvent au flux
hepatique, donnera tous les matins au malade une ecuelle
de lait fortant de la saache, dans le quel on aura treint
un bille d'acier rougi au feu.

la decoction de bois de coignassier en boisson est bonne.

l'astigmoine est le precifique de poteries, avec quoy il dit
qu'il a gueri un flux hepaticque de ses peres, on en peut user
en tisane.

les sucs de plantain, et d'ortie sont spécifiques, aussy bien que les autres remèdes qu'on employe dans la cure de la diffenterie
hydropisie ascite, ou aqueuse.

les trois especes de hydropisie dependent de trois choses differentes, l'ascite, de serosité et d'humour aqueuse. la tympanite de vents melés avec la serosité, et la leucophlegmatie est produite par une matiere pituiteuse grossiere qui occupe les chairs, et s'étend par tout l'habitude du corps.

vous connoistrez l'ascite par l'élévation du ventre, et maigreur de tout le corps, par le sentiment d'une eau flottante dans le ventre, lorsqu'il est pressé, ou que le malade se tourne d'un costé ou d'autre. souvent l'humour serense qui produit cette especes de hydropisie se glisse jus qu'aux jambes, ou dans le scrotum, ou elle fait une tumeur aqueuse.

la tumeur qui fait la hydropisie tympanite n'est pas si grosse, mais elle fait plus de dureté dans le ventre, avec un bruit continuel que les vents excitent, sans aucun sentiment de pesanteur.

la hydropisie ascite dont il est question dans cette article, est particulièrement guérie par les remèdes hydragogues et qui purgent les artères.

la tympanite par cause qui se résolvent les flatositez: et la leucophlegmatie, par cause qui purgent les phlegmes et par les sudorifiques. la saignée convient plus a cette dernière qu'aux deux autres, si ce n'est qu'ils dependent d'une intempérie chaude et seche des visceres, ou qu'elles suivent la suppression de quelque evacuation ordinaire, car en ce cas on peut faire la saignée.

la hydropisie ascite est difficile a guérir, et on en peut espérer la guérison que du frequent usage de purgatifs, qui vacuent les serositez.

vous donneres pour le boir ordinaire l'eau dans laquelle vous auez fait bouillir la racine de fenugrec, ou la racine d'iris ou flambe de jardin hors les repas, et dans les repas de la mesme decoction avec le vin blanc.
le malade s'abtiendra le plus qu'il pourra du boir.

qui est prejudiciable aux hydropiques, et si il est pressé de la foit, il
la pourra appaiser en machant de lavacine de reglisse. il mangera
des viandes desséchantes, pain sec et biscuit, chair fort roties, il
s'abstendra de tout potage et de fruits, bowa peu, jamais hors les repas,
car des personnes ont été gueries en s'abstenant long temps de toute
boisson, veillera beaucoup; ne dormira point pendant le jour
après le repas, se reposera peu, marchera beaucoup, se levera de bon
matin, même l'été, et se promenera à la fraîcheur.
galien rapporte qu'un medecin guerroit toutes les hydropies
en appliquant sur les endroits humides un cataplasme de fiente de
vache chaude.
d'autres pillent les limaçons avec leurs coquilles et appliquent
le tout en cataplasme sur le ventre, le laissant jusqu'à ce qu'il
se detache de luy même.
ruland se servoit de la decoction de bayes de genièvre faite
en bon vin blanc.
faites user au malade a sa boisson ordinaire d'une tisane
faite en eau avec des bayes de genièvre, et de la racine de
chiendent.
Donnez au malade d'hydropie ascite deux fois la semaine
la moitié d'une coquille d'oeuf de jus de jus de jus de jus de jus de
racine d'iris de jardin avec eau mielée ou sucrée, ou mêlé
avec un jaune d'oeuf frais a demy cuit.
mettez infuser au moins pendant la nuit une dragme de
poudre deliée passée au tamis de graine de genêt,
cuiellie au mois d'aout dans la moitié d'un verre de vin
blanc, avalez le tout le matin a jeun, et deux heures
après prenez deux cuillerées d'huile d'olive vierge avec
un jus d'orange ou un peu de sucre, et un heure et demy
après un bouillon. En'en faut prendre que de deux jours
l'un et point d'autres remedes, si ce n'est un lavement au
soir, si il est necessaire absolument. on peut prendre de
cette poudre sans crainte cinq ou six fois. on en a vu de
belles experiences.
mattiola dit avoir vu des hydropiques abandonnez des medecins
gueris par le frequent usage de la conserve de feuilles

Or abstinthe faite avec trois fois autant de sucre pilée ensemble
pres le matin a jeun trois heures avant le repas, a la quantité de
demy once, aiant esté purgée auparavant.
faites vne lessive de vin blanc des tencours de genievre, et en
donnez quatre ou cinq onces a jeun au malade. quelques
hydropisiques ont esté guéris par ce remède.

Hydropisie tympanite ou ventuse.

Dans l'hydropisie tympanite, causée par les vents qui ne sont
jamais sans serositez, vous vous servirez, apres les remèdes qui
purgent le phlegme, de sachets pour appliquer chaudement sur
la partie enflée, que vous preparerez avec semence de millet,
baies de genievre ou de laurier concassées, que vous arroserez de
vin blanc en les faisant chauffer. il s'est tout nécessaire pour la
guérison de cette maladie que le malade s'abstienne de viandes
solides le soir, a cause en ce temps le ventre s'enfle par les vents.
prenez vne dragme de racine d'aunee, autant de baies de
genievre, et autant de reglisse, le tout pulverisée et mêlé
ensemble; de cette poudre ainsi mêlée prenez en dragme cinq
au matin pendant trois jours dans trois ou quatre doigts
de vin blanc. si les vents donnent la colique il faut donner
un lavement de bon vin blanc avec deuse onces de sucre,
et deuse onces d'huile de nois.

Hydropisie, dite leucoplegmatie, ou anasarque

Dans cette hydropisie où les bras, les jambes, et la face sont
tympaniques et souvent froides, vous employerez particulièrement
les remèdes qui évacuent le phlegme, faisant bouillir trois
dragmes de tendrons de couleuvre, dans la decoction de laquelle
vous ferez infuser trois dragmes de fenil, de layant vne once de
syrup de nerprun.
apres les purgatifs, dans cette espèce d'hydropisie il n'y a rien si
nécessaire que les sudorifiques, qui sont icy d'autant plus
avantageuse qu'ils sont nuisibles dans les autres espèces.
prenez demy once de baies de genievre concassées, que vous

Prenez bouillir avec une chopine d'eau et pareille quantité de vin blanc, à la réduction de la moitié, dont vous ferez deux choses, que vous prendrez deux jours de suite le matin un peu tard, couvrant le corps un peu plus qu'à l'ordinaire.

vous prendrez deux onces de graine de millet, que vous ferez bouillir dans une pinte d'eau de fontaine, jusqu'à la réduction de quatre onces que vous mêlerez avec autant de vin blanc, pour donner le tout en une prise le matin, afin d'exciter la sueur au lit, en couvrant le corps avec soin.

quelques uns excitent heureusement la sueur dans un baquet on le malade est couvert jusqu'au cou, recevant la vapeur qui se lève de deux petits godets de terre pleins d'eau de vie rectifiée qui est allumée, qui excitent la sueur facilement, et copieusement.

ou bien vous ferez recevoir dans le même paquet la vapeur d'une même decoction de racines et feuilles d'yeble, d'absynthe, et de sauge, faites avec égales parties d'eau, de vin blanc, et d'un peu de vinaigre. le savon dissout dans l'eau de vie guérit l'enflure des jambes des hydropiques, si vous en faites un liniment fort chaud.

on dit qu'il est bon d'entrer dans du sable chaud à ceuse qu'on appelle anasarque, pour consumer les humiditez. on applique sur les parties enflées des feuilles vertes de bardane légèrement broyées; elles attirent puissamment les caux par les pores des pieds et des jambes.

la boisson ordinaire dans l'^{anasar}que et dans la cachexie, doit être le vin, dans lequel on met infuser de l'absynthe ou de la racine d'année.

enflure du ventre, et des jambes après les fièvres.

prenez aigremoine, pimprenelle, betoine, chiendent, et chicorée, racines et feuilles, à la réserve de la betoine dont on ne doit prendre que les feuilles de chacune une poignée, faites les bouillir dans deux pintes d'eau à diminution du tiers, puis filtrez et mettez infuser dans la dite decoction

une demy once de fené avec un gros de canelle par morceaux. il faut boire a jeun un grand verre de cette tisane, et autant trois ou quatre heures apres le dîner.

pour l'enflure apres une maladie, buvez pendant trois jours consecutifs la decoction d'une once de racine de frêne faite dans une pinte d'eau reduit a trois demi septiers.

Schirre interne du foie, et de la rate.

zacutus lusitanus, rapporte qu'un schirre du foie, rebelle aux remedes a été guery en quarante jours par l'usage de la conserve de marrube blanche, et par la boisson ordinaire pendant cet temps de vin blanc ou clair et, dans le quel on faisoit infuser de la limaille d'acier.

une femme aiant un schirre depuis environ deuse ans, qui occupoit toute la capacite depuis la rate jusqu'au poulmon, rebelle aux remedes, et aiant été plusieurs fois a deux doigts de la mort, en a été guery en peu de jours par les remedes suivants ordonnez par son chirurgien d'bonne.

prenez tous les jours matins et soirs un demi bouillon de viande dans le quel vous mettez pareille quantite de vin, et buvez chaud.

de plus, faites les cataphlasmes suivants.

prenez la mie d'un pain molet du poids d'une demi livre, reduisez la en miettes, mettez la dans un poëlon avec environ chopine de vin pour reduire le tout en bouillie; mettez y ensuite deuse jaunes d'oeufs qui font faire bouillir dans l'adite bouillie, ajoutez au tout une once d'onguent rosat, qu'il faut encore faire bouillir un simple bouillon, pour le bien incorporer avec le reste, de tout cela on en fait un cataphlasme qui couvre amplement la partie malade. on continue ces mesmes remedes jusqu'a gueryson.

appliquez a nud sur le ventre du malade une tanche vive la tête en haut, en sorte que la queue couvre le nombril, amitez l'y bien ferme avec une serolette, de maniere quelle demeure sur ladite partie. au bout de sept ou huitz heures elle causera une grande puanteur, laissez y 24 heures, jus qu'a ce qu'elle soit morte au bout de ce temps vous la retirerez et vous l'enterrez dans du

fumier, et a mesure qu'elle y pourvira l'enflure diminuera. ce remède a été éprouvé sur une personne malade depuis plus d'un an et demi etant a l'extremité, abandonné de ses medecins par le conseil d'un paisan.

a la rate

Rate malade

un homme a été guéri du mal de rate avec le vin blanc, dans lequel on faisoit infuser un touët de limaille d'acier, dont il prenoit un verre le matin a jeun.

user pendant quelque tems d'une tisane faite avec la scolopendre ou la langue de cerf, et de polychre.

buvez le matin a jeun le poids de deux dragmes de poudre de rate de porc mâlé séché au four dans un verre de vin blanc.

il faut faire bouillir dans de l'eau de fontaine une rate de boeuf boire pendant huit matins un petit verre de cette decoction, puis vous mettrez secher l'adite rate dans un four envelopée de papier etant bien seche, vous la reduirez en poudre que vous partagerez en neuf parties, pour les avaler, neufs matins dans un petit verre de la susdite decoction.

avalés un verre de vin, dans lequel vous aurez fait bouillir des yeux de cancre et continuer jus qu'a guerison, qui arrivera dans peu de jours.

prenez deux poignées de feuilles de verveine, deuse ou trois blancs d'oëufs, et ce qu'il faudra de farine d'orge ou de seigle, pilez la verveine dans un mortier etant pilé vous y mettrez les blancs d'oëufs et la farine d'orge et vous melerez tout cela ensemble, dont vous ferez un cataplasme me etendu sur des etoupes de deux doigts d'épaisseur et de la grandeur de la main, que vous appliquerez bien chaud sur la region de la rate et l'y laisserez pendant seize heures, continuer tous jours de mesme jusqu'a l'entiere guerison, qui sera dans peu de tems. vous mettrez une compresse sur le cataplasme, et sur la compresse une serviette en sept ou huit doubles.

le prin cipale effet de ce remède est qu'il attire comme par une sueur de sang toute l'humeur maligne qui est en la partie affectée. pour la pleurésie a laquelle le remède

est bon aussy, vous pouvez vous en servir de la meme maniere
que pour la rate, l'appliquant sur le costé douloureux.
dans la violence du mal de rate, ayez demi verre de vinaigre

Rate oppilée et enflée

vous connoistrez l'obstruction de la rate par la tension et dureté du costé
gauche sous les costes, avec difficulté de respirer, dont le malade s'aperçoit
particulièrement quand il se messe de marcher, il sent aussy une
lassitude aux jambes, sans que le travail l'ait précédé, ou l'urine
crüe sans aucun sédiment.

faites bouillir une pinte d'eau commune, celle de fontaine est
la meilleure, dans un vaisseau convenable, lorsqu'elle bouillira
jettes dedans deux onces de maille dracies, faites luy prendre
encore un bouillon ou deux et ôtez dessus le feu. faites boire

ordinairement de cette eau au malade a tous ses repas, la meme
limaille peut servir deux fois, mais la dernière fois il l'a faut
mettre sur le feu en meme tems que l'eau; ce remède est aussy
bon pour l'oppilation du foie.

la decoction d'ecorce de sene büe, est bonne a l'oppilation
de la rate et a l'hydropisie.

l'eau de laquelle les forgerons trempent leur fer est bonne
a boire pour la rate

pour la rate gonflée, amortissez sur une tuile chaude de la
matricaire, ou la faites bouillir avec un peu d'eau, et l'appliquez
sur la partie, l'ayant mise dans un sachet de toile.

pilez des feuilles vertes de tabac dans un mortier avec un peu de
vinaigre, et en appliquez le matin sur la region de la rate en
forme de cataplasme du marc et d'un jus pour la desoppiler, et
en amolir la dureté.

Rate schirreuse.

ceux a qui la rate endurcie a dégénéré en schirre souffrent
un sentiment de pesantens en la region de la rate avec
difficulté de respirer, comme aussy de se tenir couché sur
cette partie, avec secheur de bouche, une couleur de visage

plombée, enflure des pieds, sueur fétide, prauanteur d'halcine,
corruption de gencives, ausquels signes succèdent ordinairement les
ulcères malins de jambes.

quand le mal est venu a ce point, la saignée ne doit estre
pratiqué que rarement, mais les purgatifs doivent estre donnés
frequemment, que vous preparerez avec le polijjode, le sené
et le lait clair, qui seront donnés par plusieurs doses le matin
la tisane ordinaire. Sera d'une once de limaille d'acier, que
vous ferez bouillir avec eau de riviere ou de fontaine;
ledit acier sera enfermé dans un nouët, et servira plusieurs fois.

Les remedes proposez pour la guérison de l'obstruction ou
oppilation de la rate servira aussi pour celle de schirre, mais
si vous preparerez des pilules avec une once d'aloës que vous
ferez suffiser et digerer a feu lent dans le suc ou infusion
de roses pâles, y adjoutant deuse dragmes de gomme ammo-
négue, vous ferez un bon remède contre le schirre si
vous en donner une dragme avant le souper deuse fois
la semaine, et si cela ne suffit pas vous les rendrez plus
fortes en adjoutant a chaque prise six ou sept grains de
racine d'elébore en poudre, et en ce cas vous les donnerez
le matin et non le soir.

pour ce qui regarde les remedes externes, vous preparerez
un cataplasme avec la racine de couleuvre, que vous rayerez
et ferez bouillir avec le vinaigre, pour l'appliquer sur
la region de la rate.

la semence de moustade pilée avec de l'urine, nous appliqués
en cataplasme sur la region de la rate dans une tumeur
schirreuse et dur de ce viscere, est un bon remède.

la rate d'un animal, ou partie d'icelle appliquée pendant
quelque tems sur l'endroit de la rate enflée et tendue
d'un homme malade, étant mise ensuite a la cheminée,
la fait des enflés en plusieurs personnes et ramollir.
cette experiance a veüssi en plusieurs personnes, entre
autres sur un homme auquel on appliqua la rate d'un chien

ALLC intestins.
colique esthroffet d'une matiere pituiteuse et souvent

nitriée, attachée a l'intestin colon; ou d'une matiere flatueuse qui perceurt cette partie, ou d'une bile acide qui pique et ronge les membranes des intestins.

la colique pituiteuse et phlegmatique consiste en vne douleur fixe et arretée, et la flatueuse ou ventueuse en vne matiere qui donne plus de distension que de pesanteur, etant plus errante qu'arretée. la bilieuse est accompagnée de vomissemens de bile, fièvre, de faillance, sueurs froides, et souvent de convulsion. la guerison de la colique pituiteuse, dont il est question en cette article, consiste plutôt en lavemens et purgatifs, qu'en saignées, quoy que ce dernier remede soit souvent nécessaire quand la plénitude accompagne la colique.

la purgatif sera d'une decoction de feuilles de fenouil et de cerfeuil, dans laquelle vous ferez infuser trois dragmes de séné, y delaiant vne dragme de poudre d'hermodates.

vous trouverez par experience que le lavement fait d'une decoction de feuilles de rue, fenouil, et absynthe, dans vne chopine de vin clair et, jusqu'à la réduction de la moitié, est de grand effet, si vous ajoutez quatre onces d'huile de canis mille ou de noix.

le lavement au sy fait de vin clair et, dans lequel vous metrez deux onces d'eau de vie, ou d'une decoction de feuilles de tabac dans le bouillon gras, auquel vous ajouterez vne once de jus de la meme plante, appaise cette espèce de douleur. les vomitives qui evacuent l'humour pituiteuse sont les orviles quand la douleur ne cede pas aux remedes susdites, et en ce cas vous donnerez trois onces de cerin emetique.

apres ces remedes vous trouverez que si vous faites bouillir l'écorce de vanille seche avec du vin blanc qui sera consommé a moitié, en prenant souvent vne cuillerée de ce vin chaud vous aurez grand soulagement.

buvez le plus chaud que vous pouvez dans vne verre quatre doigts de bon vin avec vne muscade rayée, et un peu de sucre.

trois verre d'eau chaude bu assez pres l'un de l'autre, ont guerri la colique d'une personne qui y étoit forte sujette avec vne ou deux grosses pilules de sucre faites comme des pilules. ou du vin de sucre bouillies ensemble.

plusieurs personnes aiant bû sans le leuoir dans un bouillon de la fiente seche de boeuf ont été tres promptement deliurés de la colique et d'autres aiant bû non l'adite fiente, mais sans jus, s'en sont meuse trouuer, d'autres enfin donnent avec succès du jus de fiente de cheval avec de la biere chaude.

Donnez un elixire composé d'huile et de miel chauds, eproué par galien sur luy meme, dans une colique si violente, qu'il dit qu'il luy sembloit qu'on luy percoit les boy cause et arnault rapporte l'auoir eproué sur plusieurs avec succès, y ajoutant du suc de ruë.

Si la colique vient d'indigestion et de froidure, prenez une poignée de sthim, otez le petit bouton et le pilez fort peu, mettez le bouillir dans un verre de vin rouge avec trois cuillerées de sucre, à consommation de la moitié, et le buer le plus chaud que vous pourrez, dans demi heure vous sentirez du soulagement. mais ce remède n'est pas bon pour les femmes grosses.

les lavemens d'urine sont excellents pour la colique. mettez des cendres toutes rouges dans un grand verre de bon vin, passez le au travers d'un linge et le donnez a boir tout chaud au malade qui se tiendra chaudement.

Colique ventreuse.

Donnez pour la colique ventreuse, qui se connoit quand la douleur n'est pas fixe, mais change de place, un elixire composé d'huile de noix, et autant de bon vin clair et. mettez au feu une noix muscade, et quand elle commance a flamber retirez la et la pilez par petits morceaux puis l'avallez avec du vin ou du bouillon.

Donnez un elixire d'huile de lin.

prenez six ou sept noix vieilles d'un an faites les rotir avec leurs coquilles, lorsqu'elles seront a demi brulées vous les jetterez dans un verre de vin clair et, les y laissant tremper jus qu'à ce qu'elles ne fument plus puis retirez les.

et buvez le vin.
faites chauffer suffisamment le plus sale torchon de la cuisine,
appliquez le sur le ventre, et renouvellez souvent cette
application.

Baignez le ventre avec de bonne eau de vie.

Battez bien cinq ou six blancs d'oeufs, en sorte qu'ils deviennent en
écume, étendez les sur des étoupes et les saupoudrez d'une bonne
quantité de poivre; appliquez ce cataplasme sur le bas ventre
du malade le couvrant bien, et en même temps faites luy avaler
un oeuf frais cuit molet, dont vous aurez voté le blanc et mis
à la place autant d'eau de vie avec de la poudre de muscade.
ce remède a guéri des malade à l'estremité.

Colique bilieuse

La saignée est plus nécessaire en cette colique qu'aux autres,
à cause de l'humeur dominante, et de l'intermperie des viscéres,
vous purgerez par une infusion de séné et de rhubarbe dans la
décoction de chicorée sauvage.

les lavemens se vont préparer avec la décoction de racines et
feuilles de mauve, qu'imaube, semence de lin, et têtes de pavots
y delayant les jaunes d'oeufs et le mucilage de semence de lin,
ou de ~~pl~~ plijllium ou herbes ou pices.

vous emploierez le bain d'eau tiède, ou une vessie pleine de lait
tiède, dans lequel vous aurez fait bouillir la semence de lin
que vous appliquerez et laissez ^{sur} sur la partie douloureuse.

Buvez quatre ou cinq ^{ou six} d'eau froide, et si le mal est trop violent,
appliquez sur le ventre une serviette trempée en eau fraîche
et vous guérirez ainsi qu'il est arrivé à plusieurs.

melez dans une cueille de lait de vache nouveau ^{ou trait} un verre
d'eau de puits la plus fraîche et avalez le tout, qui vous fera
vomir, et jeter la matiere qui causoit le mal.

faites avaler au malade le poids d'une dragme de poudre
d'ardoise, que vous aurez fait rougir dans le feu avant
que de la pulviser mise dans un demi verre de vin rouge,
et la douleur cessera promptement.

un homme sujet à une longue colique bilieuse et rebelle
qui l'attaquoit souvent, prit le matin une piece de

Beurre frais, lavant par dessus un peu de vin, aiant continué long
tems ce remede, il se trouva entièrement delivré de son mal, dit vintres
colique passion, ou douleur iliague, dite
vulgairement le misereve.

la douleur la plus violente du bas ventre, est celle qu'on appelle
la passion iliague ou vulgairement le misereve meï, par
laquelle il ne se fait aucune charge de quos excremens par les
parties inferieures, mais les alimens et souvent les excremens
sont evacuez par la violence du vomissement.

il y ena de trois especes, une qui se faitte par l'obstruction de
l'intestin ileon, et est guerie par les memes remedes que la
colique pituiteuse ou phlegmatique ^{ou par l'inflammation des intestins} et elle est guerie par les remedes dits
la troisième espece est causée, ou par la circonvolution des
intestins; et elle est guerie par le pilule perpehelle, faite
du regule d'antimoine, ou par le mercure crud ~~ou~~ avalé
abondamment, ou elle est faite par la descente de l'intestin
dans l'aïne ou dans la bourse, et elle se gueri par les fomentations
de feuilles de mauves, quimauves, semences de lin, ou liniment
avec l'huile de lys, apres les quels on reduit peu a peu l'intestin
dans sa situation naturelle. nous marqueros eij-apres d'autres
remedes pour faire la reduction de l'intestin dans son article
particulier.

pour le misereve, causée par la circonvolution des intestins
le mercure crud pris abondamment, vart meuse que les
balles de plomb, et un misereve qui avoit resisté a trois
grosses balles de nous quets fut gueri par le mercure, et lors
que le mercure s'arresté trop long tems, quoy que donné
jus qu'a une livre, pour avancer l'operation mettre le
malade sur un chariot et le faites courir long tems avec
rapidité, afin que le malade etant bien se curé le ventre
se debouche, cet expedient qui a verissi sur un malade
qui avoit gardé trois jours une livre de mercure qu'il avoit
avalé par l'ordonnance de verbenus premier medecin d'urcij de pologne

Rivière a guéri deux personnes desespérées avec le soufflet introduit dans l'anus et rempli de vent au pres du feu de crainte que la foudre ne nuise, et un autre medecin a pratiqué ce remède avec succès, qui est bon, non seulement quand les boycaux sont entortillés, mais encore lorsque le mal vient d'obstruction, parce que le vent rend les intestins bouchés plus larges, et on misereve venant de la retention des excréments pour avoir mangé trop de vis maleuit, fut guéri par le vent du soufflet. Liebaud ordonne qu'ausitot que le soufflet est retiré, on donne un elytere de seule huile de semence de lin, et enfin qu'on mette le malade dans une chaude

Diarrhée, ou fluxe de ventre.

Si lya plenitude ou fièvre vous pourrez d'abord tirer un peu de sang, principalement si la diarrhée est bilieuse. vous ne trouverez point de meilleur remède contre la diarrhée opiniâtre, et ainsie contre la dysenterie, que la tisane preparée avec demi once de racine de rhubarbe de nos jardins, que vous couperez et mettrez dans un nouët, pour la faire bouillir avec eau de fontaine pour ^{le boire} l'ordinaire.

Le cours de ventre étant souvent un bon effet de la nature on ne doit pas se hater de l'arrêter, mais seulement lorsqu'aymes avoir continué trop long temps le malade en est affoibli, ce qui arrivant, on donnera fort ayvo pos une infusion de deux gros de la racine de notre rhubarbe domestique, ou au de faut de la patience sauvage, faite dans un verre de decoction de plantain, qu'on peut fortifier d'une douzaine de feuilles roses pales dans leur saison, pres quoy, si le cours de ventre ne s'arreste pas, faites secher la rhubarbe ou patience sauvage intruse; mettez-la en poudre et la faites pecheve dans du pain trempé, ou dans un peu de vin, ou de decoction de plantain. une femme tourmenté d'une violente diarrhée bilieuse a été parfaitement guérie en avalant trois matins de suite a jeun quatre onces de suc de plantain depuré. et un paisan s'est guéri d'une semblable diarrhée en avalant un bouillon dans lequel il avoit fait cuire du plantain.

pour le flux de ventre et meme pour la dysenterie, donnee une

dragme de graines de plantain ou de patience sauvage, ou de thalitron
piées et infusées dans du gros vin rouge, ou bien dans un oest fois ou
dans du bouillon, si le malade a la fièvre, le matin a jeun, et continuez
jusqu'à ce que le fluxe arrête.

La boisson ordinaire du malade sera d'eau, ou on aura etaint
quatorze ou quinze fois une bille d'acier rougie au feu.
Prenez deuse jaunes d'œufs, ~~saurez~~ du xix sous les cendres, coupez
les en deux ou trois morceaux, et les aiant profitez avec du vin
que rosat, ou au défaut avec du vinaigre commun, mangez
les le matin a jeun etant deuse ou trois heures apres sans rien
prendre, et continuez quatre ou cinq jours, s'il est besoin.
van helmont dit avoir guéri avec ce remède un jeune homme
qui estoit a l'extremité, apres en avoir éprouvé beaucoup
d'autres inutilement.

Prenez une dragme de semence de plantain, mettez la dans un
bouillon fait avec du monton ou vous avez fait cuire les
feuilles de plantain, avalez le le matin a jeun, continuant
trois ou quatre matins, s'il est besoin, pour le fluxe de ventre, et
de sang.

Dévoijement haut et bas

faites bouillir de l'eau de vie avec du sucre et la faites avaler
entière au malade, qui guérira promptement.

Dysenteries

Il n'est rien de plus dangereuse que d'employer les astringens
dans la dysenterie, et il en arrive de tres funestes
maladies, surtout quand on le fait au commencement et
qu'on arrête le sang, c'est pour quoy il ne le faut arrêter que
cinq ou six jours au moins, car autrement on augmenteroit
la fièvre, la douleur, et l'inflammation.

aux corps dessecher par une longue dysenterie, vous ne trouverez
rien de remède plus utile que l'usage du lait de vache
pris chaud le matin, dans lequel vous aurez fait eteindre
trois ou quatre billes d'acier rougies au feu.
L'esperience vous fera connoître que l'usage de la lactie

ou roser sauvage, donner en poudre au poids d'une dragme dans
du bouillon, ou dans un œuf frais cuit mollet s'il y a fièvre, ou
dans du gros vin rouge s'il ny en a pas, arrête le flux dysenterique
que le malade boive a sa boisson ordinaire de la decoction de
liège faite en eau commune, ou de renouée, si on n'apost de liège.
avalles vne bonne pincée de limaille d'épingles dans vn verre
de bonne huile d'olive, ou trois ou quatre onces de suc de plantain
crud le matin a jeun.

faites vn bouillon avec eau, beuvre et pimprenelle et l'avalles
matin et soir pendant trois jours, ou jusqu'à guérison.

mettre vne bonne pincée de quatre doigts, de poudre de feuilles
de suveau cueillies en bonne saison et séchées a l'ombre umbilées
pendant douze ou quinze heures dans de mi septier de vin blanc
ou un poyssard a gueri grand nombre de dysenteriques avec ce
remède. ceuse qui n'auront pas de feuilles de suveau pourront
user de la meme maniere de celles de rigne, qui sont bouges,
cuiellies en octobre, et séchées a l'ombre.

que le malade porte sous ses pieds contre la chais, de l'herbe verte
de renouée ou d'argentine.

vn medecin de paris a gueri vne infinité de pauvres gens
malades de dysenteries tres facheuses, en leur faisant donner des
lavemens faites avec la joubarbe, et la plante de la nouvelle
chargée de ses bayes ou fruits.

vne dame a gueri plusieurs pauvres de la dysenterie en leur
faisant avaler de la beuvre, dans laquelle elle avoit fait eteindre
des billes d'acier rougies au feu, et avoit jetti de la poudre
de fiente de chien.

hachez bien menu des feuilles de renouée et en faites vne
omelette avec deuse œufs frais, que vous mangerez avotre
diner et continuez aux autres repas s'il est necessaire.
de plus, faites infuser la meme herbe dans le vin que vous
bover avotre repas, ou trempez votre vin d'eau, dans
laquelle vous l'avez fait cuire, et vous guerirez promptement.
comme on ne trouve point de renouée en hipres
on peut se servir de la millefeuille de la meme maniere.

mais la ve nouée est meilleur.

cueillez des bayes de suveau lorsqu'elle soit bien murée, pilez les et en exprimez le jus, laissez reposer ce jus pour le bien épurer, et pour vous en servir en la même manière suivante.

prenez autant que vous voudrez de ce jus au lieu d'eau avec de la farine de froment, faites en de petits pains plats d'environ la longueur de la main sans levain et de deux doigts d'épaisseur, faites cuire ce pain au four avec le pain blanc ordinaire, et quand il sera cuit, vous le remettrez encore deux autres fois au four après que le pain ordinaire en aura été tiré pour le réduire en biscuit très sec, et le biscuit en poudre pour l'usage suivant. prenez le poids de demi dragme de cette poudre pour les enfans, d'une dragme pour les grandes personnes délicates, et d'une dragme et demi pour les robustes, et la donnez à jeun dans du bouillon, ou dans du lait. d'autres font infuser du soir au matin cette poudre dans demi verre de vin blanc, et lorsqu'ils le veulent avaler le matin à jeun, ils remuent bien toute avec le manche d'une cuillière afin d'avalier le tout, et ne mangent que trois heures après, et seitent jus qu'à que vison.

Donnez le matin à jeun et le soir en se mettant au lit le poids d'une dragme de poudre de pattes de perdrix grillées dans du vin rouge.

fluxe lienterique.

le fluxe lienterique est un devoement, par lequel on rend par le bas les alimens ainsi qu'on les a pris, ou à demi digérés les remèdes propres sont les stomachiques comme la sauge, la menthe, la sauge, les coings, les noix confites, les noix muscades, le galanga, le gingembre et autres semblables astringes. le biscuit de mer trempé dans du vin rouge enduit de theriaque et mangé y convient. forestus a delivré un malade d'un lienterie rebelle en lui donnant un jaune d'oeuf semé de poudre de noix muscade.

et cuit sur une huile rouge au feu, le fluxe s'arrête d'abord.
Pelidee a gueri un enfant de trois ans par un siropule de rhubarbe,
donnee dans du vin avant le souper.
faites boire de l'eau dans laquelle vous aurez fait eteint du fer,
ou un caillou rouge au feu.

Durant quel que jours on fera prendre a jeun demi dragme
d'encens dans un peu de gros vin, ou bien.
de la gelee de groseilles avec le poids de trente grains de rhubarbe
a demi rotie sur une pelle a feu.

fluxe, ou passion celiague.

quand les alimens sont digeres dans l'estomac, mais rendus par
les selles ou forme de chyle, cette maladie est appellee fluxe, ou passion
celiague.

les remedes propres sont l'agrimoine, les capillaires, la menthe,
l'absinthe, les cinq racines aperitives, qui sont celles de petit houx,
d'asperge, de fenouil, de persil, et d'ache, celles de chianent,
d'eryngium, d'arrête boeuf, de quinauve, de fraisie et de seugere
mâtes sont ausy aperitifs par les urines.

la chi conie dont l'amertume de teuge les intestins, le fenouil, la
racine de garance, les semence d'anis, et de fenouil, et particu-
-lièrement les pois rouges, dont la decoction est espressement
recommandee par quelques uns.

vuland applique avec beaucoup de sucres sur l'estomac une
mie de pain trempée en vinaigre.

les girofles bus dans du vin, ou le jus de coing ausy bu.

le vis euparavant roti et cuit dans le lait, auquel on aura
eteint des petits cailloux rouges au feu, mange.

prenez bouillon de lentilles.
les mures mangées vertes, ausy bien que les nefles, et les sorbes.

Tenesme, ou envie d'aller a la selle sans rien rendre.

vous connoître le tenesme par une continuelle demangeaison
ou desir d'aller a la selle, mais inutile, le malade ne vendant arien
d'un effort qu'une meucosité.

le ténisme a accompagné souvent ou succède la dysenterie, et se fait par une humeur acide, qui pique le dernier intestin, ou par une ulcère qui arrive par la même partie, qui vend quelque matière sanglante ou purulente, d'où suit une continuelle demangeaison, et on desir d'aller à la selle
buvez souvent du lait de vache aint.

si la douleur étant modérée, vous voulez dessécher l'ulcère, vous recevrez dans la chaise percée la fumée de l'encens mis sur un rechauff, ou tant pour remède assurée, que de boire neuf matins de suite quatre onces de decoction de une poignée de betoine, faite dans une chopine de vin blanc guérit le ténisme. car la betoine peut dessécher l'ulcère, et étant diurétique divertit les humeurs, ce qui est aussi propre à cette maladie.

mettez du son dans un sachet de toile, faites le bouillir dans du vin, et l'appliquez sur l'anus.

il n'est point de meilleur remède que d'appliquer des sachets remplis de feuilles de chêne cuites dans de l'eau, dans laquelle on a éteint du fer ou de l'acier rougis au feu.

quelques uns remplissent des sachets de feuilles de bouillon blanc, de chêne, et d'argentine qui sont cuits dans du lait, et qu'ils appliquent au fondement.

pour le ténisme joint à la dysenterie qui est une maladie très difficile à guérir; on fait cuire le bouillon blanc dans du lait de vache pour en fomentes la partie; ou bien recevoir sur la chaise percée le parfum ou la fumée de cette plante.

faites bouillir de l'argentine fraîche vieillie dans du vin rouge, et l'appliquez chaude sur le nombril.

entrailles échauffées.

il n'y a rien de plus rafraichissant qu'un morceau de pain trempé dans de l'eau et mangé à jeun.

mettre dans un verre la quatrième partie de lait et le remplir de eau, buvez en le matin quatre verres ainsi préparés, à quelque distance de temps l'un de l'autre.

faites un peu cuire du pourpier sans eau le sous la presse vous

en retirevez un jus fort gluant et visqueuse, que vous donneres
en lavement. ce remede a soulage et queri des personnes qui
avoient des chaleurs d'entrailles *spoyables*; ou,
piles et pressez du pourpier sous la presse pour en avoir le jus,
faites le un peu bouillir pour en oter toute l'ecume, laissez le un
peu reposer, passez-le en suite par un linge et le donneres en lavement
avec une once de miel de nemyshev et autant de miel commun
avalez de l'oxycerat avotre bolsson ordinaire.
mâchez du pourpier, et en avalez le jus en le mâchant.

constipation du ventre.

prenez deuse herbes devant le foyer des pourceaux cuits avec
leur decoction et buvez la moitié d'un demi verre de vin melle
de beaucoup d'eau avant que de manger les pourceaux, et l'autre
moitié apres les avoir mangés, eprouvi par unelaireholique,
qui estoit quel que fois six jours sans aller a la selle; qui se soulagea
en core en avallant la grosseur d'une grosse noix de beurre frais
et buvant par dessus un bon verre de vin ^{rouge} trempée.
ne vous accoutumez point aux lavemens, qui par l'habitude
deviennent inutilis, mais prenez une fois la semaine une once de
manne dissoute dans du jus de pourceaux, une heure avant le diner
manger le matin deux ou trois jours de suite une noie de pain imbu
d'huile d'olive.

un homme qui avoit une descente, estoit si fort constipé, qu'il passoit
quel que fois des semaines entieres sans aller a la selle, sentant de
tres grandes douleurs, et il ne pouvoit se lacher le ventre qu'en
avallant ^{pendant} plusieurs jours de l'huile d'olive, qui amollissoit ses
excremens, et les faisoit sortir.

une payassanne contravaille d'une constipation, accompagnée de double
aiautose inutilement de fené et de r'hubarbe, se est lache le ventre en
appliquant dessus de la fiente de brebis toute recente en forme de
cataplasme. remarquer en passant que cette fiente de brebis est
bonne pour les playes, parce qu'elle desseche, mondifie, et cicatrise,
disent les ephémérides de l'iplic.

un homme constipé depuis plus de douze jours, se est debouché
le ventre en avallant de la fumée de tabac.

un homme sujet a etre constipé, apres avoir tenté inutilement

pendant plusieurs années toute sorte de remède, s'est réglé le ventre en
buvant deuse ou trois doigts de vin pur au milieu du potage qu'il mangeoit
à diner, ce que d'autres ont ausy éprouvé avec succès.
un autre homme constipé de sa nature se lochoit le ventre en mang-
ant une pomme, dans laquelle il faisoit cuire du beurre.
une fille qui n'alloit à la selle que par lavemens depuis quatre ou
cinq ans, et qui étoit sujette à de fréquens maux de tête, s'est guéri
par ce remède. elle faisoit cuire trois pommes devant le feu, et
ensuite elle étendoit du beurre frais sur une assiette et mêloit
la pulpe d'une pomme avec ce beurre, mangeoit le tout, et buvoit par
dessus un verre d'eau, elle mangeoit la seconde et la troisième pomme
de la même manière mêlées avec du beurre, et buvoit un verre
d'eau après chaque pomme, et aiant ainsi continué pendant
un mois chaque matin, elle s'est trouvée guérie de la constipation,
et de son mal de tête.

buvez pour votre boisson ordinaire de l'eau dans laquelle
vous aurez fait bouillir du seigle de la même manière qu'on
fait ordinairement l'orge, cette boisson est très bonne aux ^{hidro-}
= piques
= piques
avalles un bouillon de feuilles de mauves cuites avec du beurre frais,
dans lequel on peut faire dissoudre demi once de manne.

prenez d'heure en heure quatre onces d'huile d'olive chaque fois
en lavement.
ce remède a été éprouvé par un homme constipé depuis trois semaines
après plusieurs remèdes inutiles.

vers qui se forment dans diverses parties,
du corps de l'homme, leurs distinctions,
leurs effets, et leurs remèdes.

les vers qui se forment dans diverses parties du corps de l'homme
se distinguent en escentéreuse, qui s'engendrent hors des intestins,
et entéreuse, qui s'engendrent dans les intestins.
les vers escentéreuse sont les encéphales qui naissent dans la tête,
les urinaires dans le nez, les auriculaires dans les oreilles,

des dentaires dans les dents. les pulmonaires dans le poutmon.
les hepaticques dans la foie. les cordi aires au coeur. les sanguins
dans le sang, les vesiculaires dans les reins. les cleop hages
dans les ulceres, tumeurs, et apostumes. les cutanes sous la
peau, entre cuisse et chaise, qui sont de plusieurs sortes; sçavoir
les croins, les cirons, et les bouviers. et enfin les umbilicques, qui
viennent au nombril des enfans.

les vers enteraux sont de trois sortes, sçavoir, les strongles, qui sont ronds
et longs. et les tenia longs et plats qui sont de deux sortes, sçavoir
le tenia proprement dit, lequel n'a point de mouvement ny de
tete formee, et le solium ou solitaire, ainsi appellee, parce qu'il est
toujours seul de son espeece dans le corps, lequel a une tete et du
mouvement. il ne sort point sans remede, dit un. andry dans son
traite' de la generation des vers dans le corps de l'homme, d'ou
cecy est tire, qu'il en a fait sortir un de plus de quatre années
de longs du corps d'un homme, qui avoit une faim vorrante
depuis son enfance, tomboit du haut mal depuis plusieurs années
et estoit attaquie d'une pleureuse avec trois ports au cerveau,
lequel apres la sortie de ce ver se trouva delivré de tous ces maux.

vers enteraux, leurs effets et leurs Remèdes.

les verbes encéphales qui naissent dans la tete y font sentir de si violents
douleurs, qu'ils causent quelquefois la fureur,

un des meilleurs remedes contre ces vers est le vin de malvoisie,
dans lequel ont bouilli des raisforts, ce qui a été éprouvé par une
grande mortalité causée par ces vers.

les verbes qui naissent dans le nez, produisent des effets
semblables, et ils sont chassés par le suc de feuilles de betoine, ou par
la poudre des memes feuilles tirées par le nez.

les auriculaires font sentir des douleurs violentes dans l'oreille
et quelque fois des demangeaisons extraordinaires. il n'y a rien
de meilleur pour les tuer et pour les chasser que le jus de oignon
ou quelque goutte de vieille urine melée de miel, ou un peu de

De calament, qui a réussi en plusieurs rencontres, le lait de femme rayé dans
l'oreille y est encore très bon pour les faire sortir.

les fumées des choses amères jointes à l'antimoine, recüs par la nez et par la
bouche, sont ausy cyro uies, et ont fait sentir un jour onze vers par les oreilles
d'un homme.

le lait de figuier, le jus d'absunthe, de chamadriz, de petites centaures,
de cores de noyer, ou de celles des noix vertes seules, ou assembles mis dans
les oreilles y sont très bons.

Distillez dans l'oreille du jus de fenouille, les vers mourront, et la douleur
cessera.

la salive d'un homme a jeun les très

mêles vne dragme de soufre en poudre avec vne once de jus de tabac;
ou de son infusion, et en instillez quelques gouttes dans les oreilles quant
et occurrentes.

les vers dentaires causent aux dents vne douleur sourde mêlée de
de mangaison, ils rongent peu à peu les dents et y entretiennent
beaucoup de puanteur. le meilleur remède contre ces vers, est de
se tenir les dents propres, et de les laver tous les matins, et apres les
repas, et si l'il y a des dents croütes sur les dents, d'oster ces écailles avec
un fer ou avec quelques gouttes d'esprit de sel dans un peu d'eau, la
racine de plantain machée est encore un bon remède.

on peut faire ausy des parfums avec la semence de jusquiame et la
cire, ou l'oliban, reduites en petites bougies, qui étant jettées sur des
charbons ardents vendent vne fumée excellente contre les vers, tant
des dents que des oreilles, qu'on ve coit avec vne étonnoit renversé, par
les oreilles ou par la bouche, tant pour les vers des dents que pour
en appaiser la douleur.

prenez vne dragme d'albès, douze grains de camphre, demi dragme
de eau de vie. mêlez les ensemble, Remplir un coton d'edens que vous
mettrez dans l'adent pour tous les vers. ou bien, tenez dans votre
bouche de la decoction de sabbine faite en vin.

les vers pulmonaires causent des toux violentes, montent quelque
fois dans la trachée artère, et font faire par leur ^{pièce de mouton} ~~pièce de mouton~~
des efforts semblables a ceuse que l'on a coutume de faire quand
il est entrée quelque miette de pain ou quelque goutte d'eau ou
de vin dans le larynx.
ces vers qui s'en grendrent dans la poitrine sont très difficiles a chasser

il y a un remède cependant que divers medecins ont éprouvé avec succès
= sement pour les faire sortir par le cracher; c'est de donner au
malade du suc de marube blanc, mêlé avec un peu de miel,
de luy faire succer un peu d'oxymel scyllitique en forme de loo.
les vers hépatiques causent des pesanteurs de foie avec des clancours
dans le côté droit, et selon quelques medecins, un sentiment de
chaleur dans tout le corps, avec une grande mélancolie:
il n'y a rien de meilleur contre les vers de foie, que de prendre
plusieurs matins de suite dans un bouillon doux grains de
poudre de claporte.

les vers cardiaques ou du coeur causent des tremblemens ou palpita-
= tions de coeur, des syncopes, des picotemens ou corvées dans la poitrine
et cette maladie appelée passion lunatique, qu'on attribue fausse-
= ment à la lune, ils causent souvent des morts subites.

contre les vers du coeur, faites boire du suc d'ail, de raifort et de
creffon. ou bien, prenez de la racine de gentiane et de pivoine de
chaque de six gros, myrrohe en gros, mêlez le tout en poudre
subtile et mettez en une pintée dans une goutte d'eau et faites
de cette eau les levres du malade plusieurs matins de suite
on a reconnu par experience que l'ail tout seul est le plus propre
de tous les remèdes contre ce ver, dont l'odeur seule le fait mourir.

les remèdes contre les vers du péricarde ou membrane qui en-
veloppe le coeur, sont le jus de scabieuse donné dans les bouillons
en decoction, ou en sirop.

le cataplasme des feuilles d'artichaud, de tanaisie ou d'absynthe
cuites dans du vinaigre, mêlées avec un peu de myrridatte
appliquées sur la region du coeur, tuent ces vers.

une fille fut guérie de ces vers par l'usage des bouillons, dans lesquels
on mettoit du jus d'ail et de creffon alinois, et maceré de la
racine de raifort sauvage.

les vers sanguins ne font sentir aucune douleur, ils se tiennent
dans les vaisseaux et nagent au milieu du sang, comme les vers
du vinaigre nagent dans le vinaigre.

rien n'est meilleur contre ces vers que le jus de carseïne
on en peut prendre un demi verre trois fois par jour,

pendant une semaine, sçavoir le matin a jeun, deux heures apres le diner, et le soir un peu avant que de se coucher.

les vers intestinaux s'engendrent dans les veins et sortent avec les urines par la vessie, ils causent souvent des retentions d'urine, et de violentes douleurs au col de la vessie, lorsque l'on urine. Il s'est vu des malades vomir du sang, et apres avoir jeté des vers par la vessie, l'urètre, estre entièrement guéri. un medecin traitant une femme malade d'une dysurie, fit rendre par les urines un ver long d'une coudée, apres quoy elle fut guérie, par le moyen de quelques évacuans.

le sel végétal est bon contre les vers qui sont dans les veins et dans la vessie, on en peut prendre un demi gros le matin dans un bouillon.

les vers escophages rongent les ulcères et en mangent les mauvaises chairs, mais en meme temps ils y produissent une corruption nouvelle par les excréments qu'ils y déposent. les grains de la petite verole sont quelquefois tout remplis, comme l'a observé Boerl, les charbons, les bubons pestilentiels en contiennent un grand nombre, les chairs gangrénées en sont toutes pleines. Hartman rapporte qu'un de ces vers ayant été mis sur du papier apres avoir été tiré d'une partie gangrénée en produisit sur le charbon cinquante autres, ainsi qu'on le remarqua par le microscope.

contre les vers qui naissent dans les ulcères, dans les tumeurs, apostumes, &c. le suc de calament y est tres bon, et l'huile d'amané e amère, Riviere recommande de laver l'ulcère avec du suc d'empatoire et porter l'herbe pendu au cou, pour les faire disparoitre, ainsi qu'il l'a éprouvé plus d'une fois sur des hommes, et sur des animaux.

la poudre de plantain mise dans une playe ou ulcère rempli de vers les fait mourir, ainsi que mizault dit l'avoir éprouvé.

un pauvre avoit la cuisse rongée en plusieurs endroits par un ver, contre lequel plusieurs remèdes n'avoient de rien servi, on appliqua sur le trou nouvellement fait par ce ver, un morceau d'ail rouge, bien pilé avec de l'huile de lin, il dormit tranquillement la nuit, on revêta trois fois cette application, et on trouva un ver long comme la moitié d'un doigt.

les vers croissent sous la peau entre le cuir et la chair, il y a de plusieurs sortes, les principaux sont les cirons, les bombers, les soyes, et les toins, mais ces deux derniers ne sont connus qu'aux Indes.

Les cirons sont ainsi appellez, parce que quand ils sortent ils ressemblent a de petits pelotons de crin. ces vers viennent aux bras, aux jambes et principalement au dos des petits enfans, ils font secher leur corps de maigreur en consommant le suc qui est porté aux parties, comme plusieurs auteurs le remarquent, et les empêchent de dormir jour et nuit. Boel dit, qu'il avoit vu frere. attaque de cette maladie, lequel poussa des vers continuelz, jusqu'à ce que ces vers fussent dehors, qu'il appelle masclaus, il dit qu'on les fit sortir avec un peu de miel dont on frota le corps de l'enfant. il ajouta que ces vers commencerent par montrer leurs têtes qui estoient toutes noires, et qu'ensuite ils tombèrent tous par le moyen d'un linge rude qu'on passa sur le dos. la plus part des mères et des nourrices attribuent faussement ce mal a des sorts. d'autres avant que de froter le dos de l'enfant au feu avec du miel, le baignent dans de l'eau tiède, et ensuite passent sur le corps, particulièrement au dos, un linge un peu rude qui les fait tomber.

le ciron est un ver qui passe pour le plus petit de tous les animaux on le nomme ciron en françois, parce que la cicatrice est sujette a estre rongée par cet animal quand elle est vieille. il se trouve sous la peau qu'il ronge peu, il y cause de grandes demangeaisons, les piqûres, les petites enroulures, sous lesquelles on le trouve cachée quand on veut faire sortir les cirons, il faut laver les pustules avec de l'eau ou on aura mis du fiel de boeuf. pour les faire sortir des pieds et des mains en tulle sera bien chauffée sur laquelle vous mettrez de la semence de jusquiame tenant la partie sur la fumée qui sera sortie les vers.

pour cirons, gale, gratelle, teigne des pieds, mains, et autres endroits laver la partie de lait de vache bouilli, ou parfumer-la de fleur de soufre jetée sur les charbons.

la decoction de noyer, d'arvonne et d'absynthe faite en vin = gre. le jus de citron seul. la saumure du laud salé ou celle d'anchovy. l'eau de la forge des maréchaux. de l'huile de

en eau claire. la decoction d'ortie morte. la lessive des cendres du bois de
chêne, se lavent les mains de quelque une des liqueurs cy dessus marquées.
Les bouviers sont ainsi nommez, parce que les bœufs y sont quelquefois
sujets. ces vers se traînent sous la peau comme les cirons, mais ils sont plus
gros et causent des demangeaisons presque universelles. ils sortent souvent
d'euse mesmes et percent la peau en divers endroits la maladie qui causent
s'appelle passio bovina; elle a besoin d'un prompt secours, sans lequel ils
en peut arriver de facheux accidents, il faut employer les mesmes
remèdes contre les bouviers que contre les cirons, mais il est a propos
quelquefois pour se de faire des uns et des autres, de joindre les remèdes
internes avec externes, par quelque purgation qui corrige l'acidité
et la viscosité du sang et des autres liqueurs nourricieres, laquelles treuvent
ordinairement ces insectes.

les vers umbilic cause sont des vers que l'on dit qui viennent au nombril
des enfans, et qui les font souffrir beaucoup, leur causent une maigreur
considerable et les jette dans une langueur universelle, les levres pâlissent,
la chaleur naturelle diminuë et tout le corps tombe dans l'abattement.
on n'a pas d'autre signe de ce ver, sinon qu'ayant lié sur le nombril
de l'enfant un de ces poissons qu'on nomme goujons, on trouve le
lendemain une partie de ce poisson rongie, et l'on en remet un autre le
soir et on en ye ilere la chose jus qu'a trois ou quatre fois, tant pour
s'assurer de sejour du ver que pour l'attirer par cet appas. ensuite
on prend la moitié d'une coquille de noix dans laquelle on mêle
avec un peu de miel, de la poudre de cristal de venise et de sabine,
on applique cette coquille sur le nombril, le ver vient a l'ordinaire
et attire par le miel il mange de cette mixture qui le fait mourir,
apres quoy on fait avaler a l'enfant quelque medecament
absterif pour entrainer le ver par les felles.

Du raport qu'un enfant qui passoit les nuits dans de grandes
agitations, crioit sans cesse et rendoit des matieres vertes et souvent
cendrées, qu'on auroit prises pour de la chaire lachée, ont luy fut
plusieurs remèdes inutiles, mais ayant appliqué deux ou trois goujons
qui se trouverent menez l'un apres l'autre, on y mit ensuite
la coquille de noix preparée, comme il est mesqué cy dessus,
qu'a la troisieme application ayant trouvé la composition
entiere; ce qui n'estoit pas arrivé a les deux espremes fois,

on fit avaler au l'enfant de la corne de chet dans de l'eau de
taraise, et qu'ayant visité les fanges on y trouva le ver dont la
tête se étoit séparée, que ce ver avoit une palme de long, avoit la
tête dure et grosse comme une petite lentille de la figure de celle
d'une menche, qu'on y voyoit des yeux, et au bout de ses yeux
une trompe fort bien formée, et que quand ce ver fut sorti
tous les symptomes de la maladie cessent.

Vers entereaux ou des intestins, et pre-
=vement des longs et ronds, appelés
Strongles.

les vers longs et ronds des intestins, appelés Strongles causent
des nausées, des vomissemens, une halète aigue, des tranchées,
des coliques, des diarrhées, des tenesme ou envie d'aller a la selle
sans rien rendre, des tentions de ventre, des défaillances, des hoques
des degouts, et quelque fois au contraire, une faim devorante,
des toux seches, des hiffons, des fièvres ~~travantes~~ ^{travantes}, des convulsions
des epilepsies, des syncopes, des étourdissemens, des chancellemens
étant debout, et quelque fois des privations de parole, une petite
fille fut muette huit jours, et guérit apres avoir rendu quarante
vers par le bas dans une maladie épi démique vermineuse,
qui causoit une faim excessive, et dont presque toute le monde
mourroit, on ne trouva point de remède meilleur ^{remède} que le bol
d'arménie donné tantôt seul, et tantôt donné avec de la
thériaque, ce qui faisoitorter des quantités prodigieuses
de vers, et guérissoit presque tous les malades.

pour les convulsions, les vers des intestins en excitent quelque
d'horribles, et il s'est vu des enfans travailler de vers, le combat
en arriere jusqu'à faire toucher leur crâne a leurs talons pour
l'épilepsie la plupart des enfans qui en sont affligés, ne le font que par
les vers, ils piquent quelque fois les intestins, les percent, et se regardent
dans toute la capacité du bas ventre, et de voient les malades
les consument. ils font ausy quelque fois ravir le lait aus
nourrices. il y en a encore d'autres signes qui peuvent faire
connoître ~~qu'on~~ ^{qu'on} il y a des vers dans les intestins,

qu'il seroit trop long de rapporter icy; et avant que de venir aux remedes, il est bon, a propos d'epilepsie des enfans, dont nous avons parlez cy dessus, d'avertir les peres et meres ou autres personnes qui les gouvernent de visiter un sacreux convenient, dans lequel ils tomberont communement, c'est lorsqu'ils les veulent vendre, scamis, de les menacer du loup, de la bete subite, parceque ces terreurs sont capables de leur faire des vers maladie, ainsi qu'il est arrive a plusieurs.

J'ay et assure avoir fait sortir une grande quantite de vers longs d'un pite, en donnant une decoction de Scordium, mais il est dit qu'il faut donner au malade tant en elixiere de lait sucre, parceque le Scordium par son amertume chassa en bas, et le elixiere par sa douceur les attire et les fait sortir de hors, et que toute la cure consiste en cela.

Remarquez que les remedes pour chasser les vers, doivent estre donnez pour bien reussir dans le decours de la lune, selon la remarque de Liebaud, de Bovel, et de m. andrij.

Brassavole aiant remarque des signes de vers dans un vieillard de 82 ans moi bond, et lui aiant donne un remede contre les vers composee de Scordium et de caraline lui en fit rendre plus de cinq cens, et le guerit.

quelques cuillerées d'huile, particulièrement de celle de noise, donnees le matin a jeun, ausy bien que le beurre, sont excellens contre les vers, parceque l'un et l'autre, l'estomac etant vide les ambassent plus facilement, et les etouffent.

la poudre de corce d'orange amere se prend a jeun au poids d'une dragme apres avoir infuse dans du vin pendant la nuit.

on la donne ausy dans quelques cuillerées d'huile, ce qui a été eprouvé avec beaucoup de succès dans une grande mortalité arrivee a Lyon, dont les vers estoient la cause et Bovel dit avoir vu un homme desseché et hecticque qui aiant jette une quantite de vers, pour avoir pris trois matins de suite une dragme de poudre de corce d'orange dans du vin.

un enfant a l'extremite d'absence des vers, fut guerit en aiant jette plusieurs, apres avoir avale une demi dragme de semence de pourpier pille avec du lait.

faites avaler a jeun du lait dans lequel vous aurez fait cuire de l'ail, tant aux enfans qu'aux adultes.

il faut avaler de la cendre de vaine surmens de hou
= lon brule dans le four avec du lait. experimenté.
pour les vers des intestins, les pâles couleurs, et les opilati
avaliez tous les jours le matin une dragme de limaille
d'acier dans quelque conserve, ou dans quelque autre
vehicule convenable. la bonne limaille jettée contre la
flamme de la chandelle prend feu comme de la poudre de
canon. on en vend chez les marchands d'aiguilles a
coudre.
avaliez de l'eau, dans laquelle vous aurez esté
plusieurs fois du plomb fondu, le matin a jeun deux
trois heures avant que de manger. ce remède a été éprou
= vé plusieurs fois avec succès, et entre autres sur un enfant
à l'extrémité.
mêlé de la ratissure de racine de rai fort sauvage, en
forme d'affaïsonnement dans votre nourriture. ce remède
a été éprouvé par une femme. apres avoir tenté plusieurs
autres remèdes en vain.

vers ronds, et courts, dits ascarides.

ces vers causent des demangeaisons dans le fondement
et souvent par l'irritation qu'ils font à l'intestin, des
de faillances, des syncopes, et tres souvent des tenebres.
pour ce la il n'y a rien de meilleur que de mettre au
fondement un suppositoire de coton trempé dans du fiel
de boeuf, ou dans de l'aloës dissout.
une chose qui avaisit en plusieurs malades, et d'introduire
dans le fondement un petit morceau de lard attaché au fil,
ou l'y laisse quelque tems, et apres on le retire tout rempli
de vers, on peut au lieu de lard prendre de la vieille chaise
introduisiez dans le fondement un suppositoire
fait avec hierbe pure et miel.

les lavemens de decoction de racine de grande
gentiane sont mesme un lieu contre les ascarides,
on peut donner à la gentiane, l'aristoloche,
la tanaise, la persicaire, la chicoree, l'arroche

l'absinthe, et en faire la decoction avec de l'eau et du
vin blanc, et quand elle est faite, il est bon de y joindre
un peu de confecti^{on} d'hiere, qui on trouve chez les
apothecaires.

un homme tourmenté depuis lon temps de ces sortes
de vers en a esté delivré en faisant faire pendant
huit jours trois fois chaque jour, un confecti^{on} d'un
verre d'eau dans laquelle on avoit fait dissoudre
un scrupule de trochisque d'agaric ayant fait
preceder un lavement, pour oter l'abondance des
excrements.

tous les amers sont excellents contre les vers
parcequ'ils sont contraires a la corruption; ce pour-
quoy prenez rhubarbe, absinthe, rapure de corne
de cerf de chacune demi once, desquels melés
ensemble, vous donnerrez Jusqu'à une dragme
dans une decoction de Scordium. ce remede est
tres bon.

vers plats et larges.

les signes du tenia sont des lassitudes qui prennent d'abord apres
les repas, sans avoir ny marche ni fait quelque autre exercice qui
puisse fatiguer, ce sont des oppressions frequents qui prennent
dans le jour et causent des pesanteurs au dessus du nombril.
ceux du Solium dit ausy cingulum par avault de villeneuve
sont de petites por lions faites en forme de graine de citrouille ou de
concombre, qui se trouve dans les excrements. il ya encore d'autres
signes du Solium ce sont des douleurs de foie passagers qui se font senties
a jeun de tems en tems, et qui sont quelque fois accompagnées d'un
grand cours de salive dans la bouche, et d'une mutation de paroles
qui ne dur que peu de tems. ce sont des douleurs d'estomac qui

succèdent a celles du foye, se renouvellent par intervalle
et font quelq. fois suivies d'une douleur d'ados qui persiste long
les symptomes du solium ou ver plat, sont un crachement
continuuel, des tranchées, une grande pâleur, une faiblesse de
tout le corps, tantot des degouts, tantot des appetits de regier par
les viandes, des douleurs qui l'on sent a jeun vers la
region du foye, et d'ordinaire la violence de foye fait quelq. fois perdre
tout a coup la parole.

Les effets du solium sont presque les mesmes remedes qui au
des vers longs et ronds, mais ils sont plus violents, il y en a trois
que ce ver produit plus ordinairement, sçavoir la syncope, la
privation de la parole, et la difficulté de se retablir dans les malades
ou l'on tombe par quelque cause que ce soit, il est celui de tous
les vers qui affame le plus.

voicy un remede qui ne chasse pas seulement le solium,
mais encore tous les autres vers, et en ce cas que l'on en ait point
il empêche d'en avoir, parce qu'il purge les humeurs qui en
pouvoient engendrer.

prendre dragme, crème de tartre, diaphoretique mine
de chacun demi scrupule. rhubarbe récemment pilée
demi dragme. racine de feugere femelle. en poudre deux
dragmes, feuilles et fleurs de tanaisie champêtre aussy en
poudre une pincée, ecorce de racine de mûrier cueillie
avant que les murs soient en maturité en poudre une
dragme. meler le tout et le mener dans un bouillon
le matin a l'heure ordinaire du reveil, il faut augmenter
ou diminuer la dose selon l'âge et le temperament. on
doit prendre un bouillon deux heures apres, et si ensuite
ce remede on a envie de dormir, il ne faut point s'en empêcher
s'il n'est pas en lieu ou l'on puisse avoir tout ce qui
entre dans ce remede, on peut se contenter de la seule
racine de feugere femelle, dont on donnera deux dragmes
broyées avec du miel, ou bien on en donnera trois
dragmes dans un ver de vin blanc, s'en nest on ne
demi dragme aux enfans, une dragme a ceux qui sont
plus âgés, et trois dragmes aux grandes personnes.

Dans de l'eau de galega.

Comme ce remède hie le ver sans se chasser, il faut se purger le lendemain, et parce qu'il ne veuffit pas toujours la premiere fois, il est a propos de le purgerant toujours le lendemain.

on se peut contenter en core de trois dragmes et demi d'ecorce de racine de murier cueillie comme il a été dit cy dessus, avant la maturité de son fruit, que l'on fera bouillir dans vne chopine d'eau commune pendant de mi ~~dragme~~ heure, on donnera cela a boire le matin a jeun en deux prises d'une demi heure a l'autre. comme l'ecorce de racine de murier est purgative, on peut se passer de se purger le lendemain, mais parce qu'elle ne le chasse pas a la premiere prise, il la faut reiterer trois ou quatre fois comme l'autre.

il faut de plus fort medecaments, pour huer les vers plats et larges, que les ronds, et quoy que l'on mele avec utilité les purgatifs avec les drogues qui tuent ceux cy, il n'en faut pas mettre d'abord pour ce la, c'est a dire les plats, a cause que les purgatifs emportant trop promptement avec eux les drogues contraires aux vers, ne leur donnent pas le temps de s'attacher sur les plats, qui resistent plus long temps que les ronds, c'est pourquoy ayant affloiblis, ils tombent en bas tout en peloton, et les purgatifs etant donnés alors, les font sortir de hors.

la racine de frascinelle donnée au poids d'une dragme pendant quelques jours, hie les vers plats et les autres aussi. le jus de menthe ou baume de jardin, donné avec un peu de vin et d'huile, fait sortir par le bras le ver plat.

un journal de savans rapporte, qu'un religieux de saint francois serpent long de sept aunes par le arnis, par l'usage de vingt grains de mercure douce, autant de rhubarbe et dix grains d'aloës melés et aunes, et de sacheuse symptomes paroissant a cause de la tete et du vest abattu, on luy ordonna un jus de citrou et autant de huile d'olive et ensuite de fricques lavemens de lait avec du sucre, quatre heures apres il fut soulagé, il sentit actuellement descendre quelque chose. a l'approche du remede, il continua trois jours avec une

diminution de douleur et des autres accidens, et
enfin il jetta le rest du monstre plus long de sept aunes, quelques
auteurs ont nomme ce ver *asciata*, parce qu'il ressemble a sa
figure plate et longue, a une bande propre a lier.

precautions a observer quand on prend des
remedes contre les vers.

Il ne suffit pas pour tuer et pour chasser les vers, de faire
les remedes marquez cy dessus, il pourroit y avoir du
danger de s'en tenir a ces seuls secours, parce que les vers
attaquez ne mourans pas d'abord, ou ne mourans pas
tout a la fois du meme coup, il arrive souvent que ceux qui
ont resisté a l'effort des medicamens etant ainsi contrain-
= riez mordent les intestins et les percent, il y a une precau-
= tion a prendre, c'est de ne point demeurer fort long
temps sans manger, car ces animaux lors qu'ils sont trop
affames ne manquent pas de percer tot ou tard le lieu
qui les renferme, ce qui arriva a un enfant qui on
fit trop jeuner, car etant mort et ouvert on trouva
les intestins tous remplis de vermine, et si percer de
vers qu'ils en estoient comme criblez. le jeun est
contraire a ceux qui ont des vers dans les intestins,
sur tout aux enfans, et aux jeunes gens qui n'ont pas
atteint tout leur croissances.

une autre que caution qu'il y a a observer quand on
fait des remedes contre les vers des intestins est de les
interrompre de temps en temps, de peur que les vers trop
affinement attaquez ne se cantonnent dans les cavités
de l'intestin colon, ausquels les medicamens ne par-
= viennent que difficilement, ou qu'ils ne touchent leur
corps d'une maniere qui les met hors d'atteinte a
l'action des remedes, ce qu'on a veu par expe-
= rience.

enfin, il faut donner des remedes contre les vers dans
le declin de la lune, comme on le remarque au

commencement, parce qu'on a observé qu'ils réussissent beaucoup
meux dans ce tems qu'en un autre. Si cependant le mal presse
on les donnera en tout tems.

moïens de se garantir des vers.

il faut de meurer dans un lieu ou l'air soit pur et subtil
il faut éviter les laitages, excepté le beurre, les choses sucrées,
les viandes vinaigrées, le cidre, les pignons, les melons, les cham-
- pignons, la plupart des choses aigres excepté le citron, la grenade
et quel que autre de cette nature.

il faut donner aux enfans nouvellement nez du lait d'une
nouvelle accouchée, qui les purge de leurs humeurs superflus,
et qui ne charge point leur estomac, au lieu que de plus vieux
étant plus nourriissant y cause des cruditez et les rends sujets
aux vers, ausy bien que la bouillie, dont on les nourrit trop tot,
et qu'il ne faut commencer à leur donner qu'aux deux ou
troisième soit mois, et la faire avec de la farine qu'on aura
en avoir retiré le pain, la remuant de tems en tems, afin
qu'elle cuise également, et n'en donner a l'enfant qu'une ou
deux fois au plus par jour, aiant soin de le faire teter apres
qu'il a mangé, afin qu'elle soit délayée par le lait dans son
estomac, et qu'il la puisse plus facilement digerer.

il faut encore pour se préserver des vers ne point manger
que les viandes d'un repas précédant ne soient digérées, éviter la
diversité des viandes dans un même repas, et se tenir quelque
tems après en repos, et éviter la trop grande application de l'esprit
apres l'avoir mangé.

ceux qui ont de la disposition a la generation des vers par leurs
tempérament, feront bien dans le decours de chaque lune sucrée,
et d'avaler en même tems une decoction de scordium, ou autre
remède semblable, qu'on trouvera cy devant dans l'article
des vers enteraux page 212 et ceux qui veulent conserver
leur santé doivent s'achar de se préserver des vers, au bowel
assure qui sont la cause de la plupart des indispositions des

adulterat qu'il a souvent vu quedes maladies dont les
medecins cherchoient la cause bien loin, ont ete gueris apres
que les malades avoient vendu des vers; pour les enfans l'expé-
-rience journaliere ne permet pas d'en douter.

Si on veut s'instruire a fond de cette matiere, il faut voir
l'ample traité de m. andry, rempli d'observations égale-
-ment utiles et curieuses, qui se vend a paris chez l'auvent
d'hourij.

intestins, les reduire, ou faire rentrer dans
leur descente.

pour faire la reduction de l'intestin, il ne faut point se presser
tout a la fois les parties descendues, car comme la matiere fecale
ne trouve plus son chemin libre, soit pour sa quantité, soit pour
la dureté qu'elle a acquise par le long séjour qu'elle a fait dans les
parties, il n'est pas possible de la faire passer et de la mettre tout
d'un coup dans sa premiere situation, et luy donner son cours ordinaire
et s'il dorisoit que le malade ou le chirurgien dans cet état se fust
violence a la descente, ils ne manqueroient pas par la compression
d'augmenter la douleur, l'inflammation, et de causer la
gangrene a l'intestin, et ensuite la mort; ainsi il faut agir
icy avec beau coup de prudence, et de moderation.

prenez moullées qui se trouve dans les auge des couteliers et des
taillandiers, et saindoux, la dose de l'un et de l'autre adix
fricafes les ensemble comme on fait des pois verts, puis
appliquez les entre deuse linge tres chauds sur la descente
le malade etant couché la tête plus bas que les pieds
pour faciliter la reduction, laquelle etant faite, il le
faut bander ou luy mettre un traïer. ce cataplasme se
rentre la descente en un quart d'heur si grosse quelle
on peut faire fond sur ce remede, qui est tres bon.
pilez ou ecrasez des exottes de brebis, ensuite delayer les
sur le feu avec du lait de vache en vennant,

et y ajouta du saindouse en tel quantité que le soit devenue en
consistance de cataplasme, que vous appliquerez sur la partie.
remarquez qu'il faut que le malade soit placé en sorte que ses pieds
soient plus hauts que la tête, et qu'il evite tous les aliments salés.
un homme de 50 ans qui avoit une descente, dit franhelmont,
ayant négligé de mettre un bandage, le testin tomba dans
la bourse, qui s'enfla grosse comme la tête et s'enduroit
estremement, on tenta toute la nuit inutilement de faire
rentrer l'intestin, par l'application du lait et de la fiente
de vache melés ensemble, appliquez chaudement, et qu'on
renouvellât de tems en tems, et la tumeur estant dix fois
plus grosse que le trou par ou l'intestin devoit ressortir, on perdoit
toute esperance de pouvoir réussir. on luy fit avaler un verre
de vin, dans lequel on avoit fait bouillir des semences pilées
deanis, de carvi, de fenouil et de coriandre de chacune egale quan-
-tité, et en suite la tumeur s'amollit, et on fit rentrer l'in-
-testin dans la place naturelle, et ainsi le malade échapa.
viviere bassine avec de l'esprit de vin chaud, ce qu'ayant fait
continuer pendant deux heures sur un homme âgé de 50 ans,
qui avoit une entérocele ou descente d'intestin dans le scrotum,
depuis quatre jours, qu'on n'avoit pu réduire par aucun remède
ayant le poulx languissant et les estremitez, et la partie malade
entièrement froide, il se sauva, et l'intestin fut remis.

Descente, ou rupture, la gueris.

on a trouvé par experience, que le suc de l'herpiole ou turquette
en latin hermaria, pilée avec du vin blanc et pris en breuvage
pendant noct jours est singulier contre la descente de l'intestin,
même en l'abroyant et l'appliquant sur la partie, ou une cuillerée
de la poudre de l'herbe sèche infusée du soir au matin en vin,
ou dans un oeuil frais cuit mollet, le tout avalée a jeun;
ce qui est confirmé par mathiolo, qui dit que cette plante, prise
en breuvage est singulière aux descentes, ou ruptures de l'intestin

et qu'il a ayms de gens dignes de soy, que gabriel fallope demodene
ch'aqueun plusieurs par le moyen de cette seule herbe, et de plus
que toute la planter cuite en poudre, et prise en vin est non
seulement bonne ala difficulte d'uriner, mais encore,
quelle tire la gravelle des reins et la fait sortir de hors, et mena
que quelques uns assure qu'elle est souveraine, et tant continuee
pour rompre la pierre de la vessie, la faisant sortir de
peu a peu, en prenant tous les matins a jeun une dragme
de sa poudre avec du vin blanc, dans lequel elle aura
infusée pendant la nuit.

faites bouillir au bain-marie dans un coquemard de terre
bien bouillie, deux poignées d'hervevia, dans trois chopines
de vin blanc jus qu'à la consommation des deuse tiers, puis le
passer a travers d'un linge et le mettre dans une bouteille
bien bouchée, pour en prendre pendant quinze jours
ou trois semaines un demi verre soir et malin a jeun
deuse ou trois heures avant que de manger, de plus, pour appliquer
sur le mal, prenez feuilles de cyprès, mêle, hervevia,
de chacune une poignée, avec trois ou quatre feuilles de
papier bouillies déchirées ou coupées par petits morceaux
faites bouillir le tout dans cinq demi sepiers de vin
jus qu'à la consommation d'un tier, et en appliquez sur
le mal la grosseur d'un œuf, soir et matin, le plus
chaud que faire se pourra, et mettez par dessus un bandage
brayer. on peut agir, pourvu qu'on ne fasse point
d'exercice violent.

il faut egruger de la racine de gnars sauvage ou bon
renij, en latin lapathum vetchum ou gnars hericus
seché au soleil, en prendre demi dragme le matin a jeun
et le soir en se couchant, pendant huit jours dans du lait
dans du vin, ou dans la moelle d'une pomme cuite,
ou sur un bandage bien juste, et se tenir un peu choüde
sur le dos apres la prise de cette poudre.
donner. demi dragme de poudre de limaces rouges, sechées
au four dans un pot de terre lute, apres que le pain en
est tiré avec autant de poudre, de racine de grande consoude
le mesme jour du de cour de la lune, et contraindre
neut jeure dans la bouillie de l'enfant, aiant cependant
un bon bandage.

prenez un quartier de grenade avec les pepins, huit noix de cypres coupés
par moy ceauz, trois pièces de roses de provins, douze onces de gros vin rouge,
faites bouillir le tout ensemble à la consommation de la moitié du vin, trempez
une compresse dans cette decoction, appliquez la sur la rupture chaud tant
et par dessus une bande, pour l'y tenir bien arretée, et par dessus
le tout un bandage.

prenez un gant de poule tout chaud dans le nid, que le malade l'avale
ainsy chaud tout crud, que luy en plisse la coquille de son urine toute
chaude, et qu'il la suspende dans la cheminée, et a mesure que
l'urine se dessechera, la descente diminuera, ce qui est vray
plusieurs fois, ainsi qu'il est rapporté dans les ephemerides de
Meissic.

coupez par rouelles une ou plusieurs racines de sceau de salomon
en latin sigillum salomonis, mettez les infuser dans la quantité
de vin ou autre boisson que vous buvez a un repas, remplissez
votre pot de la meme quantité de boisson que vous buvez
sans renouveler les racines qu'une fois chaque jour,
et continuez ainsi jusqu'a guerison.

De plus pendant ce temps appliquez sur le mal un cataplasme
de racines de grande consoude, et de sigillum salomonis pilées
ensemble, et incorporées avec du blanc d'oeuf, mettant un bandage
par dessus pour contenir le tout en estat.

du Scrotum ou bourses.

hernie charneuse.

je connois un homme, dit Matthiole, qui pour avoir continué
de boire plusieurs mois une dragme de la poudre de l'ecorce de la
racine d'arvete beaucoup a fait d'abord une hernie charneuse
qu'il avoit, et fut entierement guery, quoy que les medecins ne fussent
d'autres remedes pour le guerir que la preparation du fer,
cette corce de racine est fort singuliere a rompre la pierre et la
faire sortir, principalement quand les conduits par ou passe l'urine
sont bouchés, l'esperance en a été faite par plusieurs, qui ayant
la pierre et buvant souvent de la poudre de l'ecorce de cette racine
avec du vin, ont recouvré leur premiere sante.

hernie causée par les vents, ou par les causes.

quand les enfants ont les bourses enflées, il faut examiner si c'est
d'eau ou de vent, si c'est d'eau, il faut les frotter de beurre frais
et si c'est de vent, il faut leur de tremper tous les jours leurs bouillies
d'eau d'anis verd, on en a guery par ce moyen que l'on vouloit
tailler, croyant que ce fut le boyau qui les fist enfler,
un enfant a été guery d'une hernie ventuse par ce cataplasme.

prenez de la fiente de vache bien chauffée. devant le feu, et
jetés des la sur du cuiv en forme de cataplasme, puis vous le mettez
dessus de la semence de cumin, et vous l'appliquez tout chaud
et tant qu'il se refroidit vous en remettez de nouveau. l'entant fut
guéri en deux jours, ayant continué le cataplasme comme
dessus sans intervale.

L'arrive souvent que les bourses des enfans, et même des personnes
agées deviennent extraordinairement enflées par un amas
qui se fait des eaux ou des vents, ou de fous les deux ensemble.
On a vu sur ce sujet des merveilles du cataplasme suivant
appliqué sur la partie. prenez trois onces de farine de seves,
deux onces de celle de lupins, une pincée de fleurs de camomille
autant de roses rouges seches, miel et eau par egales portions
autant qu'il en faut, et trois onces d'huile de laurier. si vous
n'avez pas d'huile de laurier prenez des feuilles ou des baies,
concassés les faites cuire avec de l'huile d'olive, coulez cela
avec l'expression, et vous servirez de cette huile. faites cuire les
farines et les fleurs dans l'eau et le miel jusqu'à la consistance
de bouillie, ajoutez matière sur du linge et appliquez chaude-
ment sur la partie, trois ou quatre fois le jour.

Bourses enflées de coup reçu, ou d'humours.
un homme reçu un coup de pied de cheval en la region du
ventre inferieur, quatre heures apres il luy survint une
tumeur aux bourses aussi grosse que la tête d'un enfant, dit
viviere, qui devint tout livide, le malade, ayant esté
premierement saigné une fois, la tumeur fut dissipée dans
trois jours par ce cataplasme, composé de farine de borge, et de
seves, de semence de cumin, de fleurs de camomille, de
melilot, et de roses pulvérisées, et cuites dans l'oxyerat. un autre
homme ^{en l'endroit} blessé d'un coup d'épée en la region des lombes, ont au
point de ^{en l'endroit} tumeur, qui fut dissipée et guérie avec le meme cataplasme
dans le meme espace de tems.

la farine de seves cuite dans l'oxyerat composé d'une partie
de vinaigre et de quatre parties d'eau, en consistance de
cataplasme, est un remede prouvé dans l'inflammation et la
tumeur des testicules causés par coups, chutes, et contusions,
ce meme cataplasme est recommandé contre les tumeurs dures
et seches des bourses.
pour enflure des bourses, meme en hydroisie. prenez trois
poignées de persicaire, ayant des taches noires sur ses feuilles,
verte ou seche, faites la cuire dans trois chopignes de gros vin,
ajoutez y une poignée de sel, que cela se bouille que pendant
trois heures, appliquez sur le mal des compresses trempées
dans cette decoction, ou meme le marc des herbes avec la

Decoction si vous voulez ce remede est tres bon.
Le cataplasme d'agrimoine est estimee dans la tumeur des bouffes
avec inflammation, sur tout quand le mal vient d'avoir ete a
cheval, le cataplasme est meilleur quand on y ajoute les fleurs de
sureau. le meme cataplasme est experimente dans l'enflure des
testicules.
pour fluxions, particulièrement des bouffes, prenez demi litron
des quatre farines, qui sont celles d'orge, de seigle de lin et d'avoine,
et selon d'autres, d'orge, de seves, de lupins, et d'orobe, faites les cuire
avec une suffisant quantité de decoction de plantain, ajoutez y un
once de terre cimolle, et trois onces d'huile rosat, et appliquez-le
chaudement.

testicules enflés, et enflammés.

Prenez de la ruyé, appliquez la dessus, et ils se defleront.
Prenez une bousche de vache, ou de boeuf toute recente, faites la
fricasser dans une poele avec fleurs de roses, camomille et melilot
et l'appliquez. Landré dit l'avoir essayé avec succs sur des
enflures phlegmonique des testicules, qui le second jour fussent
reduits a leur grosseur naturelle.
pour l'enflure des testicules, prenez trois onces de farines de seves,
que vous mettrez avec demi verre de jus de herbe et d'éjelle
et un once d'huile rosat sur le feu, tant que le tout soit epais
et en consistence de cataplasme, que vous appliquerez bien
chaud sur la partie, et si la douleur y survient, appliquez dessus
de la beroine broyée et biuillie en eau le plus chaud que vous
pouvez, en y laissant dessus trois ou quatre jours sans le lever.
un habile chirurgien de paris employe pour les tumeurs des
testicules, la racine de ris, et de haricots avec oxigrat, et pour
les ulceres sacheux d'avu des effets merveilleux des quatre
farines mis dessus.
pour les tumeurs des testicules avec grande inflammation,
on prend des feuilles de jusquiame, on les met dans du beurre
frais ou de la graisse, dans des feuilles de chou, avec lesquelles
les enveloppe, et on les fait cuire sous la braisse, et ensuite
on les applique en forme de cataplasme, qui fait merveille;
lequel est bon ausy pour les tumeurs des mamelles.
un homme ayant le testicule droit enflé, et enflé gros
comme le poing sans fièvre, se est guéri en dix jours de truland
en l'oyant le matin a midi, et au soir d'huile de soufre
chaude, et mettant par dessus des linges chauds.
tumeur dans l'airle.

prenez mie de pain, rasins de cabas sans pepins de chacun
une once, beurre frais, graisse de porc de chacun six dragmes,
levain cinq dragmes, lafran un scrupule. incorporez le tout
ensemble avec deux onces de lait de vache, et l'appliquez
pour guérir la tumeur.
mélangez bien ensemble de l'herbe de patience avec une fois
autant de vieille graisse sans sel, enveloppez les dans une
feuille de poivree, et la mettez sous les cendres chaudes,
lors que le tout sera chaud vous le tirez pour l'appliquer
sur la tumeur, luy arretant avec une bande de linge
faites bouillir des feuilles de rue vertes dans de l'huile
ensuite faites fondre de la cire dedans pour en faire un
cerat, que vous appliquerez et adou sur du linge.

Demangeaison des parties secretes.
banissez avec une decoction de sauge faite en vin ou en eau
appliquez de l'onguent rosat, qui est excellent pour cette
incommodité.
fomentez la partie avec de l'eau de plantain, dans laquelle
vous aurez fait bouillir un peu d'alun, si on n'apoint
d'eau de plantain, on peut se servir de cette decoction faite
en eau.

ecorchure entre les cuisses faite en marchant
frottez l'ecorchure avec du suif de chandelle, ou avec
de la boiie trouvée dans les chemins,
frottez des feuilles d'argentine entre vos doigts et les
appliquez, elles appaisent l'inflammation, et guérissent
l'ecorchure.

au siege et fondement.

hemorroïdes, s'en préserver.
plusieurs personnes sujettes aux hemorroïdes s'en sont
trouvés préserver en portant dans leurs poche, ou au
bas de leur chemise une escroiffance ou tubercule qui
naît au milieu des tiges d'un chardon, qui a les feuilles
approchantes a celles du laceron qu'on va contre dans les
heuse humides, car il est rare de trouver cest tubercules
dans ceux de la meme espee, qui sont fort communs
dans les vignes ou autres heuse secs.
on porte encore de la meme maniere, et a meme
intention les racines de la petite et de la grande...

scrophulaire, du sceau de salomon, et le cognon du pied de veau, comme aussy l'éponge d'églantier ou vosier des haies. on promet le même effet d'un anneau fait de dent de cheval marin, porté au doigt annulaire de la main gauche.

Hémorroïdes enflées, en appaiser la douleur.
faites fondre du beurre frais, mêlez y du jus de morelle, et en oignez la partie.

faites fondre du plus vieux lard salé que vous pouvez trouver passer-le par un linge et faites fondre un peu de cire blanche dans cette graisse pour luy donner un peu de corps, et en oignez le mal fréquemment avec le bout du doigt; ce remède est très bon.

un capule de bois semblable a celles des seringue, mais un peu plus ouverte, dans laquelle on met de la longueur propre a ce le bout pour le communiquer a la partie malade. arrondi par appliquez sur le mal de la poudre de la racine de la grande scrophulaire sechie, et incorporée avec du beurre frais, ou la même racine fraîche, pilée avec ledit beurre.

oignez le mal avec poudre fine d'ardoise, ou de corne du pied d'un cheval, ou de écailles d'huitres calcinées dans le feu, nouveau battu non lavé ny salé!

prendre de soy même hors du feu pilez-le et le mêlez avec du bon beurre frais, et en oignez le mal, il va traicte, et appaise la douleur, et un peu de tems il se sèche. l'hemorroïdes attachés a votre chemise ou a une racine de sceau de salomon, d'orpin, ou de grande scrophulaire, et a mesure qu'elle se dessecheva la douleur s'appaisera.

Prenez un petit morceau d'éponge ou de linge rose de deux de l'encre a écrire et en frottez souvent le mal, tant pour appaiser la douleur de hémorroïdes enflées que pour arreter la trop grande hémorragie de celles qui fluent, sur lesquelles on peut arreter l'éponge ou le linge avec un bandage.

faites infuser de la millefeuille dans de l'eau bouillante, et buvez de cette infusion jusqu'à guérison, tant pour appaiser la douleur des hémorroïdes, que pour en arreter les flux excessifs.

Hémorroïdes, les ouvrir.

appliquez dessus le jus et le marc d'une petite ortie a fleur rouge, qui ne pique point, et est puante.

frottez les avec un bon hon de feuilles de graton ou de figuier. l'oignon appliqué en enduit avec du vinaigre les fait ouvrir.

ou la parietaine broyée avec un peu de sel.

fluxe excessif des hémorroïdes, l'arrêter.

mettre de la venique sous les aisselles, qui a arrêté un flux violent.
poser sur la chair nue une ~~certaine~~ ceinture faite avec les feuilles de
Bouffe a berges fraîchement cueillies.
remarque que lorsque le flux est périodique, c'est adive arrivant
de temps en temps, et modéré, il ne le faut pas arrêter, parce que ce feroit
porter préjudice a la santé du malade et causer peut être une
transposition de matiere, d'où naistroient des accidens facheux.
appliquer dessus de la poudre de vessie de loup, ou du sang même
qui fluit desséché sur une pelle chaude, ou d'un vieux torchis de
-mpée avec le sang qui fluit, ou d'un cerfeuil broyé, et saupoudré de
poudre d'alun.

Le suc d'ortie bien jus qui a deux onces est éprouvé par viviere.
la suie de four et poudre mêlée avec un blanc d'oeuf, et du stibie
d'arraignée.

baigner dans l'eau de la partie des foyers mis dans un plat
ou autre vaisseau en mode.
appliquer dessus du linge brûlé comme si on vouloit le mettre dans
un feu il a fait du feu, ou de la poudre de liège brûlée, mêlée avec
un blanc d'oeuf.

meurtrissure, et inflammation des fesses,
pouvoit être long temps couché dessus
dans une maladie.

fomentes la partie avec de l'eau rose, dans laquelle on aura
dissous du sel de saturne, et le mal guérira promptement, ainsi
que viviere l'a éprouvé.

Sang sué attaché au fondement ou ailleurs
comment la détacher.

on les attache en froissant l'endroit avec du salpêtre, et y
mettant un peu de sang ou d'argile pour les faire mordre, et pour
les retirer il faut frapper sur la chair au dessus de leur tête avec
la main, ou jeter dessus un peu de sel, de cendre, ou de l'imbrielle
quand elles ne tombent point d'elles mêmes, et est dangeux si
qu'elles ne seroient et ne laisse leur tête à l'apertelle, ce qui
cause des ulcères froids, est pourquoy il est bon de gatter
dessus un peu de sel comme nous voyons dit pour les faire
détacher mieux. si elles sont dans le fondement pour les enlever
chez d'excellentes personnes on donnera d'abord un
cistère d'eau sale, et elles sortiroient au plutôt.

Chûte du fondement

Si on veut guerir il faut purger de tems en tems, et appliquer de la fleur de sel sur le fondement quand il sortira, et quand il sera plaine de noyer bien chaude, se purgeant et peiterant souvent ce remede on guerira.

Il y a des païsans ala campagne qui se servent souvent encore d'un autre remede. ils prennent du feu dans un rec haut, ils s'eteigne par dessus du fumier de boe bis, d'une façon que le feu ne se met au dessus dans une chaise percée enveloppée tout autour d'un linge, ou d'une couverture, en sorte que la fumée ne se vapore pas. le malade se tient sur cette fumée dense ou trois ~~jours~~ jours. cela guerit ausy les descentes de matrice dans leur commencement.

oigner le boyau autour de jus d'yoble, et vous guerir promptement. faites cuire de la verveine avec du vin, et de cette decoction, et un peu de lessive douce, le tout étant chaud, lavez en le boyau sortant, et aussitôt il retirera.

Les cendres des foïlle-merde qu'on trouve en été dans la fiente de cheval ou de vache semées sur le rectum, dans la chute du remis; c'est un remede éprouvé.

un enfant de quatre ans, ayant le fondement dehors gros comme le poing, dur, un peu froid, et noir, ne pouvant être remis, il le fit dit d'oland, en faisant ce qui suit par mon conseil. on brota le boyau d'huile de vochat chaud, ensuite on le fit assavoir dans un bain d'eau servée de l'auge des marchause, puis on brota de veche le boyau d'huile et comme auparavant, et ensuite on le fit rentrer, et il demeura ferme dans sa place.

l'herbe d'agrimoine pilée et appliquée marc et jus, guerit la chute du fondement, ausy bien que les playes fraîches ou vieilles. fondement enflammé.

l'inflammation du fondement vient d'une contusion ou percussion violente d'une cause externe, ou de l'irritation, par exemple, des choses piquées ou irritées qu'on applique comme papier, &c. quelque fois la cause est interne, par exemple les hémorroïdes supprimees causent souvent l'inflammation de l'intestin rectum ou au fondement, le signe particulier est lorsque le trou du fondement est rentré en dedans. cette inflammation n'étant pas bien traitée,

dégénère en abcès, l'abcès en fistule, laquelle pénètre quelquefois dans la vessie par ou les vents et la matière fécale sortent. L'inflammation de l'anus est dangereuse, et dans la cure il faut avoir soin de tenir le ventre ouvert, car les excréments retenus et endurcis augmentent la douleur en sortant, et tous les autres symptômes. Si un clystère donné ne suffit pas, on en donnera un second, dans lequel on mèlera de l'huile de navette, qui est spécifique, et ce lavement doit être injecté adroitement par une main légère pour ne pas irriter la partie. On baigne extérieurement l'anus avec une decoction d'agrimoine et de cocq faite dans de l'eau et du vinaigre, ce qui est spécifique pour dissiper l'inflammation de l'anus.

abcès du fondement.

Lorsque l'abcès du fondement est formé, il faut le guérir promptement avec le baume de soufre, qui est un excellent remède, à quoy il ny a point de temps à perdre, car l'abcès dégénère en fistule, qui perce souvent la vessie, en sorte que l'urine sort par le fondement, et la matière fécale par l'urètre.

Condylomes, ou tumeurs dures du fondement.

Il faut premièrement les assouvir avec decoction de fleurs de camomille, melilot, feuilles de mauve, guimauve, languede chien, violiers, sommités d'aneth dans l'eau et le vin blanc. puis pour les dessécher mettre dessus l'onguent fait de huile de semence de lin et de jaunes d'œuf sechées long temps ensemble dans un mortier de plomb, ou avec feuilles de plantain, pilées et tendues et feuilles de bouillon.

appliquez dessus les cendres de marube blanc brûlé. faites cuire des feuilles de ronce dans du vin, à la consommation du tiers, et servez vous de cette decoction pour en fomentier les condylomes, et autres affections du fondement.

appliquez tous les jours la millefeuille et la parietaire pilées ensemble avec un peu de sel.

fissures, ou rhagades du fondement.

l'huile d'œuf, l'huile de lin, la graisse de poule, la moëlle de boeuf y sont d'un grand secours.

deux dragmes de lytharge en poudre, une once d'huile de semence de lin mêlez avec un cent deniers, sont très bons aux fissures, condylomes et autres excroissances.

plusieurs auteurs ayent dioscoride vautent la racine du charbon à garder cuire avec le vin, jusqu'à l'épaisseur de miel et conserver, selon dioscoride, dans une coëlle de cuivre comme un remède qui

etant appliqué sur les fentes, crevasses et fistules du fondement est infailible pour le leu par faite guérison.

le nutritum longuent de tutie ou le pompholix sont toujours utiles et ne laissent pas de suppléer aux remèdes plus composés; il faut introduire ces remèdes dans l'anus avec une tente de linge médiocre en longueur et en grosseur, afin que sans incommodité on puisse atteindre jus qu'au bout de l'ulcère, ou de la fissure, et faire pénétrer le remède jus qu'à la bête fine broyée, et appliquée guérit promptement.

la lie de huile cuite dans un vaisseau de cuivre jus qu'à la consistance de miel pour oindre.
les feuilles de plantain broyées et appliquées.

verruës; on poivea use pendant le fondement.

les poivea use pendant le fondement sont domptez par la cendre de jeune bois de la vigne enduite avec vinaigre ou la cendre de saule brûlé par la fiente de bœuf avec vinaigre pour oindre, et par les feuilles de plantain pilées et appliquées.

si le fondement est attaqué par les condylomes, fics, thimes ou chrites, on peut y appliquer longuent de racine de charbon à carder décrit en l'article précédent parce qu'il est un remède efficace contre tous les excroissances de cette nature.

vulnair a souvent guéri les verruës pendantes du fondement avec son baume de soufre.

on assure que la poudre de verrucaria est bonne aussy a toutes ces excroissances.

Douleur du fondement.

l'huile de lin, ou vinaigre d'oëuf battu et mêlé avec de l'huile rose. pour douleur du fondement, soit des hemorrhoides excroissances, ou commencement d'ulcères, faites bouillir des pommes dans de l'eau rose, et apres qu'elles seront reduites en pâte, pétrissez les avec du beurre frais et les appliquez.

ulcère du fondement.

le cenc pilée et incorporé avec lait, appliqué avec charpie.

le jus de toute espee de bouillon pour oindre.

fomentez le siege avec la decoction de jusquiame faite en lait.

introduisez dans l'anus un morceau de citron coupé en forme de tente ou de suppositoive, et le renouvelez souvent par ce moyen.

les brasiliens sont sujets aux ulcères de l'anus en apaisent ainsi les douleurs et les guérissent.

le caude chaude, la teinture de myrthe d'aloës sont les meilleurs remèdes pour les ulcères dans le fondement.

aux reins,
et la vessie.

Douleur des reins.

coupez vne concombre ou vne citrouille en plusieurs tranches et les appliquez
sur les reins entre deux linges fins, renouvelant cette application
de tems en tems.
prenez vne once de moëlle de casse bien mondée, vne pinted'eau
commune, et vn peu de réglisse. mettez le soir avant que de vous
coucher la casse dans vn plat, faites bouillir l'eau avec la réglisse
jusqu'à ce qu'elle soit reduit à la moitié, jettez cette eau sur la bouillie
dessus la casse, couvrez la le lendemain, et l'avalez.

la semence de guimauve prise en breuvage.

pour mal de reins inveteré, faites bouillir quatre onces de cendres
de sarment de raisin muscat dans demi septier d'eau commune
pendant vn quart d'heure, puis laissez la reposer toute la nuit
le lendemain versez la dans vn pot net par inclination, laissez
y reposer la liqueur deux heures, puis passez la au travers d'un
linge double, vous en boirez vn verre a jeun froid ou tiède,
mais vous vous promenez ^{devant} pendant trois heures, et ensuite
vous prendrez vn bouillon le lendemain reiterer la meme
chose, et vous serez soulagez.

Dans vne douleur de reins et de la vessie. jay vu donner avec
succès quatre onces de lessive faite avec les cendres de tiges de
fèves, dit qui de chaulide, car cela faisoit fortir l'urine et
dechargeoit les reins des glaires et du sable qui les incommodoit.

Ulcères des reins et de la vessie.

prenez chaque matin vne demi dragme de vrai bol d'armenie
dans vn verre de lait de vache nouveau trait. cela mondifie et
consolide l'ulcère des reins et de la vessie.

gargars du jardin, dit que dans la ville de goa, ceux qui ont des
ulcères dans les reins et dans la vessie. Et qui tendent des urines
purulentes, se guerissent promptement en prenant de la poudre
de aloës melés dans du lait.

la poudre des ecrevisses sechées en pleine lune, mises dans vn pot
de terre neut renuëllé, placé a l'estroit d'ufort pour les secher
sans les bruler est merveilleuse contre les ulcères des reins
et de la vessie.

ou plus dans vn marbre de marbre des ecrevisses avec du beau
suis, etant bien incorporés on met le tout sur le feu pour
faire fondre le beurre, on en fait l'expression qu'on laisse
appaiser jusqu'à la consommation de l'humidité.

ce beurre d'ecrevisses est un remede singulier contre la phtisie, contre les
châtes de haut, et les ulcerations des reins, des parties urinaires, et des
autres parties internes.
La decoction de millepertuis est bonne aux ulceres des reins.
L'usage des eaux minerales ai grelletes n'est point a mesurer dans
l'ulcere des reins, car elles mondifient et coagulent.

pierre dans les reins, les indices
on connoit que la pierre est dans les reins lorsque l'urine sort peu
a peu trouble et sablonneuse, avec quelque ardeur, et que ce sable
est rouge, que l'on sent une douleur fixe dans la region des reins,
et dans les flancs, laquelle aboutit souvent aux testicules et se
communique aux cuisses et aux pieds avec quelque engourdissement
et privation de sentiment des parties, qui sont du costé du testicule
malade.

colique nephretique, pierre, et gravelle des reins.

la colique nephretique se connoit par la douleur fixe et arrete
en la region des reins, par le vomissement qui l'accompagne toujours
et la difficulte d'uriner qui s'y venant trahy, si ce n'est qu'il y
ait un vein qui ne soit pas travaillé de la douleur, cette passion
est causee par une phlegme grossier et mucilagineuse, par gravelle
ou pierre, et pour cette raison les remedes servent communs a la
colique nephretique et a la pierre des reins.

la saignée est necessaire au bras au pied, les lavemens servent
preparés avec decoction de racines de guimauve, feuilles de
pabictaire, semence de lin, et fleurs de camomille y melant deux
onces d'huile de lin.

vous purgerez apres la saignée par une dragme de séné, et six grains
de scammonée, que vous ayrez fait bouillir avec une decoction de
racine de reglisse, melant le tout avec du jus de pumelle
peruv en saive bene pol.

si les vomissemens et les douleurs continuent apres la purgation,
vous donnerez sept ou huit grains de cristal de tartre emetique
avec un jaune d'oeuf.
vous ferez legement bouillir pour le boire ordinaire une
once de semence de lin dans un petit nouët de linge, que
vous laisserez tremper dans l'eau; ou vous ferez bouillir
deux onces de racines de guimauve dans deux pintes d'eau
que vous ferez reduire a trois chopines, y ajoutant sur la fin
un peu de reglisse, vous pouvez preparer un syrop de
guimauve sur la decoction susdite.

une longue experience a fait connoître que la poudre de cloportes
est un excellent remede contre la pierre, elle se prepare en
faisant consumer au four chaud le vin blanc dans lequel
les cloportes trempent dans un creuset, ce que vous ferez trois
fois pour les reduire en poudre, dont vous donnerez depuis
une demi dragme jus qu'a une dragme. chaque prise, avec un
peu de vin blanc, dans lequel vous aurez fait bouillir auparavant
des bayes de genievre concassees, vous vous pouvez
aussy servir a meme effet de vin blanc, dans lequel vous aurez
fait bouillir les feuilles et les fruits d'alké kenge, en prenant
chaque matin a jeun un demi verre dudit vin.
vous vaperez une once d'ecorce de vrai fort, que vous ferez
trempier dans un verre de vin blanc le soir, et le matin vous
l'exprimerez et vous le donnerez a boire.
quand la douleur nephretique presse le malade, il
recevra un clistere ramollissant et anodin, qui estant
donné a propos est puissant pour appaiser la douleur et la
rimoine. on ajoute a ce clistere, ou de la tere benthine,
ou bien on se contente d'un clistere d'airaine pure d'enfant
pour adoucir la douleur et pousser la calcul.
on evitera au commencement les diuretiques, l'ithontripti-
ques, et tous les remedes qui poussent, parce qu'ils aggravent
le mal, mais quand la douleur auras esté un peu calmée,
les premières voyes purgees, et l'aerimonie des humeurs
temperee, alors les deux diuretiques conviendront, tels que
sont ceux dont nous allons parler.
Les personnes sujettes a la gravelle pourront, pour se nettoyer
les reins et se preserver des attaques de la colique nephretique,
prendre le matin a jeun ^{un} deuse ou trois derniers jours de
chaque lune apres une legere purgation de casse, une dragme
de poudre de lune des drogues suivantes, infusee de soir au
matin dans un verre de vin blanc, ne mangeant que deuse
ou trois heures apres la prise, savoir, de semence de grenon
de grande bandane de cavottes sauvages, de grateron, ou de
fenouil, de feuilles de verveine, d'or de veronique meile de
piloselle, de herbe de terre, de tuiquette, d'osther haut pilquant
l'ombre, des bayes de genievre, de fruibz rouges d'epine
blanche appellez serbellas, d'ecorce de racine de sauretabou
de charbon voland, ou de racine d'annee. de grillon, ou
de limacon avec sa coquille sechee au four,

apres que le pain en est tiré, enfermez dans un pot de terre vernissée
bien bouché, des coquilles d'oeufs frais, ou des noyaux de neffles durs
seches dans le feu, des pellicules ou bourses qu'on trouve dans
les gessiers des poules, et chapons, de pierre à fusil rouge par trois
fois a un feu violent, dans un creuset, eteinte autant de fois
dans du vin. et ensuite mise en poudre passée au tamis
de gros cailloux et meves a fusil lavez au paravant couvrez
la d'un couvercle aussi de fer qui ne de boude point, sur lequel
vous mettez un poids de deux ou trois livres, afin que les
cailloux ne contractent point un goût de fumée. allumez autour
de cette marmite un grand feu clair et egal de gros bois sec,
sans craindre que la marmite casse, que vous entre-tendre
toujours également jusqu'à ce que les cailloux ne fassent plus
de bruit, un demi quart d'heure. apres cette cessation de bruit des
cailloux, retirez la marmite doucement de dessus le feu
de crainte de la casser, et dispersez d'eux par personnes promptement
avec des pincettes ces cailloux également dans deux creusets
terreins de terre vernissée, dans lesquels vous aurez mis
également 25 ou 30 pintes d'eau de la plus legere, si la
marmite contient environ douze pintes, observant cette proportion
si cette eau se chauffe en sorte qu'on n'y puisse pas tenir les doigts
sans se bruler elle sera excellente, si au contraire elle est moins
chaude ce sera une marque que les cailloux ne toient point
bien chauds et sa vertu sera plus faible. l'eau etant refroidie
dans les terrines qu'on aura couvertes pour empêcher la grande
ou autres ordures de salir l'eau, on la versera par simple inclination
= tion dans des cruches de bois, ou elle se conservera mieux qu'en
toutes autres matieres, qu'on couvrira simplement, pour empêcher
les ordures d'y entrer, qu'on couvrira simplement, pour empêcher
il faut prendre le matin en se levant un verre de cette eau
toute pure, contenant au moins huit onces, et si entre le
lever et le diner. on jeune, il en faut prendre encore un
verre avec un cinq ou sixieme de vin, et continuer a en boire
selon la soif dans et hors le repas, et pour lors avec un peu de vin
l'il s'en veut. cette eau, qui est souveraine pour dissoudre et chasser
la gravelle, et sables, et les glaires de reins, des vésicles et de la vessie,
ne se corrompt point, elle fortifie l'estomac et ne fait que verser
un peu le bas ventre, ce qui oblige tous les deux ou trois jours
aprendre un lavement d'eau de riviere, ou autre. il faut obser-
= ver de ne faire aucun remede lorsqu'on en use. ce remede a
été donné au public depuis quelques années par une personne
qu'il a éprouvé, tant sur luy même que sur plusieurs autres
avec grand succès.

efoignez plusieurs cailloux grovres a faire feu dans du vin blanc apres
les avoir fait bouillir dans le feu, et buvez ce vin le matin a jeun.
remarquez que'il est bon de couvrir le vaisseau aussitot que les cailloux
ont este jettes dedans, et de le laisser ainsi couvert pendant quelques
tems, pour empescher la fumee de sortir.
prenez racines d'arrête boeuf, et de chien d'ent une poignée de chacune
et paille ou tiges seches, et fèves aussy une poignée, lavez bien
les racines sans les ratifier, jettez le tout dans un pot de terre
vernissé semblable a ceuse dont on fait le bouillon, qui
soit plein d'eau, faites le bouillir jusqu'a la diminution
de la moitié de l'eau, couvrez par un linge blanc et ingrenez
un verre le matin a jeun. Il faut cueillir la racine d'arrête boeuf
pour la conserver depuis la saint Jean jusqu'a la fin de septembre
cette decoction se conserve bonne en été quatre ou cinq jours
et en hiver au double. elle a fait des effets merveilleux sur une
femme qui avoit esté inutilement de plusieurs remèdes pendant
plus de dix ans. comme aussy sur son fils, aussy jels elle a fait
jetter une grande quantité de pierres.
prenez une poignée de racines d'orties communes piquantes
et autant de celle d'oseille, lavez les sans les ratifier, ce qui
faut observer dans l'usage. des autres racines, mettez les deux
quatre pintes d'eau, faites les bouillir a feu raisonnable
jusqu'a ce que la cinquieme partie soit consommée, otez la
pot du feu et aussitot mettez dedans deux onces de miel blanc
de nouvelle, si qu'en peut avoir, puis le laisser refroidir, apres
de nouvelle, si qu'en peut avoir, puis le laisser refroidir, apres
vous passerez le tout dans un linge fin, et vous verserez la
colature dans des bouteilles, vous en prendrez a jeun tous les matins
soit au lit, ou levé, deux verrees communes a un demi quart
d'heure, l'une de l'autre, et deux apres vous pourrez
de jeuner.
il faut user de cette tisane pendant trois semaines au com-
-mencement d'avril, autant au commencement de juin et
autant au commencement de septembre, et assiduellement vous
navrez pas pratiqué ce remède pendant le susdit tems,
que vous ne soyez entièrement guéri, car il est sur que cette
tisane ôte et detache la cause des veins, en cas que la pierre
n'est pas formée assez grosse pour ne pouvoir passer par
les conduits, car plusieurs personnes apres avoir jeté une
infinité de petites pierres, de sable et graviers, ont
este entièrement guéris par l'usage de cette tisane.
mettez un demi sepié de vin blanc dans une cuvette ou
dans un plat, avec environ deux onces de bon miel vierge
pour en faire une potion ni trop claire, ni trop epaisse,

chauffer sur un petit feu, lessant bien pour les encoyones, puis
avaler le tout le plus chaud que vous pouvez le boire, et vous
promenez ensuite deux bonnes heures, si vous pouvez, et vous
jetterez beaucoup de sable et de gravier.

Prenez d'une tisane faite avec les racines de petit houx, de chardon
boland, de fraiser, de chiendent, et de graine de lin, enfermée dans
un noiet de linge.
avaler a jeun un demi vers de jus de parietaire cueillie a une
veille merveille.

Prenez dans un verre de vin blanc sept, huit, ou meme davantage
de baies ou cerises d'alkéenge, laissez-les y tremper quel que
temps, puis faites les bouillir en bouillon ou dense, ensuite
passer par un linge et y mettez un peu de sucre ou de canelle,
et le faites avaler au malade.

La pierre, gravelle, suppression d'urine et hidropisie
arrault de villeneuve. dit qu'un cardinal arome, a l'usage
de ceremede, et que le medecin ^{qui luy} donna cette potion,
fut fameux et fort ~~ancien~~ ^{ancien} ~~et~~ ^{et} devint ensuite
heremite d'une retention d'urine de quatre jours, fut de l'avis
lequel n'estoit queves connu auparavant, devint ensuite
mettre douze ou quinze livres de chevise aigues mondées de
leurs queues et de leurs noyaux, dans un demi muid de bon vin
blanc, contenant cent quarante pintes mesure de paris avec les
mesmes noyaux cassés, et bouchés bien le vaissseau, au bout
d'un mois ou de cinq semaines, on peut commencer d'en user. ce
vin a une equalité agreable et un gout delicieux, et par sa
qualité rafraichissante et apertive, il tempere les veins, void
les sablons, et les glaires, et les petites quierres.

Prenez dans la vessie
faites bouillir la pierre dans la vessie.
Prenez du vin blanc que vous avalerez le matin a jeun pendant 10, ou 12 jours,
la beule et l'argentine ~~prises~~ ^{prises} en de cotion continue selon le
besoin, ont brisé et fait jetter la pierre de la vessie de trois personnes
de divers ages.

Prenez quatre ou cinq pouces de racine de quinauvre
coupée par petites pointes sur deux pintes de bonne eau a boire
bouillir un quart d'heure. laissez refroidir cette tisane, la racine
demeurant toujours dedans, l'usage en au moins dense fois
le jour; surtout a jeun, et quelques heures apres le diner
&c. continuez pendant quel que temps. dense personnes ont
la pierre dans la vessie. en ont esté gueries.

Prenez pendant la nuit dense dragmes de poudre de
gouffes de fèves sechées au four dans un demi sepper de vin
blanc, le matin filtrez ce vin et le buvez, et faites la meme
chose trois ou quatre jours a tous les declins de la lune.

Prenez pendant la nuit dense dragmes de poudre de
gouffes de fèves sechées au four dans un demi sepper de vin
blanc, le matin filtrez ce vin et le buvez, et faites la meme
chose trois ou quatre jours a tous les declins de la lune.

Prenez pendant la nuit dense dragmes de poudre de
gouffes de fèves sechées au four dans un demi sepper de vin
blanc, le matin filtrez ce vin et le buvez, et faites la meme
chose trois ou quatre jours a tous les declins de la lune.

Prenez pendant la nuit dense dragmes de poudre de
gouffes de fèves sechées au four dans un demi sepper de vin
blanc, le matin filtrez ce vin et le buvez, et faites la meme
chose trois ou quatre jours a tous les declins de la lune.

Prenez pendant la nuit dense dragmes de poudre de
gouffes de fèves sechées au four dans un demi sepper de vin
blanc, le matin filtrez ce vin et le buvez, et faites la meme
chose trois ou quatre jours a tous les declins de la lune.

ce remède diffout peu à peu la pierre et garantit d'être taillé,
ainsy qu'il est arrivé à un homme.

André de villeneuve, dit, qu'un homme luy a montré dans
la main plusieurs morceaux d'une pierre qu'il avoit eu dans
vessie, et qu'il avoit rendus, apres avoir usé pendant neuf
jours de la verge d'or avec des ocups, et que cet homme
sentoit de la douleur au jour de sa vessie, causée par la
fraction de la pierre, il la luy appaisa en luy faisant oindre
l'endroit avec de l'huile de Labrier et de druggina. Le usage
de cette herbe n'est point dangereuse, et on peut en faire
usage plus long temps l'usage, si elle ne fait pas un pareil
effet en 9. jours.

prenez deuse onces ou une petite poignée de racines de
petites eclaire, lavez les dans du vin blanc, hachez les, ou
écrasez les et les mettez infuser dans une pinte de vin
le pot étant bien bouché, prenez le matin à jeun un verre
de cette infusion, et continuer tous les jours, selon le be-
soin on assure que ce remède a dissipé la pierre de la vessie de
plusieurs personnes, dont quelques uns avoient été sondés
par un habile lithotomiste de paris, et condampnez à la taille
prenez un ou deuse quillons et en crevant cette la tête, lavez
et les pieds, mettez les infuser dans de l'eau de pisse et de
sa seifrage jus qu'à ce que la liqueur devienne blanche com-
me du lait, que vous avallez comme un remède excellent
contre la pierre de la vessie, et la retention d'urine.
Les experiences avec un meilleur succès.

prenez un pot de terre neut, mettez dedans une pinte d'eau
de fontaine avec une poignée de betoine, et autant de
pistolelle, faites bouillir jus qu'à la consommation de moitié
et dans la dite decoction mettez deuse dragmes de sine
autant de graine de coriandre, concassé, faites les infuser
à froid sans feu environ dix heures, puis les faites bouillir
autant de temps que demeure à cuire un oeuf frais.
il en faut prendre environ demi septier, dans lequel
il faut diffoudre gros comme une noisette de bonne casse
mangeant que trois heures apres, et ne sortir de la chambre
qu'après midi. il faut user de ce remède les deuse derniers
jours de l'année. pour ceux qui sont difficiles à
cette decoction et mettez au plus d'avantage de
autre cast laxatif dans l'infusion. ce remède
est excellent pour la pierre et pour la gravelle.

Un tout pour les femmes, il vint d'une dame qui l'acheta
beaucoup d'argent, et par son usage a jetté une grosse pierre.
une pierre étant demeuré dans le conduit de la verge d'un
homme, dont aucun remède ne pouvoit la faire sortir, comme
on se voyoit à la rivier en tirant une incision le chirurgien
en feuillant ses memoires trouva ce remède dans un
vieux recueil, la vesse d'un lièvre remplie de l'urine
de l'animal calcinée dans un pot de terre bien lutée,
brise la pierre. ce qui fut fait, et on enduit avec de
l'huile d'amande douce, on l'apporta dans la cendre,
et l'ayant introduite dans le conduit de l'urine,
aussy tôt qu'elle eut touché la pierre, elle fut réduite
en sable, que le malade rendit avec l'urine, et se
trouva guéri; ce que Adam de Labertevald assure estre
veritable dans les ephémérides d'Aleissie.

**Douleur excessive causée par la
pierre dans les reins et dans la vessie.**
coupez deux ou trois oignons en petits morceaux et mettez
les chauffer sur une grille chaude, et les ayant arrosee
de vin blanc appliquez les sur les reins, ou sur la
region de la vessie, et vous appaisererez beaucoup
la douleur.

Suppression de l'urine appelée ischurie.
pour la suppression d'urine, le cataplasme fait avec
parietet feneton etoit et tête d'aube, cuite en vin
appliquée au penis est un remède admirable, selon
Arnault de Villeneuve.

une aille pilée et appliquée au gland de la verge provoque
incontinent l'urine, comme aussi un limaçon en fer
pilée et appliquée de même dans un litge.

le fiel d'une carpe avalé entier dans une cuiller
de vin, ou de bouillon.

les cloportes pilés avec vin blanc et bus, ou leur
poudre cuspé ou en vin blanc.

buvez trois avelines pilées avec de l'eau pour
pour l'ischurie, et pour la strangurie ou urine
rendu goutte à goutte.

pour avoir urines en une longue retention
d'urine, et pour faire sortir la pierre et la gravelle

laver bien dix ou douze plantes entières de
cornes de cerf saubage, appellee en latin par
les botanistes nasturtium verticillatum, essuie les,
et les piller fort dans un mortier laisser le temps
environ deux heures dans un petit ver de vin
blanc, presser par un linge avec expression et
beuver la colature.

remarquer en passant, que si vous frober des
verrues ou portecaux avec cette herbe en
recevant, vous les ferez disparoître, cest une
petite herbe qui s'exhibe en rond sur terre.

une dragme de poudre de vesbe de noir
secher au four aualee avec bouillon ou vin blanc
fait uriner, et chasse la gravelle.

pour toute retention d'urine, melée d'un ver de
jus d'orties avec autant de vin blanc, avalé le
tout a jeun, et reitere jusques a guerison.

le suc d'aignon blanc pilé et avalé avec du
vin blanc a la quantite d'un ver en tout.

trois mouches a miel ou plus secher et reduites en
poudre prise dans du vin blanc pour servir incertain
pour les urines.

un primat d'irlande sugette a la suppression
d'urine a souvent esprouee ce remede avec succes,
appliquez sur la region de la vessie du cresson de
fontaine pillé.

une Dame estant tombee dans une suppression
d'urine causee par la gravelle, et que plusieurs remede,
ne pouvoient soulager, une femme lui compilla de couper
la peau d'un chagrille par morceaux et de les mettre
secher sur les charbons dans un pot de fer couuert
de meme matiere, ensuite les reduire en poudre
et d'avaler toute cette poudre avec du vin de spagne
on peut se servir du vin blanc, au de fault de
l'autre, au bout de six heures elle urina
copieusement et jette ensuite plusieurs petites pierres.

Strangurie, ou degoutement
d'urine avec douleur de ventre apres.

pille deux escrevices vivantes dans un mortier,
verser dessus un peu de eau ou de biere, exprimer en
le frotter et le frotter avec au malade, le remede est bon.
prendre un oignon acher menu, mettre le en fuser
dans de l'eau simple pendant vingt quatre heures,
beuver de cette eau et vous vous debarasserez
vuland et esprover le peu qui suit.

on fait cuire avec du vin un rai fort acher dans
un vesselin bien couvert on fait mettre le tout
bien bouillant dans une chaise percée, sur laquelle
le malade s'assis, ce parfum ouvre les conduits de
l'urine la prouoque et la tempere.

La moitié de quatre ou cinq grosses pomme de reinette
cuites dans le feu bouillant dans vne pinte d'eau de fontaine
boire toute cette quantité d'eau dans l'espace d'une heure
besoyn en se couchant.

ou en suit le remède de suif de chandelle.

pour la strangurie causée par la boisson de la biere.

avali en vne cuillerée d'eau de vie ou autant de
bon vinaigre.

Dysurie, ou urine rendue difficilement
et avec douleur, dite ardeur d'urine.

La dysurie est vne difficulté d'uriner lorsque les malades
font de grands efforts et souffrent de grands douleurs
en urinant, et d'autant que cette douleur leur cause
vne cessation de chaleur ce mal est nommé
communément, ardeur d'urine. Il semble que l'urine
brulle l'urètre en passant. cette maladie a de l'affinité
avec la strangurie, mais elle differe pourtant, en
ce que dans la dysurie, l'urine forte aussi goute a
goute, mais sans interruption, et en la qualité requise
secondement, parce que on ne ressent la douleur qu'en
urinant, et non pas devant et apres, comme dans la
strangurie. et en troisieme lieu, parce que souvent la
dysurie n'est pas causée par l'acrimonie de l'urine,
mais par le vice de vessie ou des parties voisines,
et particulièrement du conduit urinaire, et que
la strangurie vient seulement de l'acrimonie de
l'urine.

Le remède propre dans la strangurie ont lieu effiey.
spiecialement la mauve et toute es preparation ent
temps quelle tempere d'acrimonie de l'urine et
emouue le sentiment.

la conferve de fleur de mauve a guerri une dysurie
accompagne d'un pissement de petit morceau de chair
selon Jacubus lusitanus.

le sirop de mauve est estime par ortius le jeune.
prendre tout les matins cinq onces de decoction de sebestes,
la moille de cas et singuliere a cette maladie, avale de
la decoction de mauve avec du sirop violat esprouvay
par forestus sur luy meme, et sur plusieurs de ses amis.

le meme dit qu'un homme est este gueri par le confit
d'une femme en avalant du lait de vache dans laquelle
il avoit fait boullir de fleurs de camomille.

prenez feuilles de guimauve une poigner et demij. leur
frais deux dragmes, miel demi liebre, faite boullir le
tout dans deux pintes et demij d'eau jusques a la
diminution de la troisieme partie, passez et suite, ce qui
reste et en donnee a boire chaud.

si la dysurie n'est point causee par la pierre ou par le
mal venerien, prenez deux fois par jour une dragme
de gomme arabique par jour. ce remede a reuffi sur
un ami de monsieur boyle qui vouloit aux caux.
pour l'ardeur d'urine apres avoir este sur un cheval rude,
beuver soir et matin une culler de lait chaud sospans

de la vache. ou bien avale un verre d'oxycrat.

flux d'urine involontaire, appellé

diuina point de remède plus certain, selon Michael Janner médecin
à Leipzig, que d'en manger la verge d'un vétrat cuite ou rôtie.
La racine d'une herbe prise en poudre à jeun un homme sujet à cette
incommodité des son en partie.
Schroder a connu un homme qui s'empêchoit de pisser au lit pendant
la nuit en fumant du tabac.
un garçon de 15 ans et une fille de 18, sujets à cette incom-
modité depuis leur jeunesse, ont été guéris en mangeant
dans des beufs froids de la poudre de souris séchées au feu
et la fille fut aussi délivrée d'une facheuse et ennuyeuse
jaunisse.
L'usage du lait de brebis et de chèvre avec un peu de sucre est
admirable pour l'incontinence d'urine.
avaler en vous couchant la cervelle de lièvre détrempée en
lettre de médaille éprouvée sur plusieurs personnes des deux sexes.
un médecin s'est guéri lui-même d'une incontinence d'urine
de vingt ans, en avalant une dragme de poudre de herisson
calciné dans un peu de vin rouge en se couchant.
donner à ceux qui pissent au lit sans le sentir pendant un mois
une dragme de poudre de limaces rouges desséchées au four dans
un peu de vin rouge.
le gosier de coquerille ou rôtie et bu en poudre dans du vin rouge
est spécifique de l'incontinence d'urine.
pour l'incontinence d'urine des femmes causée par la vessie
dechirée dans un accouchement difficile, la poudre de cyanoide
séché ou calciné vit, suspendue dans un nouet sur la fossette du
cœur guérit sûrement cette affection, suivant l'expérience de
decent, des anglois, et de thannlar.

urine sanglante.

La decoction de herbe de terre est éprouvée, tant pour suppri-
mer que pour se guérir du pissement de sang et pour la gravelle.
les remèdes les plus neufs dans toutes les hémorragies et le pissement
de sang, sont le pourpier, qui convient de quelque manière qu'on
l'emploie, la prêle, la grande consoude, la millefeuille à fleur
blanche, dont la decoction est admirable, et le faticle pilé à la
quantité d'une poignée, en prise à jeun pendant la nuit dans
une tasse de vin blanc, meslé le matin et la colature avalée à
jeun dont il a de très belles cures marquées cy dessus article

du crachement, et vomissement de sang page 102.

L'agrimoine est que fevable aux autres simples, de quelque maniere qu'on s'en serve, soit interieurement soit exterieurement, meme par besoin d'autre remede.

Lindanus ajoute l'argenture a l'agrimoine et a la millefeuille pour eschiver l'urine sanglante. m. de la draguevie dit que l'argenture est encore bonne pour briser le calcul, guerir les playes et les ulceres internes, et pour guerir les dysenteries.

On peut en faire un onguent de linge, prendre la au des reins et le porter continuellement.

La decoction de racines et de feuilles de mauve faite en eau a la consommation de la moitié avalée trois matins de suite guerit le pissement de sang, et l'adulter de la vessie.

On y ajoute un contredou du savon de venise, et en mettra autant dans une petite cuillier qu'elle en pourra contenir sans le presser.

C'est adire pres d'une dragme, et y ajoutera quelque vehicule qui emplisse les places vuides de la cuillier, apres d'avoir moins de peine a l'avalier, et aussi pour ce moyen en prendre une plus grande dose, et qu'il soit plutôt delage dans l'estomac.

ae, et en prendre deux ou trois fois par jour, si le est de besoin loin des repas. plusieurs personnes qui ne pouvoient aller a cheval ou marcher un peu sans pisser le sang, et avoir le corps tout courbe en ayant use ainsi qu'il est dit cy dessus,

par le conseil de m. Boile, ont este gueris.

Prenez dans un bouillon rose dragme de poudre de feuilles de vigne sechées au four.

Les decoctions de venouces de pourpier, de juvèle, et de sommitez de vonee, sont tres efficaces contre le mal, et si on y ajoute un peu de jus de grenade aigre, ou de coing elles en seront meilleures.

Prenez les venas d'une tisane faite avec les racines de grande consoude et de gomme arabique.

Vessie vagnese.

La decoction de melé la guerit, selon l'experience de mirault la casse souvent prise avec poudre de réglisse.

Les mignons mangés avec sucre et miel toute sorte de laits. si la douleur est trop violente on fera un onguent dans la vessie du lait de vache nouveau trait, ou de l'eau d'orange ou d'agrimoine avec sucre blanc, on pourra aussi diffuser dans cette decoction un peu de bol d'armenie ou de sang

de dragon, apres que l'ulcere sera mondifié

Vessie ulceree.

pour l'ulcere de la vessie, des reins, au deuve d'urine et flux de semence, buvez en forme de tisane la decoction en eau de racine de guimauve, qui est aussi excellent pour la pierre, et tant continué ainsi qu'il est marqué cy dessus en l'article de la pierre dans la presse page 260. on peut se purger doucement pour ces maux avec de la casse infusée dans un petit lait.

il faut prendre trois vespes de boeuf, les faire bouillir dans une suffisante quantité d'eau, jus qu'à ce qu'elles soient cuites, en suite les tirer et les secher entre deux feus, ou dans une fournaise mise dans le four, jus qu'à ce qu'elles se fassent pulveriser, les prendre à jeun trois jours de suite en doses egales dans de bon vin blanc; et de l'eau dans laquelle elles auront cuit, on en fera des injections dans la vessie ulceree par le conduit de la verge avec une petite seringue pendant trois jours au moins, et en ce que la queue soit entiere, on peut reiterer le mesme remède, qui a été éprouvé avec succès.

Playes de la vessie.

L'eau, ou le jus de vire en potion sont singuliers, ou la decoction de lierre de terre, ou de piloselle, ou de grande consoude.

guérir la playe avec vin rouge tiède, essuyer la avec des linges secs, et y mettre de l'huile de soufre et par dessus l'emplâtre Diasulphuris de vuland, et elle sera bientôt guérie; ce qu'on a éprouvé sur un enfant dont la vessie avoit été endommagée dans l'operation de la taille. ou bien instiller dedans la playe du baume d'aveaus, et par dessus une compresse imbibée d'icelui. éprouvé sur une playe de couteau dans la vessie, par où l'urine sortoit.

Maladie des femmes.

perles de sang des femmes.

La peau de saule ratissée mise en decoction buë en forme de tisane les arrête, aussi bien que celle de rosier, dont on lie les cerceaux ou bien, fait bouillir cette même écorce de rosier dans du vin rouge, et en fait boire à la malade, ce remède qui a été enseigné par une paysane; a réussi dans une petite de sang fort

on se sert encore fort utilement d'une tisane faite avec la racine de corne
de cerf, et la moyenne ecorce de saule.

faites en syrop avec du jus de millefeuille et ce qu'il faut de sucre, et on donne
plusieurs cuillerées par jour a un malade pour les hemorrhagies, tant par
haut que par bas.

on a guéri des pertes de sang terribles en introduisant des linges et des
plumaceaux trempés dans les blancs d'oeufs.

prenez autant de foie d'avaignée, qu'il en faut pour faire un gâteau,
de l'épaisseur et de la grandeur d'un œuf blanc, faites le cuire dans
un poëlon avec quatre cuillerées de vinaigre, jus qu'à ce que ledit
vinaigre soit consommé, puis l'appliquez sur le nombril le plus
chaud que le malade pourra souffrir.

donnez demi once de suc de plantain, et autant de celui d'ortie
dans un verre de la decoction de ces plantes.

donnez une dragme de poudre de fleurs de noyer desséchées avec un
gros vin chaud.

appliquez sur les reins une livre de terre glaise détrempée avec
deux pintes de fort vinaigre.

descente de matrice.

faites sauter des peaux d'anguille, faites les en petites seches au four
pilez les et les reduisez en poudre, mettez tous les jours deux fois
de cette poudre dans un corvois ou dans un ve chaud de fer, afin
de recevoir la fumée par le bas avec un entonnoir renversé, de plus
faites cuire dans le potage que vous mangerez au midi et au soir
des racines de grand coq d'or et ne mangerez au premier jour
que vous ferez ce remède, qui est bon aussi aux descentes du fondement.

une femme âgée de cinquante ans fort incommodée depuis deux mois
d'une descente de matrice, ayant pratiqué ce que dessus pendant quinze
15. jours et de gardé le lit les dix premiers jours, n'ayant gueres mangé
les premiers jours, a été parfaitement guérie, n'ayant gueres mangé
prenez pour un sou de mirise, pour un sou de beuvre frais, et environ
demi septe de vinaigre rosat, ou au défaut de fort vinaigre commun,
faites bouillir le tout et appliquez le marc dessus le nombril
plus chaud que le malade le peut supporter.

Les fièvres.

fièvres intermittentes.

les vomitifs sont tres utiles donner une hevre ou deux avant l'accès de la
fièvre, surtout de la quarté, le tartre émétique est le plus utile et le meilleur,
on en donne ordinairement huit ou dix grains selon les forces du
malade, dans un boijillon ou dans un verre de tisane d'aseatine,
il fait vomir et aller par bas, et emporte en peu de temps la fièvre
la saignée n'est pas absolument nécessaire pour guerir les fièvres
intermittentes, et on s'en passe a plus de raison que le malade ne soit
intermittente et fort languissant, dit m. de St. hilair.

un petit verre de suc crud de chicorée sauvage, ou quatre onces de son eau distillée donnée aux premiers approches de l'accès des fièvres, les quiett ordinairement en deux ou trois prises.

La racine de grande gentiane donnée depuis demi dragme jusqu'à une dragme en poudre avant l'accès fait fuir, et si on la veut en elle, chasse absolument les fièvres intermittentes.

Prenez une charge de fusil de poudre à canon, une bonne pinte de sel gris, deux ou trois gouffes d'ail, le jaune d'un œuf frais du même jour, et pour son feu de safran en poudre. metes le tout dans un creuset de fer, et couvrez entièrement le doigt annulaire de la main gauche trois ou quatre avant l'accès de la fièvre avec cette composition, que vous y laisserez cinq ou six jours, tenant pendant ce temps la main gauche chaude ment sans la laisser.

Ce remède a été éprouvé un très grand nombre de fois. Dans trois chopines de jus faites bouillir six pommes de reinette mises en morceaux sans qu'on tire la peau, et versez les trois chopines d'eau arde pinte par l'ébullition, laquelle est au froid de faire y suspendre pendant toute la nuit une once de sene, avec de réglisse nouvelle mise en morceaux, une dragme de tartre mineral, une poignée de pin pucelle avec du citron en tranches, faites quatre prises de colature, dont vous donnerez deux le matin, l'une à six heures l'autre à sept et les deux autres le lendemain, au moins que le malade est été bien coupé purgé, car en ce cas il faudra donner un jour de repos entre deux. Cette façon a été donnée autrefois par m. Bouvart premier médecin du roy, à un gentilhomme, qui querit quantité de fièvres à la campagne par ce seul remède.

Fièvre herce

appliquez sur le nombril du malade la racine de lanque effient nouvellement tirée de terre, nettoyée et coupée par tranches et lavée avec un linge par dessus percé de trous, et la venant de douze en douze heures, elle attirera une grande quantité, et sera émonnée.

Les propriétés de la graine de halitron sont telles, même remède pour les fièvres. Herces ou quarts tant aux hommes qu'aux femmes, il faut prendre demi dragme de cette graine dans un œuf mit mollet au lieu de sel, et le donner au malade deux heures avant le frisson, et observer qu'il n'ait bu ou mangé deux heures auparavant, et soit aussi après deux heures sans boire ni manger.

remarquez que pour user méthodiquement de cette graine, il est bon de prendre le soir un lavement, et le lendemain matin se faire saigner, et le soir ensuite un même jour

prendre un autre lavement, et le lendemain se faire encore saigner,
puis le jour suivant, si la fièvre n'a point quitté le malade prendre de ladite
graine.
pour les fièvres continues, il faut faire prendre au malade pareil poids
de demi dragme de cette graine les jours les jours de crise a jeun avec pareille
observation pour le regime de vivre, et il faudra couvrir le malade,
attendu qu'il ne mangera pas de veur, et ensuite il sera soulagé. pour les
enfants il ne faut que le poids de 15, ou 20, grains selon l'age du malade.
pour la gravelle il faut mettre tremper le poids de demi dragme, et
plus si on veut de ladite graine dans du vin blanc du soir au lendemain,
et boire l'infusion le matin suivant, l'on en pourra prendre encore
au soir selon on veut en se couchant et continuer.
pour la dysenterie ou flux de sang, il en faut donner encore
poids de demi dragme a jeun dans du vin rouge, et en pourra prendre encore
et dans un oeuf cuit mollet, ou dans du bouillon si l'on y a point de fièvre
tant au lit chaudement, si l'on est soulagé de la dysenterie, et qu'il se
en pourra encore prendre deux ou trois, de deux jours l'un de la
même maniere. Remarque que qu'il ne faut pas donner ce remede au
malade qu'après les sept ou huit jours de la dysenterie, d'autant
que l'arrêter trop tôt, il en arriveroit inconvénient.
pour fortifier l'estomac, cette graine se met en poudre avec le plat
d'un couteau sur un papier blanc, et on en use de deux jours l'un
pendant un mois ou de six, jusqu'à la quantité du poids de vingt ou
vingt quatre grains dans du vin trempé, ou dans du bouillon.
pour étancher le sang des playes ou du nez, prenez cette graine
entiere ou en poudre et la mettez sur la playe saignante, si les
feuilles de la plante sont vertes, et sont broyées entre les mains et
appliquées sur la playe elles font le même effet, et même elles la guérissent
l'application étant continuée, car elles sont vulnéraires. et lors
qu'on seigne actuellement du nez, il faut attacher de ladite graine
dans le nez comme on fait le tabac, et le tenir un peu de tems
pour empêcher les fréquents hémorrhagies du nez, il faut porter une
pincesse ou deux de ladite graine dans du papier pendu au cou
pour les pertes excessives des femmes, il faut pareillement qu'elle
s'en portent pendue au cou, et si les pertes continuent toujours,
il faut qu'elles en avalent dans du vin trempé ou dans du
bouillon en même quantité de demi dragme, et selon quelques uns
plein un dez de femme a cuire, et qu'elle soient deux heures
devant deux heures après la prise sans boire ni manger autre
chose, cette graine prise pleine un dez a cuire a suffi dans les
pertes de sang de femmes, que nuls autres remede n'avoient
pu arrêter.
Remarque que quand cette graine est prise réduite en
poudre, elle en fait plus promptement son effet.
pour les nycturies et descentes d'intestins, tant grandes et un peu petites
qu'elles soient, une dragme de graine de thalotron aux plus fortes,

moins avec autres, donnée dans un oeut frais cuit mollet, ou dans
un peu de bouillon en sept ou huit jours au plus qu'elle se va contraindre
guérit absolument, appliquant sur la vuyture le cataplasme
Decrit cy apres, ou s'on deffaut on peut se servir de l'emplatre contra
ruffuram qu'on trouve tout fait chez les apothicaires, les petits
enfants et les simples buboncelles n'ont point besoin absolument de cet
emplatre ni du cataplasme, car le bandage suffit avec une prise en dedans
du poids de vingt grains de la graine.

un cure de campagne, en a fait de tres belles cures.
le cataplasme se fait avec du vis, des seves de haricot, et de l'ecorce de
grenade, dont on fait une espede de bouillie en cette sorte. Il faudroit
mettre les vis et les seves entieres cuire lentement avec l'ecorce de
grande broyee de chacune de ces drogues a discretion, y ajoutant
un peu de l'eau amesure qu'elle se consume. Mais cette espede
de bouillie sera estremamente gluante et tenace, qu'on appliquera
sur la partie, comme il est dit cy dessus.

Remarques que comme la graine de thalison est fort assingee
il n'en faut point trop donner, particulievement aux enfans
de peur que les trop constiper. pour les enfans ala manuelle on
met le poids de 24. grains dans une poelonnee de bouillie, qu'on
y mele pour les en nourrir, et on met un bandage avec une compresse
sur la descente.

un ouvrier conjeilla a un homme a qui la fièvre hede devoit
venir la nuit, de mettre en se couchant entre chaque doigt
des deux pieds un morceau de lard sale, de la largeur de la longueur
de ses doigts, et d'envelopper ses pieds avec du linge, pour empêcher
les morceaux de lard de se en aller changer de place, le malade
le fit et se en trouva bien, car il fut de libere de la fièvre, dont
neut aucun vestige, parment de la suite.

les ephémérides de leipsic font mention d'un remede cy dessus
rapportent de plus, que plusieurs personnes se sont gueries de
fièvre hede en flairant continuellement un petit barvil
rempli de tarc, espede de grasse dont les voilliers d'alle mag
brattent les esieux des voies de leurs charrettes.
quelques personnes ont estes gueries de la fièvre hede et double
en machant et avalant a l'approche de l'accès environ deux
de demi dragmes de feiilles vertes du charbon étoilé touché
trape qui sont fort ameres.

d'autres apres avoir coupees ces feiilles fort menu avec
ciseaux, les mettent infuser pendant quelques heures dans
demi verre de vin blanc, et estant prêts a avaler le tout.

il y mêlent autant d'eau qu'il y a de vin. on peut faire secher de ces feuilles
à l'ombre pour prendre en l'hiver le même poids de leur poudre infusée
comme cy dessus. pour les enfans on diminue la dose d'autant à proportion de l'âge.
le jus de bœuf rache pris au commencement des fièvres tierces en a guéri un grand nombre.

fièvre quarte

vous commencerez la guérison de la fièvre quarte, dit m. du bé, par un léger
saignée, et par une petite purgation, telle que celle cy.
prenez un verre de decoction de fleurs de petite centaurée, dans laquelle vous
ferez infuser trois gros de séné, y de layant une once de Syrop de fleurs de
pêcher ou de pommes composé, pour donner au jour de l'intermission,
de la fièvre. et à l'accès qui suivra l'apaise de cette purgation vous
donnerez d'avant son commencement un gros de poudre de quinquina
qui aura infusé toute la nuit dans un verre de vin clair et, en venant
la poudre avant de l'avaler avec le vin, veillez si la fièvre revient
et quand même elle ne revendroit pas, il est bon de le prendre deux fois
par jour, qu'elle devroit revenir, pour assurer la guérison. le même
m. du bé, dit s'être délivré par la méthode cy dessus d'une fièvre
quarte, dont il fut attaqué à l'âge de soixante six neuf ans, qu'il
regardoit comme un message de la mort.

m. boil assure qu'il a guéri plusieurs fièvres quartes de six mois
avec une ou deux prises d'une dragme de poudre de quinquina,
immédiatement avant l'accès.
une dragme, demigros le dans un verre de vin blanc, prise au commence
ment du froid de la fièvre quarte la guérit, sans y manquer.

quelques uns prétendent qu'une dragme de poudre de corce de
gambier et de cerisier, infusée dans du vin blanc, et donnée au commen
cement de l'accès de la fièvre quarte la guérit comme le quinquina.
dissolvez le jaune d'un œuf frais dans un verre de vin blanc, et l'avaler
au commencement du frisson.

pour la fièvre quarte et tierce, allumer une mèche souffrée,
renverser une bouteille de verre double contenant une pint de ligueur
souvée dans cette bouteille le bout de mèche souffrée allumée,
laquelle brûlera jusqu'à ce que la bouteille soit remplie de la
fumée de soufre, et alors la mèche s'éteindra elle même. la bonte
de l'air est remplie de ladite fumée vous la mettrez sur son
affiète; et vous jeterez dedans deux verres d'eau, ensuite vous la
boucherez bien pour empêcher la fumée d'en sortir, et vous lugi
ferez bien avec de l'eau, jusqu'à ce que vous ne voyiez plus de fumée
et qu'elle soit entièrement mêlée avec l'eau. vous donnerez au
malade un verre de cette eau un demi quart d'heure ou environ
avant l'accès dans le lit, et après l'accès vous luy donnerez à
manger asseordinaire. vous donnerez la seconde verre d'eau
à la même heure devant l'accès suivant,

lequel ne reviendra pas, ou s'il revient vous donnera en troisième
verre d'eau en core a la même heure avant le troisième accès, ce
qui arrivera très rarement.
vingt-quatre heures avant l'accès, faites tremper une poignée
de toutes la plante de *Bursa pastoris* dans un demi sevier de vin rouge
avec plein une coquille entiere d'oëuf de sel commun. Lorsque la
fièvre commencera un peu a se faire sentir, appliquez sur
l'estomac du malade les susdites herbes infusées, et les y arrêtez
avec un linge, dont vous le ceindrez, cela le fera repofer et
diminuera la fièvre, et vous reitererez une pareille application
s'il est de besoin, a un autre accès.
pour les fièvres avec frisson, faites boiillir demi poignée de
Bourrache dans demi sevier de vin clair et a la diminution
de la moitié, passez par un linge avec expression, et que le
malade avale la liqueur tant soit peu devant le frisson, et
il guerira.

pour le pourpre.

prenez une poignée de chacune des herbes suivantes, sçavoir
Bugle, betoine, angelique, agrimoine, mouron a fleur blanche
ou morgeline, lavande, verveine, sauge, thym sauvage, marjolaine
hyssope; faites boiillir tous ces herbes dans du vin ou de la bonne
biere, mettez le tout en suite sur des etoupes en forme de calotte
que vous appliquerez sur la tête du malade de plus chaudement
qu'il pourra souffrir, enveloppez sa tête, et le couvrez mediocre-
ment dans son lit, il n'est pas ne cessare de le faire suer. comme
de attirer tout le venin et couper la fièvre, on peut le reiterer si
ne fait pas son effet la premiere fois, renouvez qu'il ne faut
pas attendre pour faire ce remede que le malade n'ait plus
de force, mais on le peut mettre en usage tout a fait, on peut
se passer de quelques unes de ces herbes, si on ne les a pas toutes.

pilez de la betoine, et de la joubarbe avec de l'onguent populeux
et les appliquez en forme de cataplasme sur la tête rasée du
malade.
insomnie dans les fièvres aiguës.

prenez un jaune d'oëuf frais et autant de gros sel, battez les ensemble
en forme d'onguent que vous appliquerez sur le frontal entre
deux et compressez.
ce fronteau emortond point le cerveau n'en cause point de tels
accidens que font la conserve de roses, ou l'oscyrhodin, et soulage
davantage. ce remede est prouvé.

maniere assurée de prendre le quinquina
pour toutes sortes de fièvres.

prenez du quinquina en poudre passé au tamis le plus fin, au
poids d'une once.
prenez ensuite une bouteille de verre double qui tient environ
quinze ou seize verres de vin et qui ait le col étroit, afin qu'on la
puisse boucher plus exactement pour empêcher le vin de s'évaporer,
mettez dans votre bouteille l'once de quinquina et quatorze verres
de vin du plus rouge et du meilleur, boucher bien la bouteille et
laissez-y passer le quinquina deux jours et deux nuits avant d'
en user, sans l'approcher d'un feu.
le même jour qu'on mettra au feu le quinquina, c'est à dire
deux jours avant d'en user, il faudra donner au malade une légère
purgation, mais si il doit avoir l'accès de la fièvre le matin de ce
même jour, il faudra le purger le jour précédent et si l'accès
tous les jours, on luy donnera la purgation hors le temps de l'accès.
il ne faut pas oublier de remuer la bouteille de haut en bas au moins cinq
ou six fois par jour, et aussy immédiatement avant que de verser le quinquina
entièrement plein, afin que le vin y ait plus de mouvement.
le tout étant ainsi disposé, il faudra observer exactement ce qui suit.
le premier jour que le malade prendra le quinquina il faudra
luy en donner un verre de quatre en quatre heures jusqu'au
nombre de quatre verres et le faire manger deux ^{fois} après chaque
verre. par exemple, à cinq heures du matin on luy donnera le
premier verre, à sept heures précisément il mangera; à neuf
heures il prendra le second verre, à onze heures il mangera; à un
heure le troisieme verre, à trois heures il mangera; à cinq heures
le dernier verre et à sept heures il mangera. si on veut que
le dernier repas ne se fasse pas si tard, il n'y a qu'à avancer sa
premiere prise du quinquina.
on gardera constamment la même conduite le second jour.
le troisieme jour on observera encore la même chose, excepté
que le malade ne prendra que trois verres de quinquina et
mangera autant de fois.
pendant ces quatre jours la nourriture du malade doit être
solide, c'est à dire qu'il ne mangera autant que saire se
pourra que du bon pain et du bon roti, et s'abstiendra de bouillon,
potages, fruits, poissons, et autres choses semblables, il boira de bon vin
avec un peu d'eau.
les pauvres à faute de roti pourront se servir de bouillie, mais non
de bouillons ni de potages, qui par leur onctuosité empêche l'action du
- quinquina.

il faut remarquer que le malade aiant commence de prendre le
quinquina il ne faut rien omettre du tout de la conduite cy dessus
marquée, en sorte que si l'accès de la fièvre vient apres avoir pris
le premier ou second verre on ne laissera pas de prendre les deux
autres, de boir et de manger aux heures marquées dans le froid ou
dans le chaud de la fièvre tout demenee que si on se portoit bien
et quelque repugnance que le malade ait a manger, il faut
nécessairement qu'il mange, autrement le remede lui
seroit au lieu de luy profiter.
si tout ce qui est marqué cy dessus est observé exactement
et que le quinquina dont se serve soit bon, car on ne le falsifie
souvent, quelque longue, facheuse, et opiniâtre que la
fièvre ait été, elle est emportée par ce remede en peu de
jours, sans faire aucune évacuation ni par le haut ni par
le bas, ni sans cesser la moindre incommodité, car sa vertu
est de consumer les humeurs et non pas de les évacuer, et
cela se fait avec une telle promptitude, qu'il semble que
ce soit plutôt un miracle, que l'effet d'un remede; ce
qu'on a remarqué en un tres grand nombre de malades
à qui on l'a donné.
quelques marchants m'ont plusieurs fois ^{les} eues avec le
quinquina, mais on les peut distinguer facilement ou par le
gout, ou en les rompant, car le quinquina est compacte, de couleur
rougâtre, avec elle casse net et les autres laissent des filaments
on ne doit pas se servir de celui qui est pulvérisé depuis
long temps, car il perd sa force, et son activité etant pulvérisé
paqueté, il ne faut dont le pulvériser que deux ou trois
jours tout au plus avant que d'en servir, et ne l'acheter
reduit en poudre que de marchands de la probité desquels
on est assuré de s'avoir pur, et sans mélange.
si la maladie a été longue et facheuse, ce qui marque
une grande abondance d'humeurs, il sera a propos pour
éviter une chute, de prendre en core un demi once de
quinquina trois ou quatre jours apres en avoir une once
le faire repuser comme le précédant dans huit verres de bon
vin et en prendre deux verres par jour le premier a sept
ou huit heures du matin, pour mener un ent ou deux
heures, et le seconde verre a quatre au soir, pour manger
a six.
pendant l'usage de ce remede le malade est libre

se tenir couché ou levé, il peut agir et faire quel que ouvrage, pourvu
= qu'il que ce soit sans grande application, et en se divertissant.
quinze jours ou environ après avoir pris le quinquina il faut prendre
pour la fièvre purgation qu'on peut veï lever de fièvre en temps si la fièvre
a laissé quelque incommodité, comme pesanteur dans les membres
enflurés aux pieds, et aux jambes, ce qui est assez ordinaire après
la fièvre qu'on a, la manière suivante pour purger n'est pas
degoûtante, et fait un bon effet.

prenez demi once de séné, un gros de rhubarbe, deux gros de
crystal minéral, un citron coupé par tranches, et un petit morceau
de sucre. faites infuser le tout ensemble à froid depuis le midi
jusqu'au lendemain matin, dans un vaisseau bien bouché, dans
environ une chopine d'eau de vie pure, puis vous en prendrez
un bon verre à six heures du matin et un autre verre à sept
heures, et à neuf heures, un boiillon ou on aura fait boiillir
beau coup de bouvache, laitée, pour s'en servir. ^{ou} ~~ou~~ boiillir
il y auroit du danger de faire prendre du quinquina aux enfans

parce que la fièvre leur causeroit du degoût, on ne pourroit pas
facilement à bout de leur faire prendre de la nourriture,
et le quinquina s'attache aux membranes de leur estomac,
il le periroit: il faut donc que ceux auxquels on en fait prendre
soient assez raisonnable pour voir que c'est une nécessité absolue
de bien manger pendant l'usage de ce remède.
si on le fait prendre à des jeunes gens lesquels il est à croire
qu'il ny a pas si grande abondance d'humeurs que dans une
grande personne, et qui ne peuvent pas prendre autant de
nourriture, il faut avoir la prudence de diminuer quelque
chose des choses cy dessus marquées; par exemple, au lieu d'une
once de quinquina n'en mettre que demi once ou environ
dans sept ou huit verres de vin et n'en donner qu'un demi
verre chaque fois, au lieu d'un verre entier.

marquées de m. du bé touchant les occasions dans
lesquelles il faut s'abstenir de l'usage de quinquina
je suis convaincu de plusieurs belles expériences qui ont été
le quinquina très commandable auprès de sa majesté, des
princes, et des plus considérables personnes du royaume qui
l'employent journellement non seulement contre les fièvres
qu'on a, mais aussi contre toutes sortes de fièvres intermittentes.

que si je publie les qualités de ce fameux spécifique, j'edois
aussy avouer que j'ay entendu diverses plaintes des malades
des mauvais effets qu'ils en ont sentis,

mais lorsque je les ay pesé, a la balance de la medecine, j'ay
trouvé que l'abus qu'on fait de ce remede en le donnant, lorsqu'il
doit estre donné dans certaines conjonctures, fait tout le sujet des
ces plaintes que je veus arrester, en marquant icy tout ce que j'ay
connu par les longues et diverses experiences, afin que les riches
ni les pauvres ne souffrent point les mauvais effets, d'un remede
innocent, qui ne les cause qu'a raison du sujet et peu disposé a en
recevoir les bonnes qualitez.

J'ay donc remarqué que le quin quina ne se donne pas sans crainte
devant les fièvres continues dont la cause ordinaire est une
bile de feu et de flammes qui assurement sera irritée par ce remede
quoy qu'il y ait beaucoup de medecins qui osent en donner
devant les fièvres subalternes, qui sont distinguées de continues
par les frissons qui les precedent, et les sueurs qui les accompagnent
sur la fin.

Il ne doit estre donné ^{non plus} devant toutes les inflammations de quelque
partie que ce soit ni dans les maladies de la poitrine où il y
aura douleur, touse, chaleur, et secheresse, si ce n'est que la
difficulté de respirer ne depend d'un asthme cause par une
matiere pituiteuse, engagée dans les conduits du poulmon, ou
que l'oppression de poitrine ne soit causee par la compression
du diaphragme, ou de la grosse vaine élevée de l'obstruction
des parties inferieures.

il faut encore observer, que quoy que ce merveilleux
remede convient a toutes les fièvres intermittentes qui
ont leur siege dans le bas ventre, il demeurera en-
moins sans leffet, lors qu'elles sont accompagnées de
schirre ou de dureté dans quelques parties comme sont la
rate, le foie, le pancreas et le mesentere, parce qu'il est
difficile que ce grand remede pe ne tre par sa qualitez
aperitive la dureté de ces parties, qui est insurmontable
quoy que ce remede convient aux obstructions, et meme
a la cachexie, qui est un commencement d'hydropisie
ou d'iminution de la chaleur naturelle dans un corps
de mauvais habitude.

ce qui empêche encore l'effet du quinquina, c'est lorsqu'il
on ne se propose pas le corps a se purger par les
saignees et par les purgations en vuidant le amas d'ordures
dans les visceres nourricieres causee ou par l'arrestance
des ordinares des femmes, ou par la supression des
hemorroïdes aux hommes, ce qui l'arrête encore si le
malade use de lait, de laitages, de legumes, de viandes
salées, epicees, et de pâtisseries.

qu'il n'est pas seulement inutile, mais pernicieuse

lorsqu'il est donné aux fièvres lentes et invétérées, quand elles dépendent
d'un vice considérable de quelque partie principale, comme dans celles
qui sont accompagnées d'un abscess ou d'un caustère interne, car comme
elles fièvres ont de la ressemblance à la pratique de beaucoup de remèdes,
il est croyable qu'il y ne céderont pas à ce spécifique se brisage.
mais sur tout j'ay remarqué que lorsque la fièvre quart est causée
par une mélancolie aduste, ou une bile brûlée, comme est celle
qui succede aux fièvres doubles, tierces et continues, il faut s'abstenir
de quinquina, parce qu'il n'y a aucun acide qui le puisse combattre
et dans cette conjoncture, il est nécessaire de recourir à la
saignee, aux bouillons rafraichissans, au lait clair, et aux petits
purgatifs, ce qui doit estre pratiqué dans les fièvres tierces
ou doubles tierces, durant les quells on doit donner le quinquina
avec l'eau commune, quand on connoit qu'il est nuisible
avec le vin, et meme il sera utile de changer quelque fois
de methode en donnant un gros de quinquina en poudre,
pour faire un bol avec du syrop de capillaires, ou avec du miel
epais, enveloppé dans du pain de chanter.

Bouillons pour les pauvres malades dont les riches memes
usent d'interne d'hyppocrate, de galien, d'avicenne, et dont ils
usent encore en perse et en turquie.

Prenez trois onces d'orge mondé ou d'avoine mondée, qu'on a pe
qu'on jette dessus quatre pintes d'eau bouillante, laissez infuser
le tout sur un petit feu lent, ou cendres chaudes jusqu'à ce que le
grain soit bien enlevé, faites le bien bouillir en suite jusqu'à parfaite
coction, pressez le tout comme on fait les noix pour faire de la
pyrée, faites bouillir dans cette decoction trois onces de miel
blanc, le miel commun est assez bon l'écumant bien fait,
faites y bouillir encore un brin de thym, sarriette, marjolaine,
sauge, basilic, ou un peu d'oignon, mettez y un fil de vinaigre
ou de verjus et le selz rouge, au lieu de miel il y en a qui
mettent un peu de beurre frais dans le pain ou il est bon, mais le
miel est plus sain, et il tient le ventre libre.

Si la fièvre est violente, on ne donnera que le clair de ce bouillon
aux malades, si la fièvre n'est pas forte, et que les malades aient
besoin de nourriture, vous donnerez le bouillon plus epais,
venant, avant que de tremper, une espece de bouillie qui va
au fond. l'avoine mondée qui est le grain vaut mieux que
l'orge mondé, principalement pour les maux de poitrine,
fièvres putrides, dysenteries, et flux de sang, on peut mettre un
peu de pain dans ces bouillons, quand le malade commence
à avoir appetit, pour ne veiller le goût du malade par quelque
changement, on peut y faire bouillir quelques fruits,

ou y mettre quelques amandes pilées douces ou ameres a son choix, ces bouillons se conservent deux ou trois jours en été et trois ou quatre en hyver.

Extrait d'une memoire dresse par un tres habile medecin de la faculté de paris touchant l'utilité la preparation, et l'usage des tiffanes, ou bouillons cy dessus listifanes, ou bouillons d'orge ou d'autres grains, sont cuits ou prepares, ne cootent queux, et sont encore en usage parmi les mogols dans tous les indés orientales, dans le mexique, en norvege en plusieurs autres pays du nord et en dauphiné, autant pour les personnes seines que pour les malades, en angle terre, et dans les languedoc pour les malades.

ces tiffanes sont des bouillons d'orge ou d'autres grains, et ils sont non seulement aussy bons que ceux que l'on fait avec de la viande mais meilleurs en plusieurs maladies tres ordinaires parmi les pauvres de la campagne, comme dans les fevres tierces et ardentes, dans les flux de ventre, qui viennent de pourriture

une dans les dysenteries, dans les fevres qui sont accompagnées de ces accidens, dans les pleuresies, phrénésie, &c. ils sont plus agreables que ceux de la viande parce qu'on les peut changer en mille manieres, et ils se corrompent moins que ceux de la viande, se pouvant garder jusqu'à quatre jours.

L'orge est le grain dont l'usage doit estre le plus general; le vis doit estre prepare dans les occasions ou l'on a le plus a craindre la corruption de l'aliment par une humidité superflue ou pourrisante, comme dans le flux de ventre cause par une precipitation de ferostez, ou dans ceux qui sont accompagnés d'une grande quantité de dans les dysenteries,

les lentilles doivent estre meilleurs dans les petites viroles ou fevres pourrisées ou l'on a raison de craindre le flux de ventre quand on a pas lieu d'en esperer qui soit critique, et dans celles de petites veppes qui tiennent de l'erysipèle.

le petit bled, ou l'espautre doivent estre meilleurs que l'orge dans les occasions ou l'on a besoin de nourriture d'abantage et d'epaissir, comme dans les fevres leptye ou les entrailles ont liberte et ou le poumon souffre, soit par la chute d'une ferosite salee, soit par la subtilité du sang, ce qui soit entendu surtout, a l'égard de ceux qui le fait n'est pas propre.

l'avoine paroit estre entre le bled et l'orge, on peut meler ces grains ensemble, selon que l'on le juge a propos. galien meloit le petit bled et l'orge dans de certaines recettes, entre les grains de la meme espece on doit preferer ceux qui sont les mieux nourris, et qui se gonflent d'avantage en bouillant et ceux qui ne sont pas mondés passent mieux et sont moins capables de causer des obstructions que ceux qui sont mondés.

la meilleure maniere de les preparer, est celle qui suit.
on fait bouillir sur un feu vit, et d'abord a gros bouillons deux bons poyes
dequelqu'un de ces grains; par exemple d'orge mondé, dans
autant d'eau qu'il en faut pour, apres avoir bouillie deux heures
et demie, estre reduit a deux pintes, qui sont quatre bouillons.
il faut autant d'eau pour le vis, mais pour le gruau d'avoine,
comme il est cuit en demi heure, il faut beaucoup moins d'eau,
on doit observer aux uns et aux autres de jeter la premiere eau
quand on fait de ces bouillons pour les personnes delicates et
degoütées, et de valantir le feu depuis le milieu de la decoction
jusqu'a la fin.
quand le grain est aujgloufle qu'il le peut estre, on y jette sur
les deux pintes moins d'une cuillerée de vinaigre, et sur la fin
un peu de sel, de beurre, ou d'huile selon les lieux ou on se trouve
et le goüt des malades, et un grain d'aneth ou d'hyssope, ou tres
peu de poivreau.
voila comme ces bouillons sont écrits dans galien, l'on ny faisoit
pas plus de façon pour les premiers personnes de l'estat. La vaccine
de persil est un des meilleurs apaisonnemens que l'on y puisse
employer; on y peut mettre la sarriette, le thym, le basilic, et
autres semblables herbes.
cette maniere de nourrir les malades a esté éprouvée aupres
de paris, et l'on s'en est fort bien trouvé. un des plus seabaus et
des plus habiles medecins du monde s'est servie de ces bouillons,
et sur tout dans une fièvre avec beaucoup de sueür dans les flux de ventre,
et dans les fièvres pourpres.
monsieur bernier, qui apres avoir fait la medecine durant sept
ou six ans dans les indes orientales, l'a faite en france pour ses
amis, a loué extrêmement cet usage, et l'a continué tous
les malades qui ont bien voulu se mettre au desous de sa
prevention, et de la coutume de ce temps icy.
j'ay fait les mesmes epreuves sur plusieurs personnes, et entre
autres dans un flux de ventre opiniatre, mêlé de dysenterie
et accompagné d'une tres grande corruption dans le quel
tous les accidens demeritoient toutes les fois que la malade
avoit y se de ces bouillons durant les fois que la malade
coücut toutes les fois qu'elle se remettait. neques etre commment
mon sieur brayer approuvoit ces bouillons, et ri que dans son
traité de la dysenterie, a desiré que cet usage ne fut point perdu
et l'a retablie a l'égard de certaines maladies.
en persie ils y ajoutent quel que fois de l'eau rose pour apais
sonnement, ils y ajoutent quel que fois aussi un jaune d'oeuf,
ce qu'on pourroit imiter, sur tout pour les convalescens, on y
pourroit aussi un peu de lait, sur tout pour ceux d'entre les
tabides, a qui le lait pur ne convient pas.
tous ces bouillons se peuvent donner froids, galien la pratiqué

et bon voit assez par l'exemple des semoullions qu'on ne les en
digerévoit pas moins.

ces bouillons cuits et assaisonnez, ainsi qu'il a été dit, contiennent
deux parties, le bouillon et le grain, le bouillon contient deux
substances, le suc, qui est comme une espèce de gelée claire
et coulante et un sédiment farineux, ce qui fait quatre degrés
de nourriture. le bouillon clair qui convient aux fièvres
pres aiguës qui doivent se terminer en quatre jours, le bouillon
farineux qui doit suffire aux fièvres aiguës qui doivent aller
au sept ou au huit. le bouillon cuit avec le grain, que l'on
ne peut donner que dans les fièvres et autres maladies jointes
à une intempérie fiévreuse qui doivent traîner six, ou sept jours
ou dans le déclin des fièvres aiguës. et le grain qui convient
au convalescent, d'où il résulte que l'on peut nourrir du
même ordinaire sans augmentation en rien la des pense
deux personnes, dont une seroit fort malade, et l'autre
convalescente.

Je diray enfin, que si quel qu'un avoit du serouille dressé
des ces bouillons, il peut prendre pour sûreté
trois moyennes entre la plus ordinaire et celle qui est
proposée dans ce mémoire, ce seroit de mêler l'une et l'autre
tout comme Galien le fait en plusieurs vencontes, comme
on le pratique encore tous les jours dans les états de fièvre
et en persée, et comme je l'ay pratiqué depuis peu dans un
flux de ventre dysentérique très opiniâtre qui a été guéri
par l'usage de ces bouillons et de peu d'autres remèdes, mais
je desirerois qu'on mit tres peu de viande, c'est à dire
au plus un livre pour vingt quatre heures avec deux
poignées de grain.

que si l'on ne veut pas prendre cet expédient, on pourroit au moins
faire comme en Italie et en Portugal, ou on nourrit les malades
avec des bouillons tres clairs faits avec la moitié d'un poulet
pour 24 heures et de la mie de pain plus ou moins selon la
maladie, l'age et les forces du malade. cette methode a sauvé
beaucoup de monde au siege de Candie.
une dame qui a demeuré longtems à Constantinople avec son
mari qui y estoit ambassadeur pour le roy, a dit que les
medecins turcs dans les fièvres, deffendoient à leurs malades
les bouillons ala viande, disant que cela se corrompoit
et au lieu donnoient des decoctions d'orges plus ou moins
épaisses, et que ses domestiques qui avoient voulu, etant malades
être traités comme en France etoyent quasi tous morts, et
ceux qui avoient pris de l'orge avoient

maniere de faire des bouillons et des potages
a peu de frais, pour les pauvres
qui sont en santé.

pour faire cent potages de trois demi-septiers de bouillon chacun,
mesure de paris, et de huit onces de pain seigle et froment. prenez
quatrevingt cinq pintes d'eau mesure de paris, la junte pesé deuse livres.
mettez les dans un chaudron luté sur un fourneau comme font les
saiisseurs de biere, et il faudra les deuse tiers moindre de feu. mettez un
gros robinet au bas de ce chaudron pour en tirer le potage aisement
et promptement. jettez y une livre et demie de sel blanc l'eau sera
tiede, jettez y aussi quatre livres de farine, celle d'avoine est la
meilleure, bien rotée au four avant que d'estre moullie, ou bien
quatre livres de gruau ou d'orge monde ou il y en a, cela epaisit
la soupe et luy donne bon gout. le plus qu'on y mettra de herbes
sera le meilleur. on les fera cuire a la facon qui suit.
prenez deuse livres et demi de beurre sale, de graisse, ou de lard,
faites les fondres dans une marmite apast, de la grandeur que
les herbes la remplissent toute, car elles sont de meilleurs gout,
cuissent mieux, et plus vite. jettez dans cette graisse ou beurre
vos herbes peu a peu, remuez et concassez jusqu'a ce que le
tout soit bien cuit. Si les herbes ne rendent pas assez de jus,
pour pouvoir estre cuites avec si peu de beurre ou de graisse,
mettez y de l'eau tiede du grand chaudron la quantité qu'il
faudra. vous ferez cuire les oignons de la meme maniere.
pour les chause et les naveaux, les poiveaux, les poideles,
ferez vous les ferez cuire aussi apast et mettez d'abord de l'eau
tiede la quantité qu'il faudra pour les tenir un peu couverts
seulement.
quand vous voudrez mettre des pois ou des fèves dans vos cent
potages, prenez en huit pintes, si ils ne sont pas tendre faites les
moullre apres les avoir bien fait secher au four, et ils cuivront en
un quart d'heure, et c'est le mieux de les faire moullre, car
autrement huit pintes de parties en cent portions, il y en aura
ou il ne s'en trouvera pas, le ris meme voulu ou battu cuit en
un quart d'heure comme de la boiillie, aulieu qu'il luy faut
bien du tems et du mistere quand il est entier, mais il est trop
cher pour les pauvres. vous couperez aussi par petits morceaux
les chause, poiveaux, naveaux, oignons et autres semblables,
afin que cela se puisse separer plus aisement.

quand les herbes ou legumes sont cuits dans le petit chaudron, on
les jette dans le eau bouillante du grand, et on fait bouillir le tout
~~un~~ quart d'heure plus ou moins, et si on les fait cuire
dans le grand chaudron il faudroit une heure et demie, cela
diminueroit le bouillon, et il faudroit plus de feu.
quand on est prest de tremper, on y jette deux petites
cuillerées de poivre, on tire ce bouillon en diverses marmittes,
on y jette promptement cinquante livres de pain coupe par petits
morceaux gros comme la moitié d'un pouce et non pas par petites
soupes, si le pain s'emiette, ou se reduit en bouillie il est bon
de ne le mettre a proportion qu'on trempe le potage, pourvu
qu'il soit bouillant. neanmoins plus le pain est trempé et la
soupe est chaude quand on la mange, plus elle fait bien et rassasie
et de saltare; cest pourquoy il sera bon, si cela se peut faire comme
demment, de faire bouillir la soupe avec le pain ou misereve.
on peut encore pour donner bon goût a toutes sortes de potages
mettre un peu d'oignon, poivreau, ou ciboules, ail ou echalottes
avec les herbes, chouse, navet, pers, serres, ou autres legumes,
pour distribuer le potage il est bon d'avoir un cuillier
de demi septier et en donner trois cuillerées a diner, et trois
a souper a chaque pauvre au-dessus de quinze ans.
pour faire de ces potages avec du pain seul l'hiver on en peut
faire pour trois ou quatre jours a la fois, il sera meilleur
et de meilleur goût et tant plus chauffé, il en coûte moins de
fens et de bois. l'été on en peut faire pour deux ou trois jours,
pour chaque potage de trois demi septiers, prenez pour deux
deniers d'herbes assées, demi once de beurre ou de graisse,
deux gros de sel, quatre cuillerées de farine, avec une
pinçee de poivre.

Tisane

Remarques sur la preparation des tisanes
on doit éviter de faire les tisanes trop epaisses, de peur de
charger l'estomac du malade, ainsi on se contentera de
mettre dans chaque pinte d'eau une poignée de racines
deux poignées de feuilles,

deux pintes de fleurs, une demi poignée de fruits ou de semences, et chacun
seva preparer tisanes avec les simples convenables a la maladie.
on ne doit pas non plus faire bouillir les tisanes trop longtems.

Tisane de reglisse faite sur le champ.
faites bouillir une once de reglisse recente bien ratiffée, et concassée
dans une pinte d'eau que vous eumerez tant qu'il n'y ait plus d'écume,
et que l'eau soit reduite a demi sequier ou environ.

conservez cette teinture dans un veisseau d'etain fraichement ou dans
la cave en eau fraiche, ou dans un puits; elle se conserve mieuse
si laissant dedans la reglisse. elle se gardera bonne pendant huit
jours en été, et quinze jours en hiver.

dans le besoin on prend deux cuillerées de cette teinture qu'on jette
dans une chopine d'eau fraiche qui la raiunit suffisamment et
la rend propre a boir a tout usage, et agreable sans sentir le fer.

Tisane commune.
nettoyez une poignée d'orge de ses impuretez en la lavant dans
de l'eau, puis l'ayant laissée egoutter vous la ferez bouillir dans
deux pintes d'eau jusqu'à la diminution du tiers, versez cette
decoction toute bouillante dans une terrine, ou vous aurez mis
deux onces de reglisse ratiffée et bien concassée, et coulez-la quand
elle sera froide, elle deffaitte, rapraichit, radoucit, l'acreté des
humeurs, tempere la fièvre, modere le humeur, et est bonne pour
le boire ordinaire des malades, on y peut mettre si l'on veut du
chiendent pour la rendre un peu aperitive.

Boisson pour entretenir la sante.
il faut faire bouillir dans un coquemar de six pintes d'eau
pour un feu de racines et feuilles de pissenlit, et pour deux liars
de chiendent jusqu'à ce que l'eau soit diminuée de chopine, puis en
boir pour boisson ordinaire a tous les repas et hors d'iceux. cette boisson qui
entretient la sante et hent le ventre lache, a été enseignée par une fille
qui en a usé plus de trente ans sans avoir eu aucune incommodité
ainsi que son medecin luy avoit dit en la luy indiquant.

Tisane de sante de m^r de sainte. c^hathevine. medecin.
prenez demi mesure d'avoine de la meilleure, bien netti. et lavée, et
une petite poignée de rachines de chicorie sauvage nouvellement arrachée
mettez les bouillir ensemble dans six pintes d'eau de riviere
pendant trois quarts d'heure amoyen bouillon.

pus y ajoutez vne demi once de cristal mineral, et trois ou
quatre cuillerées de miel a manger, ne faut en uir on vn
quarteron ~~remettez~~ remettez encore boiillir le tout ensemble
pendant vne demi heure, apres passer le tout par un linge
et aiant mis la tisane dans vne cruche, laissez la refroidir.
on en prendra le matin a jeun deuse sous verres demeurant
deux ou trois heures apres sans manger, et trois ou quatre
heures apres le diner encore deuse, d'autre verres, continuant
ainsy pendant quinze jours agissant a l'ordinaire, sans estre
obligé a aucun regime particulier. les foibles et les infirmes
n'en prenant qu'un verre ne laissent d'en ressentir aucun
soulagement. il est bon que ceuse qui sont trop replets et
serrez commencent par quelque laxement ou legere purga
tion pour donner lieu a l'aciation, apres quoy le remede
pourra plus facilement et mieux operer les bons effets qu'il
peut.
ce breuuaige est facile a prendre, fort douse en ses operations
ne causant aucune tranchee ni emotion quelconque, et pen
dant il purge parfaitement les veins, fait fort uriner, cracher
et mocher, de charge le sucrau, nettoie le poumon, le foie
et la rate, chasse tout orduce, pu trefaction, et malignité
intérieure, ensemble tout mal de tête, toute gravelle, j'usqua
la quierce nouvellement formée, toute fièvre tierce, quartie
même inveterée, toute colique et mal de côté, galle,
gratelle et clous, toute impotance ne faut eur et lassitudes de
membres et affoissement, il reveille les sens, egaye la vue
ouvre l'appetit, il fait reposer la nuit rafraichit et engourdit
donne force et vigueur et entre sante, il purge insensiblement
sans qu'on s'en aperçoive, et au lieu d'affoiblir comme
font les autres remedes, il fortifie. dans le tems de canicule et des
plus grandes chaleurs d'été, ou les remedes ordinaires sont
dangereux et mal faisans, celui cy fait mieux qu'en toute
autre saison, et il renouuelle les forces et la vigueur de telle
maniere, qu'il semble en quel que facon rejaucir un peu qui en
vient, et par les experiences qui en ont esté faites, on le tient
vniuersel pour toutes maladies. il a encore seruit de l'ignité
qu'on en peut prendre tous les jours sans qu'il puisse faire
mal, a l'exception toute fois des grandes froidures et gelées
moins que se tenir chaudement.

pour se conserver en santé il suffit d'en prendre pendant quinze
jours deuse ou trois fois l'année, principalement pendant les grandes
chaleurs de l'été qui est la saison la plus favorable pour se servir,
il ne lâche pas le ventre, mais il decharge de toute urine epa-
issie, gravelleuse et pierreuse, et de toute humeur mal faisante,
trois fois l'année, sçavoir vers paques, dans les plus grandes chaleurs
d'été, et avant l'hiver, et par la vertu de ce breuvage il a
recu jusqu'à après de six vingt ans, ce remède a été luy expé-
rimenté depuis quelques années par plusieurs personnes qui
par son usage ont été gueries de plusieurs maladies inveterées,
et d'esperées sans avoir pris aucun autre remède, lavement,
ni saignées, et entre autres il a delivré une femme travaillée
depuis quinze ans d'un mal de tête continuell avec redoublement
insupportable, et qui avoit de plus le bras gauche froid et sans
mouvement, d'une fluxion tombée dessus, hors d'esperance de
guerison, ayant usé inutilement de toute sorte de remèdes,
laquelle s'est trouvée guerie de l'une et de l'autre incommodité
en peu de tems par l'usage de cette boisson.

*tisane pour purifier le sang, et pousser hors du corps
toutes les humeurs superflues.*

prenez une poignée de patience, autant d'orge mondé, vingt
preuse prunelle, dix ou douze jujubes, et une poignée de lentilles,
faites bouillir le tout dans un coquemar de terre avec trois chopines
d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à une pinte, coulez-la en suite
à travers un linge blanc et partagez la colature en six prises,
que vous prendrez tous les matins à jeun et ne manger que deux heures
après. *Tisane de racines de patience pour l'hydropisie,
et pour se purger.*

il faut prendre demi livre de racine de patience de la plus grosse,
la bien laver sans la ratifier, puis mettre trois pintes d'eau dans un
chaudron, la faire bouillir promptement, et lorsque l'eaue sera
boute il faut jeter l'adite racine coupée par rouelles, la faire
bouillir jus qu'à la diminution de la moitié de l'eau, puis verser
le tout dans un coquemar avec l'adite racine.
la prise est d'un verre le matin à jeun et on ne mangera
que trois heures après, on en peut prendre deuse jours de suite
et si on en pouvoit prendre deux verres en un matin à jeun

à trois heures l'un de l'autre et ne manger que trois heures après
ce seroit le meilleur. on en peut boire avec le vin à tous les repas.

SUDORIFIQUES

Sudorifique pour guerir toutes fièvres
où l'on tremble.

une heure avant l'accès on se mettra au lit bien chaudement
sans chemise enveloppé dans un linceul. on boira demi septier
d'eau ou de tisane tiède. on mettra aux pieds une bouteille de
de seize pintes pleine d'eau chaude, au sorte que la main la
puisse souffrir. on mettra aussy sous chaque aisselle une bouteille
de terre de pinte pleine d'eau chaude. si le frisson vient dès
qu'on le sentira, com qu'on prenne encore une demi septier
d'eau tiède, qu'on ne boive point d'eau ni de tisane froide
pendant l'accès. d'ordinaire on a point de soit ayant fait
que dessus. qu'on demeure dans la sueur pendant tout l'accès
si on peut, apres cela on se rafraichira, et on prendra un bouillon
gras ou maigre, comme on l'aura, quand ce ne seroit que de
l'eau tiède, et une heure apres on pourra manger, si on
a faim. plusieurs gueriront dans la premiere sueur ne an-
moins pour en pecher la rechute, il faut se faire suer comme
dessus au jeun et au heure que l'accès suivoit, il seroit de voir
il n'y a point de fièvre que la troisième sueur n'emporte.
Il y en a qui suent difficilement, si les bouteilles d'eau chaude
ne les excite pas assez qu'on prenne trois pains d'un pou
chaqueun fort chaud, qu'on les coupe par la moitié, qu'on
verse de l'eau dessus sur la mie, qu'on met ce pain avec les
bouteilles aux pieds, aux aisselles, sur l'estomac, et sur le nombril
si on estoit en lieu si chaud que qu'on n'eut pas de quoy avoir
de bois ou de terre. qu'on les fasse bouillir dans l'eau, et qu'on
les met bien chaude aux pieds, sous les aisselles, sous l'estomac
et sur le nombril, et qu'on y en remède de chaude quand les
premieres se refroidissent.

on peut encore faire suer le malade a la maniere d'écrit
cy dessus page 25. en l'article de la paralysie l'ayant mis
dans un tonneau.

autre sudorifique.

mettre ut super le matin dans trois onces de vin blanc, ou
racine de scorfonner, et cinq ou six selz gests d'écrit

d'orange, bouchez bien le vaisseau, laissez trois ou quatre heures après
le souler, passez la liqueur avec un linge net, et ajoutez à la colature
une cuillerée de jus d'orange, autant de syrop violet, et trois onces
d'eau chaude, et avalez le tout en vous couchant. ce sudorifique a
emporté à un homme une douleur fixe entre deux costes ou il ne
paroissoit rien à l'exercice.

Autre.

prenez une dragme de graine de lierre sèche, pulvérisez la, et laissez
l'ait infuser pendant quelque heure dans un verre de vin blanc,
à vallez le tout et vous mettez au lit. ce la excite une sueur abondante
=ante qui guerit tous les maladies qui se guerissent par la sueur

Lavemens

pour diverses maladies.

Il faut simplement rafraichir dans les grandes intemperies
chaudes, vous vous servirez de lavemens faits d'une chopine
d'oxyerat, cest à dire d'une chopine d'eau, dans laquelle vous
mélerez six cuillerées de fort vinaigre.

si l'on fait la cheve le ventre en va fraichissant, vous ferez decoction
de feuilles de mauve, de violier, et d'un mercurial avec le lait
chaire y melant deux onces de miel commun, ou d'huile de lin
si la grande constipation, vous prendrez la decoction susdite
et y melerez, si c'est en été, six cuillerées de suc de mercurial, et
si c'est en hyver vous y ferez bouillir de nitre de bon sens.

aux coliques nephretiques, les lavemens seront d'une decoction de
feuilles de parieter, fenécon, violier, et fenouille, y melant deux
onces de suc de mercurial, ou six dragmes de terrebentaine de layé avec
un jaune d'oeuf.

au commencement du cours du ventre vous donnerez un
lavement de terrefait d'une decoction d'orge, de son, et de fleurs
de camomille, y deléant deux onces de miel ecumée, que si vous
voulez que le lavement soit astringent, lorsque le colic de ventre
continue trop long tems, vous ferez une decoction de feuille de
plantain, de bouillon blanc, et de feuille de rose rouge, avec
eau ferrée, y deléant le miel ecumé avec deux jaunes d'oeufs.
avant la dysenterie, pour appaiser la douleur, vous préparerez
un lavement avec une chopine de lait, avec lequel vous
ferez bouillir deux ou trois pinces de semence de lin, y deléant
deux jaunes d'oeuf.

pour ne seruer, faites vne decoction de son et d'orge, et dans vne
chopine de ceste decoction vous y dissouurez deux onces de miel
et deux jaunes d'oeufs.

pour lacher le ventre, quand on est extraordinairement constipe,
prenez seize cuillerées de vinaigre et autant d'eau quatre onces
d'huile de noix et quatre onces de miel, et les mettez ensemble.
si vous avez des frangees, ne mettez point de vinaigre.

pour se rafraichir, et de teger, faites bouillir vne pinte de lait
clair avec trois ou quatre laitues et vne poignée du deus
de pourpier. prenez vne chopine de ceste decoction coulez,
et dans icelle delayez y vn quateron de miel et le donnez.

pour adoucir, prenez chopine de bon lait, faites le bouillir
vn bouillon de lait dedans vn jaune d'oeuf puis le passez, et
delayez dedans la colature deux onces d'huile rosat, et vne
once et demie de bon beurre frais fondu.

pour la colique, faites tremper sur les cendres chaudes, ou
bouillir dans vne chopine de bon vin de mi onces de bon
sené et autant de semences d'anis verd, l'ayant passé et exprimé
vous dissouurez dans l'expretion trois onces d'huile de noix
et autant de bon miel.

pour lacher le ventre, prenez mauve, quinauve,
parietier, violier, poiree, et mercurial, de chascune poignée,
faites les bien cuire dans deux pintes ou plus d'eau de vieilles
apres couler les et dissoluez dans vne chopine de la colature
trois onces de miel bien eumee.

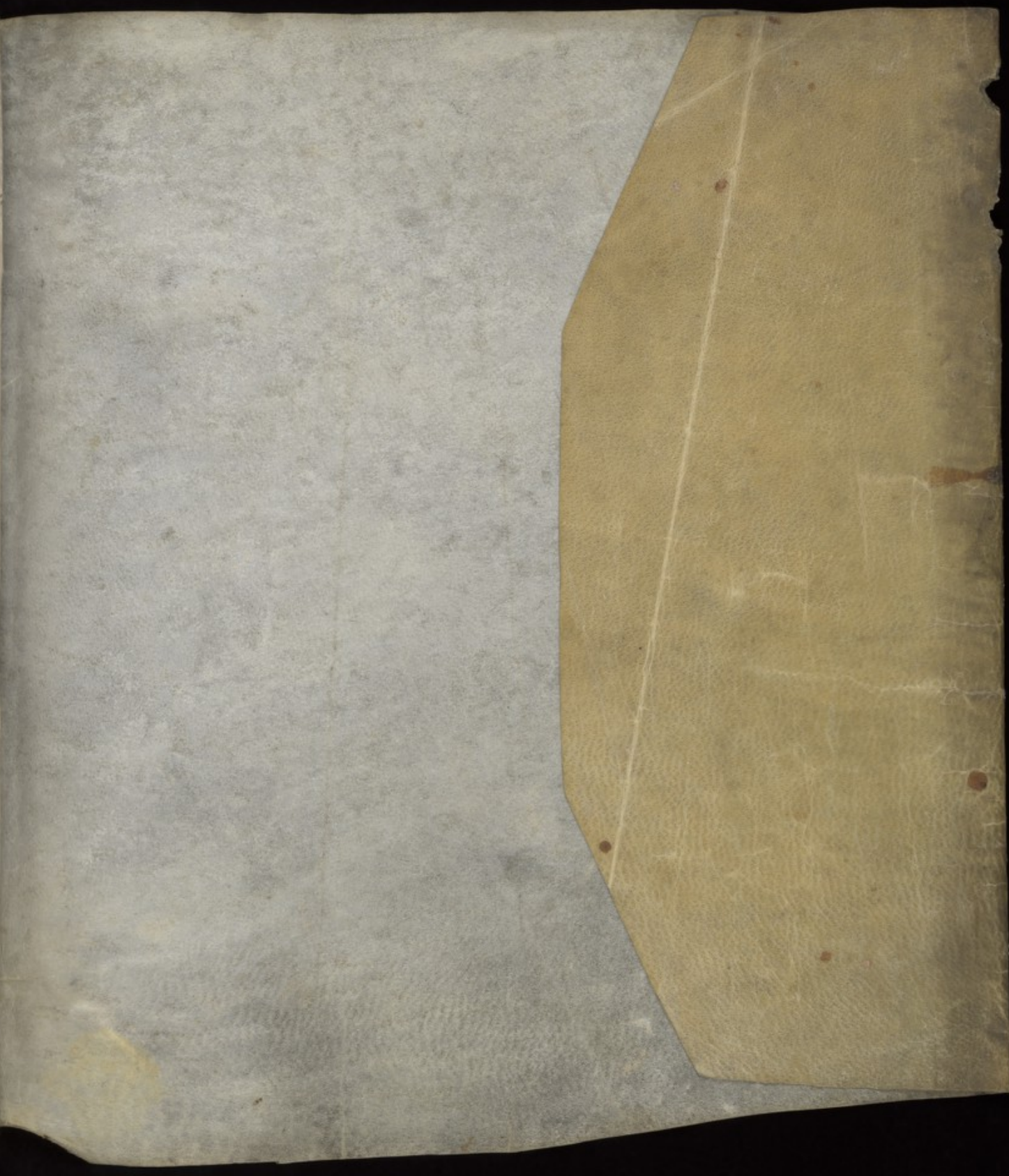
pour de teger, prenez vne bonne poignée d'orge, deux onces
de semences de fenouille, trois demi septiers d'eau commune,
faites bouillir cela, et apres l'auoir coulé, dissoluez y deux onces
de miel commun.

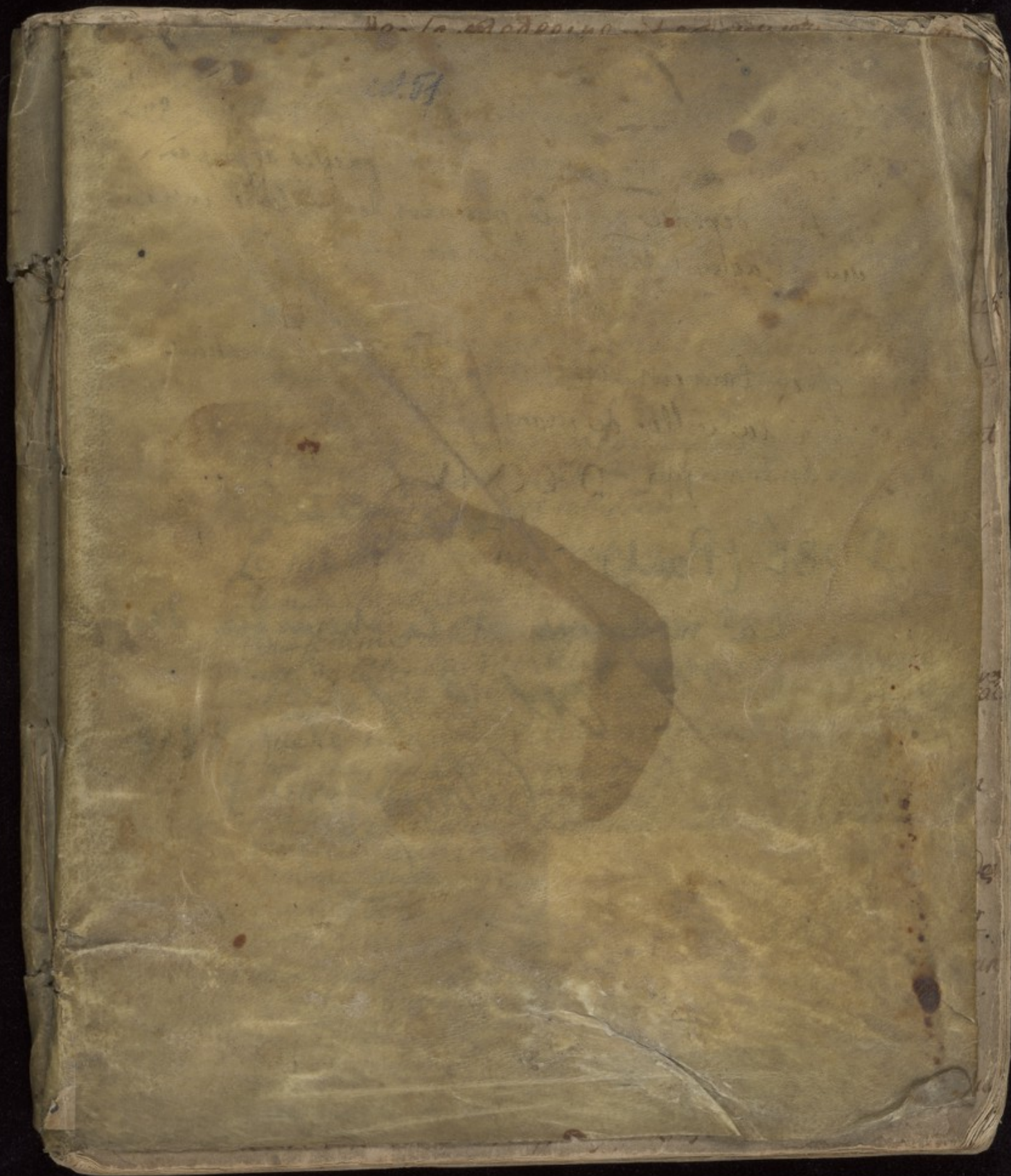
pour purger, prenez vne once de verre d'antimoine faites
le bouillir plus vne pinte d'eau jusqu'à la consommation
de la moitié, otez l'antimoine de l'eau, il qui pourra seruir
encore plusieurs fois, si l'on veut, et donnez ceste decoction
en forme de lavement.

dolée assure qu'il a deliuré plusieurs malades de misere
en leur faisant prendre vn lavement de petit lait, ou l'on
auoit de layé vne once de savon.

al'egard de la colique, le meme docteur dit, que le vin emetique
dans les lavemens les soulage tousjours!

ans une
miel
astipe
trances
semble
de lait
cuse
oules,
2,
uilliv
es, et
vne
ou
bon
yprime
noix
gné
vion
latun
xone
rune
lonas
laites
upton
sevois
thon
iseve
oulon
netiq



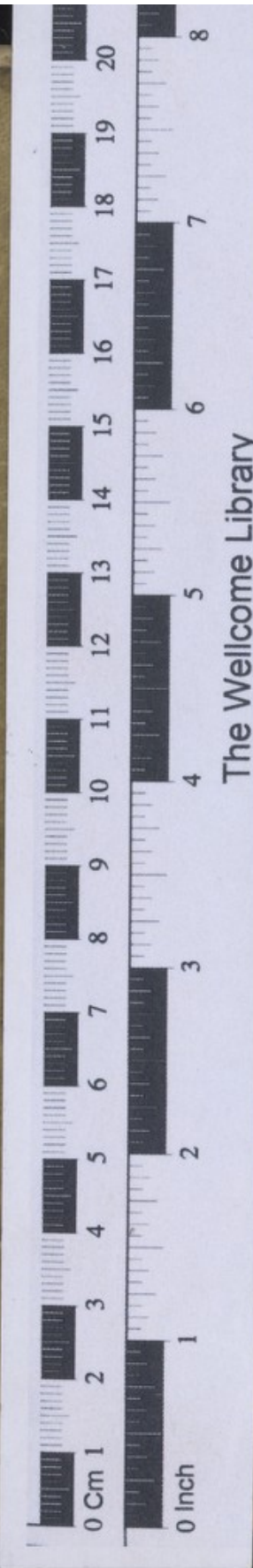












The Wellcome Library



de soulagement de ce bouillon, qui luy faisoit
phlegmes en abondance toutes les fois quelle
de plusieurs syrops, tisanes, tablettes, et
medes, semblables.

de la poitrine, abandonné par un
un autre luy, conseilla de mettre du marrube

qu'il étoit nécessaire
l'appliqua ensuite
cher des glaires en
age, ensuite il
urgation
dans le creux

rique mâle sont
eva euev la matiere
poitrine, et pour
user en tisane, en
même en tablettes,

nnée dans une affe
eurs onces, repoud, dit

ause eloges des plus habiles medecins qui
es medecilles, a raison de la vertu quelle
nyve les empyemes qui survient aux pleurifies
de poudre de semence d'ortie, melée avec
olat, ou autre syrop pectoral, fait sortir
nent l'humour visqueuse et tenace de la
ceuse qui sont attaqués de pleuresie, ou d'empyeme

